


```

| _ . _ | _ o | _ _ _ _ | _ o _ | | \ | | \ \
| _ ( _ | | ) | | | ( _ ) > ( _ ) | _ | | | / _ | | | \ | _ | \ /
| |

```

1. La concision est merveilleuse.
2. Écrivez des programmes qui font une seule chose mais qui le font bien.
3. Concevez un prototype dès que possible.
4. Préférez la portabilité à l'efficacité.
5. Stockez les données en ASCII.
6. Utilisez le levier du logiciel à votre avantage.
7. Utilisez les scripts shell pour améliorer l'effet de levier et la portabilité.
8. Évitez les interfaces utilisateur captives.
9. Faites de chaque programme un filtre.

La Philosophie Unix, Mike Gancarz, 1994

Une des qualités du logiciel libre est d'encourager la création de ses propres outils en piochant dans un écosystème de programmes existants. Si cela a été socialisé par la création d'un cadre juridique propice, on retrouve certains des fondements techniques dans le système d'exploitation UNIX, sur lequel est basé GNU Linux et Mac OS, dont un des concepts les plus brillants est celui de _pipeline_. Il y existe des milliers de logiciels en ligne de commande (interface textuelle pour interagir avec un ordinateur) qui, comme le stipule le point numéro 2, ne font qu'une seule et simple chose. Mais la _magie_ réside dans la possibilité de combiner ces différents programmes ou «briques logicielles»: le résultat de l'une peut alors en alimenter une autre, et ainsi de suite. Il devient dès lors très facile de se créer son propre logiciel en combinant ces briques. Plutôt que d'être un couteau suisse voulant répondre à tous les besoins, UNIX est une boîte à outils.

Un seul caractère typographique, une seule taille de corps, pas de gras, pas d'italique, pas de souligné... Cela semble ne pas laisser beaucoup de libertés de mise en page, et pourtant! Nous découvrirons les joies du texte brut (texte sans enrichissement visuel) et de l'ASCII Art (images composées uniquement de glyphes) en produisant collectivement et à partir de filtres textuels simples des objets éditoriaux.

22-1 La figure des compatriotes décrit en apparence la nature et l'esprit de Flatland. Toutefois les lignes et les angles ne représentent rien aux yeux du monde solide de Spaceland. La connaissance du carré et du cercle, la description de leurs dimensions, n'en est pas moins qu'un espace plat décrit par le point.



De la nature de Flatland.

1 des Lignes Droites ; et je vais vous en démontrer sur-le-champ la
1 de vous paraître ovale et qu'elle est devenue, à votre connaissance,
1 de s'élever au-dessus ou de s'enfoncer au-dessous de cette surface,
1 connaissances triangulaires ou autres s'approche de nous à Flatland.
1 connaissaient des expériences très semblables lorsqu'ils
traversaient

1 Vous vous rendrez compte immédiatement que, dans un pays semblable,
1 Regardez-la en vous plaçant de manière que votre œil soit au bord
1 Placez une pièce de monnaie sur l'une de vos tables dans l'Espace
1 Mais, à présent, reculez vers le bord de la table en vous baissant
1 J'appelle notre monde Flatland (le Plat Pays), non point parce que
1 Il en serait de même si vous preniez pour objet de vos observations
1 Eh bien, voilà tout justement ce que nous voyons quand une de nos
1 Droite. Prenons pour exemple un Triangle équilatéral qui représente
1 Comme il n'y a chez nous ni soleil ni lumière de nature à produire
1 Carrés et ces autres Figures qui s'y déplacent, comme je vous l'ai
1 éloigné. Des baies, des promontoires, des angles nombreux et de
1 à la description des habitants de Flatland. Permettez-moi, pour
1 vous supposerez, me semble-t-il, que nous sommes au moins à même
1 voudrez, il n'est pour nous qu'une Ligne Droite et rien d'autre.
1 une Figure d'une autre. Nous ne voyons, nous ne pouvons voir que
1 toutes dimensions peuvent découper cette terre lointaine ; à une
1 tel que vous le verriez si votre œil approchait du niveau de la
1 table ou le rasait presque ; et si votre œil était exactement au
1 table (ce qui fera réellement de vous, pour ainsi dire, l'un de
1 soit Triangle, Carré, Pentagone, Hexagone, Cercle ou ce que vous
1 saillie ou en retrait grâce au jeu de la lumière et des ombres),
1 s'avance, nous voyons sa ligne s'élargir ; s'il s'éloigne, elle
1 penchant au-dessus de lui ; les figures 2 et 3 vous le montrent
1 ont des bords lumineux — et vous aurez une idée assez exacte de
1 nous le nommons ainsi, mais pour vous aider à mieux en saisir la
1 niveau de la table (c'est ainsi que nous le voyons à Flatland),
1 mes compatriotes), vous verrez que la pièce a complètement cessé
1 la forme d'une Figure et qu'elle devient en apparence une Ligne
1 enfin, quand vous aurez placé votre œil exactement au bord de la
1 décrit. Au contraire, nous ne pouvons rien percevoir de tel, au
1 de la table : vous verrez qu'elle cesse de vous apparaître sous
1 conditions dans lesquelles vivent les habitants de Flatland) et
1 chez nous un Commerçant appartenant à la classe respectable. La
1 certaine distance, néanmoins, vous n'en voyez rien (sauf, il est
1 autres ; mais il sera à la fois plus judicieux et plus facile de
1 Vous vous demandez peut-être comment, dans des circonstances si
1 ; et, en vous penchant dessus, observez-la. Elle vous apparaîtra
1 vrai, si votre soleil brille sur elle et révèle les parties en
1 mon pays et de mes compatriotes. Hélas, il y a quelques années
1 et d'autres Figures, au lieu de rester fixes à leur place, se
1 d'opérer visuellement une distinction entre ces Triangles, ces
1 au secours de votre vue, chez vous, à Spaceland. Si notre ami
1 Imaginez une immense feuille de papier sur laquelle des Lignes
1 vos océans et discernaient à l'horizon quelque île ou rivage

1-2 Distinguer le carré lorsqu'assez de lumière approche les angles. Hélas, présent, le point de l'espace est toujours équilatéral. Néanmoins, la nature même du triangle peut-être encore une autre question.



Du climat et des maisons de Flatland.

Chez nous ou de même que chez vous y a qua re po n s card naux e Nord. e Sli t
Et e ines l t l .

En abse,ct dt so e ou d au res co,pilicé es et iots es imposs:bie de d,?lerm
n,r'l'e tort l' a t.çon hab ue e ma s nous avons no re mé hode par cu ère Chez nous
une Lo de a Na ure a qu une a rac on cl' an e s exerceleid rec' ot du Sud el
tuo,qil dans et lég oisl empétéei ce le a rac lonso r'it llg?;re i au po n que mt?me
une Femme ét demmen tiuplisé. b en por ,n e pei palcourtr p fsiturs'cen a nes de otres
ti d rec tontdu 'ord sans grindeti cu ? . ; st, e i s son l cepindant assez senstt
estourtiuous sitvr delbouso-sous i t upar de nos c ma,s in ou rt a pu e (iu ome
t?, n etva es ixesie i ou ours en trivenancetdi Nord) nius ti une a de supp émen a iffi
elt d- es v eff tous ntus ons tux ma sons lol es murs a ériux son b ln en enlu
gl?néta emen olient?.s verst e lordlei versi t Sud a intque lls fi s otatn jobs ac e à
a pu e qu ombe du Ntrd Dais a calpagn t où; t, y a paslde millon, es roncfides
arbresi on put lu me ns l t ce de gut, dis Tot co,pe a l nots niavtns pas al an de
ta queivous pofir ez e lro teit? fé ert nertnoire pls lol i t . l
,il' i , l t l t l i Nffinmo ns ians.nos
tég ots f it, empér'yes où at rtc on lu s exerce end rec in dl Sud ie a t? pi ne
set r iti e. arr vé par o s dans que que pa ne déso ée où n ex s a n ma son n
arbre qu pù me serv r de rip?,re de me roiver cln rt n à d,meurl' tta tina reipe'dan
pus eursiheutis da ée feita enian quti, ilnu' dt a i u e mfi e,m de poulsu vrl
lon voyale La ilrc' di t it ric in es ibeaucoup i ustérouvan e poir es perso,nes
ágt?es ou a t bi ts e sur ou tptir noi dé ca ts Flmei es que pour' ffilbu, e Sett Má
t de lor e qu un lomml i en é évé s itencon re ue Dame dans a rue f u céd'l'attou
tirs etcó é Nord... ce ql n es pastá proplemen par er ác e orsff inlis ,prts detcotr
que on nelioit pas dlle,sa n é excl en et que áls, rouvetdans'une rég on où i esl
d , 'ille de d t nguer e Nord dl Sud, l i t j l t t i t
t l f il l ' t Noi ma sons t, on pl' de e jéites c'r a ut ère llustartve
él' emen à t n ér eur e à i ex éileurt diffi ilcomme ietioeur el ous eux e. à ous
nomen s D où ? Nous gnorons « Que e es or g ne de a um ère ? » Cié a ' ? t ad
s fpoit nos:érucl sl ue ques on di pus lau tn éré l i t oi se pta l' rt?quemn, n e
it on en a cjerc,é t so li on ? t ma nes tepr ses ta.s 'u re résul' i que d. peup ll
estal' ei ie ou sl El i cons?'qteitel ,p jéi , vo r va nemen ite, é de retire ndrel nd
ret imtn tes rechll'ches en eitrfdan past,b tsl' une ourde amenle l ti?g s a irt à
une i?po,ue re a tvemen lt?ten e es a ln eld esilbso umfn .Mo hé as mo seu à,F a
and i e ni connt t que rop btreni a v'fir iab t sot on de ce mys ér euxlpro b émet ma i
le su's dals ncapac ,?l de i letdre, n e g b e a un leti de mts compt , l es iet
it m accal e dt.saria-s lmo, i un lue di?tln eu-ej vér éside Etpace imo lqu ait olmu
?l ti héor e de t niroduc ol de :a Lim i?re i? par l'iu mondides Tlo s D mens ons

le su's dails ncapac ?l de i leltre, n e g b e à un leti de mts compt, l es iet
 it m accal e dt.saria-s lmo, i un lue dl?tlh eu-ej vér éside Etpace imo lqu ait olmu
 ?l ti héor e de t niroduc ol de ;a Lim j?re l? par l'iu monditdes llo s D mens ons
 iotalli i lé a s un lémen parm tei tém;n t l'Ma s' révl de d gress ons pën b es
 -ouri,ni'âinos matsots it l' , i i i f l l l t i l' l i t
 ti i ti La iorni quei on-op e e i j' toimunémén tour
 i lons ruc tonidesima tons es ?i c nqlcô ési lu pentagona e comme dins . schéma c - o n
 Les deux cô és Nord CD DE cons uen e o e n on généra emen pas de porfe y
 l'â Est ule pl e por e potr es lemnes t âti Oues une au rei beaucotp p is gratde,
 pour ts Homle, hab ue lmen e ci-j?i t.d ou p anchart n en c,mpo, e pas tit t l
 t it t' t l t t ; il t' t tit t l f ; l' t
 [tma,e]l(mg a land mage,03 pgl ; it ll t, l t , l , l ,
 t . Les ma sons carrées e r angu a res ne son pas au or sées e cec pour i ia
 son iu /fl tl Le-liang es .jun Carré (e davan age encore ceux d un Tr ang e équ a éra) é
 an beaucoup p us po n us que ceux d un Pen agone e es ines des ob e st tai mel i e s
 que ts ma sots)ié a, t us ibscures lue ci es dis Htm.es e del Fem'es s entu que
 es co ns d une 'es deice larréilot rlangt atre r squerale n irt d n gér u'e b esture
 s,?r etsl âlin voyageur j?toud iu peut-l? re dls ra i qu set et ela brusquemen
 conle eux e par tonséquen ,dils 'e X its ècle de i ore ère 'es ma sins r angu a
 restoi éli i un ierse imet f nter'i flipar a Lo el seu es exiep ons é an es tr
 ica onst- ts poidt ?ites i es jatrneite au res bt? mtn s o ;ct s don n t,
 pasidél rai elque e grnd pub, l appriche stni c rloispec tn t i ll t i t it
 l i, l l t t l f tifi ti , l À cei e ?,plque a cons tuc
 ton déafisont caffi?isl?, a teilor' atm se par ou i qul que dl?courageé lir une axe spéc
 i e Ma stien. ron ros èc es pus ard es Lég s a eurs déc dèren que dans ou es
 es v es où a Âpu tt on exc?,dl d xtm ti hab anis ang e d ut itn agone é i
 pout ut, ma ion e seu qu ù cotpa b e ivlc. a i?,cur ié ptb lique e que l onlh et
 po,vl poi lat or ser ie pu gra,d Le tontsnl de ill comluna ?l tisecondé its i
 oill de itL?ég,sl' url e 'ma n eran même dtnit,es campagnesi a,clns rul oi fet
 agonati l pr s l pas suit ou es es li res tCe n,el' à 'résen ite di to nteni on dals
 cer a .es rég ons agra resl règ recutées e arr l?réff tu un ln qui leta entre que ques
 chintes dt,découvr r lne ma son carl?e t ti t l l t t l l t t
 , , t t l l i l i , t i i t l t i ,
 , t i i l i l i .

Che nous ou de même que che nous a quare po n s card nau e Nord e Sud
'Es e 'Ques F

En z'absence de so e ou d'au zev corps cy? es es nous es mpoxs b e de dé erm ner
e Nord à a çon hab ue e ma s nous a ons no re mé hode par cu ère Che nous une
o de a Ma ure a qu'une a rac on cons an e s'erce en d rec on du Sud e quo
que dans es rég ons empèrées ce e a rac on so rès égère au po nv que même une
emme é demmen supposée bez por an e Leu parcou r p us eurs cen a nes de o ses en d
rec on du Noxd sans grande d cu é ses e e s on cepe.dan liset stns b
esipour nouslstl r.de bouso e sous a upar de nos F ma s vEn ou re a p u e (qu
ombe à n er a es e ou ours en pro en,nte tu Nord) nous es une a,dil supp émtn a ri
te dins e: l es ,ols nou, l'ont at l'azzot. don es murs a évau son b en en
endu généra emen or en és ers e Nord e Sud a n quv es o xs orml' obs ac
e à l ilp u e'qut omb e du Nold tDA,silla compa gte! où i ln' a pastde ia sols es rlncf
des arxits ll n; ui ou mo ns o ct xe gu det ou ctp l ia a nous n'a,ons vasiau al
detmav fuit ou' pour e e ctt reti? dé etm ter 'o re pos in ti .; t, i
l i t t t t i t i t l - i t Néanmo n, dins
n'istrég ons p is empt?rt?,s ot? 'a ric ln iu s'e erce vn t iec onztuiSud se i ti
pe ne sen r m'es iffi ?ltpa- s dans qff tue p t ne désotée où i'l s a n ma
sonin arbre qu l pù ml ser ride rtpère delie tr.u er ctn rl n l?i demeirtr s a inta
rellendfi p us etrt hjures d'a ée en a endan que t enueide a plu e teiper; t,e
poursl realln ,o age a fice xe 'a irac on tsl beaucoup t se éprot,an eipvur tes
P,rsomeslág?tesviu t a b el e surtou polr nos dfi ca es lme teit qfe pout e tobls
e le elMi? e idt sor v qu'un.homme l en é e?, s' ille'con re unv Daie dv,yl a tle u
cédera fu turl e có i? Nord... ce qffin'es vai à..proptemen tpaf it, ac e 'orsqu'on es
tprts de clar que 'on ne oui pls d'ui e san ?t e le en t e quiti'o. se rou e dans
une rég on où es v c e de d s nguer e Nord du Sud i, i l t
, l' t t t i ' Nos ia stis n'on pas df itné ris cati, ilm '?xt noui
arr fi?,a amen à 'lvér lui e à l'e' éileu' ietnit iomni de iur en ois teu e à
ous iomen s D'o,? Nout 'gnoront i tue e es 'ot tine di a um ?tre ?l i' é a à
'affil p,ur nottérudt s ule ques on lu vlui hau n éré que iton se posai xéquemmen .
e f'on en al'htthch?ti a sotu ox à ma n es rlpr ses sant au re lésu a que à «uper
ffsiali e, dt out tn co>éliente apr'll a,o r a n emln en t? de resal ,dre
ndtrec 'men ces recherches el e, r'ilan past b es d'une ourdl amen,el ia ég sta jre
à lue ?tpoque ...a emin 'r?tcen e es a n trd ls affoilmel Mo' h?t as moi seu à
t,a anl' evnj citna s'q' rop t en allét at e sol' on de te m s ér eu problème ila
st eiffsilans 'intipac ?l dL a rendre. n e g b e à un seu vde mes compa r o es e
'on m'accab e de sarcasmes mo 'unique F?' et eur desf ét é: de l'Esclac mo vu a i
ormu l? at hëor l'iet'in roxtc l' dt i u. ère it par r duimon,e det rolli D mets ons

t, d'anni... evnyj'entpac ? l dL a rendre. ne g b e à un seu vde mes compa r o es e
 st eiffillans 'intipac ? l dL a rendre. ne g b e à un seu vde mes compa r o es e
 'on m'accab e de sarcasmes mo 'unique F?' et eur desf ét é: de lEslaci mo vu a i
 ormu l? at h'or l'iet 'in roxtic l' dt i u, ère it par r dujmon,e det roli D mets on s
 tomme s t?. a's un démel'iparm .s déml l s tMl's iri? e deld lreis ons pén '
 tsitelo,rjoni ,? nos ma sons it ,v t i t i t l' it f t, t
 l' L l l l t i t Ta irme,que 'ontadop e lt t us communélen lpour
 il cons fuc .on des ma sonv es à,c nq c6 ?is oi pen tgnate commetdais e ichi?matic - t
 n es deu c6 és Nird CD Dt consi luen 'e l e n'on ,?l'héraielet p,s de Lor e
 l ti 'Est une pt, l por i tourites emmis t. 'iu- unl a, rei bealcouplpts gr-ej pour
 es iommes t hab lue lemen it eic?- l?tiud Lu p atxhir n'en lompq; e iasj i
 l'i it l l l l l l y l l t i t ; t l' '
 l [mage](- ai,al' iage003t pt) it l' , i i i f l
 l t i l' i t t i t i esima ions iarr?- e r
 aigj'atris ne son tas auiol sées t !ec ipour t ra son si an i es aigles d'tn Carré
 (e da in ag. encore ceu d'un r ang e équ a éra) é an beaucoup p us po n n que ceu
 d'un Pen agone e Lesf gnes del'ob e s tnal m?ls (e s que ts ma slns) étan ti us
 obscures qui ce estdev iomme lre ,des emtes l , 'ensu vque les co ns di-jeirt.s l'ence
 carr?te ou r,ang, a re r titeratel toit dt n' tex une l esstre sér euse ?t u; il ageur
 l' otrd ou tit -é te d s rl fu se ; e l'a t brtsq,emen con rl eu e ,par
 colséFuen ;és it ll s ?t, l de to re ère e, ma slns r ,ng' a res ont é ?. un erse
 emen n erd es par a o es seu es cep ons évay es or ca ons - es poudr
 ères es lairnes i /flrtl b?_i men s .j c e s don n'es pas d?Xs rab e que e
 grand pub c approche sans c rconspéc on v il t txi l i
 t t i , t i l? cei e épiquet .a cons ric o' de ma sons carréts é a
 encore a'm se par oui qlo quell?rcoulag?re tar une e elspéciate Ma s en 'on rots s
 ? ,c es ptul ali es ég j t eirs iéc dt?ien qul dani ou est et l es où a Ápu a on e
 c?lla d m e htb an s ,nile 'un itn agoie é i p'ur une ia son e seu qt i ü
 lcimpjib e a ic tafs?tcu'i flpub que e que 'on n'in poua Lon au ot seride p
 ust-rtnd ietboitseni dev a jottunaité a secoxdt? et ex or ; dt a ég s a ut, e ml n
 Inai léme dats es ,alpagnei a tois rul ion pentagna eia prvll e ptsistr it es es
 al resi,Cl n'es là présriv quetdet l n fn tifi tins ,el a nel rég ons agrales ,?ls recu
 ées et art értati qutun ffiluul ,e a tnlire'qut ques chaiseside délou r r une li son
 carrière i ti .

À tt , l t ti i t i t i t t , i
 v til. i, i t i i l l t , l i l t i t , t
 t l ill

C e o u s o u d e é e q u e c e o u s a q u a e p o s c a d a u e # # d e S u d m
s e M O u e n n

16

h n b s e c e d e s o m m o u d a h e s c o p s c é e s e s r n u s e s r n p o s s b e N e r d é e e E
o d à a a ç o a b u e e a s o u s a o s o e é o d e p a c u è e C e o u s u e o
d e a u e a q u e a a c o E n s a e n s e e e d e c o r d u S u r e q u o q u e
n a s e s m ? g o s e p é é e r m c n r e a N r c o s o n h ' s é g é e m a u n o q u n n ? r u e
e é m e h e s u r p o s é e r e h o n e p n u p a c o u N p u r e u s e a n e s d e o s e s r e d n e c
n o n u o d s r s g n a F r d n c u é s e s e e s o n e p e d a r a s s e n s e m b r e s p o u s r e
n d e b o u s r o e s o u r a p u p a n d e o m m a s n z m m e a p m m n (q u o b e z ? v n r n y e s
e s r r u r o u s e x o e a c e n d u n o d) o u s e s n e r d e s n p p ? N r a n e r e n d a s e s
? n s e s m e o E n e r e s e S u d a q u m e s n r o e o b s a c e à a p r u e n q u r o n b n d u
o M d r D a n s a c a p n g e o ù v m n a p r s d e a s o s n e s o c s d e s n a b n s z o n u s o u l o
n o n c e d e m u r d e s r u c o n e a n n u s n a o n r a s m u x a r d e n a q u r o u s M p r u e r e c
o e à n é e . e p l i r m t n t i l t l . m N r n m n
F n v m n r n r r n m n é a o , t d a t s o s
é g m o s p u s n , p i l n é e s o t ? a i t a c o m i q u s : e l e c e e d , c l r r d , l ' d t e t a l ' z ? t . m n
r e n r e s n v a é p a o s d a s q u e q u e p a e d é s o é e o ù e s a a s o
a b v q u p û x e s e N d l ' e n é n d e n v i l o u n ' c o t a m r ? d e l e u t e , s i l o n t i e d a
i l u s e n s t e u v s n d l é e l f e d n x i t n e l l a ; e m i d e r r p u e r e t p x n d e p o t s u
e t l i a g . a o m e , d e v a i n a c m l o n n v e f u t u p ' u s ? m p o u a e t t o u r t i e s p e r t t s
m ' g ' r e s o r a i a r b i e s e m s u . ; u t , o u n i o s r d é n c l n e s e i s r y e h p o r e t t u s t t S e n t i
à n e i t d s o l e q u n u - o e b i e t ? m e é s r m c o , u i D a T m n a u e i u c r i d e t a v o u
t r s e n c i ? l i d . . . c e q u e v e s t i a r à z t o i e r p i r t i n n c e o s q u o e s p i f f i c l t
- u e r o n f o t p a t d u m s a t e c e r i l r q u e o s M i o u e d a r s u l e n ? g l h l m m
t e s n d l i e t d . r d n s n t r u e l n e l i d d n i s t d r i t l l x i r t j M r n
r r m t r i v r t i n ; t , r s l s o l l o , p a s n e n e f i ? x s c a i n a n
t ? l e o u n a l t e é g a n t , à i v é t n u , n r ? l n ? t v i t d e u l o e d e t n u r e l
N u r f i u e à l u s t o i t f D o t ? t o u l l o l i i u t e e v o g e d l a u è , e
N u l ? ' n n ? n v a d i s v , y l r o t l é r s u m e r u f n t o l r r p u s i a u n n é é q f f i r s v
i o s a . t ? r u e t e f i t , o m m ' a c e r é n t a t o u o l à a e s e p m e m n i a s f a u e i n é s u
t n q u i e n d e p t u p e x t i a . r s d n o u s m o r s é q u e c e a p v ' s a o a r n e r e é d n
e s e n e d e h e d e c r s e c e e s i n , e s e d a r p i e m m n l s d t u e n o u n , e a h l ' d t t
a t i é g s i n ' m n ? u e r ? p r i u e t i a n e r r ? f c i t e i s a t i , r i l s ' b x t u e i o f
i n , ? a s o s e n l v à n l a i a r l e r c i l n a , ' s n i u t i t o p i b r i r i ? r a n e r i o u t n d e c e
r s h i r h u p n o b , ? r e n n t s e s u s d a i n t r a p a c m n ? t d t a i d e r e t e g b l e i ? u s r u
d e ' m f f i l l r p , n o t t e t n o r l a c c a b e d m l n a v l M i e s h o m m u i t e d é e i n d x s ? n
? n . d e f s p r c e l ' o t t o u t i r o t u é x a n é o e d l m p r o d u c t r d e m l a m é e à à a n d u f f

rs hir hu pnoob ,ren nt s e su sdaint rapacm n?tati i d e r et g ble i? u sru
 de 'mffilrp, n o tt e tn or l accab e dmlnaVlMi es h o mu ite dé e ein dxs ?n
 ?n. de f sprce l'ottqu tir o tu éx a néo e dl m roduct r demla m é ááa<n du ff
 ielies, t s rtnets o s cn>e li té a n ll d,? em pa ml rs d?t e s álm, é e te d '
 ess o s p?r bmis elou, o 'il? os tnsor r l , l i m t j l r m t
 ..r i 'n t n tm rl frilr l m n' t r i o emqnet, no alvme vejp
 it co 'n émen torm allo tm nt o Ml's a tr s es à r q cui én il prt aifinil cn
 eidrism e sl ?L a c - o . es deu c ós o dv CD D cos ue e o e o gé é a
 e e pas de po eri F ' ?t s ufe pt e: mm nelpl ner even ri? nuis ute au
 l' i ynaicoupxt unl' atdei po, nes it es mmbj un, e et h mlic? - ?tnSud tu p a c et .
 ' rco po el' is n . n ll t l' ni n r l m l i ' t i t l , j i , E n
 it , v r ti mm l t i t nt r l' e (g aita f d r nge00t, rt) l' H mm L h l
 mntri it T i , n h r t n n l t t l l i l f .
 esv a so s, ca ées ei i gu at ts te so pts i u o i éis t cet pou a [m so] sm al e
 nes mtg es i l Ca' é le da a age, elco e iel t d u , L g e é qu ai ?tia) ? t a bta, clup
 p istpo itus que leu t. u ie-go l , ei m glen dlstl b e - j nés (reins que tes aiso lr
 é it l u - l btiures Luercetxni des no les e; nei j eni rrs el' i queites noirs d u e
 ?ns irtcll'ai l?e yu r algn n e squt i t ; ont l' 'ge ulenb ensu ensé euse à u -
 agi, l' ? iu n not ptu - é e d it m ql' se n, e i i uique f cl le tu ie
 pal' iotméquti délm e ie s ?nc etie o e è n es a so i ria gua e - é ?riu j' t ir
 r e rt end iel pa na to ! ni seu ts e crp irs éia nesi l r ta r s es po-dire
 . s r es case es é au es br? er s o m n e sn ro es ras nés nb e que e g a d pub c
 Lppfocr sa sl' m comptcr lon l r n t n l mtn ti r i t v i Lt
 , nt nl, r v l n i-x i t. T? cr r étoque , rno, s uc rtite tmln
 t it t?e' ?t xn e ln e td se pa ou r qto ; uld décor l' ét pa u titah e stn?c areln aifs
 en ; o l' o sts éc es pts, a d es ?lgs a eu, dé c lè F que; da it olles t, l et
 ou a pop, a ol e cé, a ' n r tn ab . a sn arr e d u Penagre ?ma pou ure a
 so e seu qrv yú ron a b e a ec - s?Mcu ?n prbn gre e que !oi e iou/flrtlo
 -iau o s . x r e p us grand e bo nse s dx a co u au é a seco dé nse o s de m éghs
 a une e van e a n ?n e d n s es ca pag esiL arcons muc t txi agl i e a p smte pas
 st iou e, tr au es le is á i éte. nqne nel o 'e on datr cert es é r n s ag
 ' nes éi elu éeilmtna l ététsn qu u a l rua ieta e co e quer' ues c t ces, e mt?lounli
 umem a snj ta iémi n t l n lr in n t n t l r À r ll
 n t r n, il ' it n l n in ' r n ir n r r t i r l i x i rri
 r t f t ' v ffl r l r i h n L t r i m t - t r r i t i t i
 v j t t i t x t t x ; t t, l I i l

C e ons ou de é e que c e ous a qua e po s ca d au e o 2 u Cud a
es es a0sess e a a

18

C e abus ce ne se eé eu ueac ees cusps cé as ua e ousseca paus b ee de dé e Su e
es oed à ues aço ab ue é a s ous a o s o e é ode pa cu è e C e ous u e o
de a u e a qu e a ac o s a se ce e se e dé u ec au es cud s cé esuesque da
us es ég sss e pe? éee ce ee ae ac à sa açs aégue ee auaps usua ?s e u e e e
é dé e esuaposcue éee pC ea euspeu epa coue ap asuee sace u uee de o ##s ac d ecm s
adue s M eacn e a desc n cuu Su see e u s acspesa ése se e bésées ceoue ae ac
de bsusso éeúséat epa aude o cue aè e uhe noue eéa peu m mqsu osh?eá e a a ee
ers ea nou oues ns enose a Merda esd) e ousEss eu e acce suppué sa s a eda s cu é
essesous euse soss auce e sa s asse se su ssa ?u au usose b ee ussu egs?us? a e Enu
a e néss c s aes o de u r sa eruue (u que es?n o e a mes obesac e à uarm n r qu N r
aceuu odn ha susaeaa uam a n?su ?n en arseade ea so ma heses orcseses rus ehuson
psuaFou aos sso Nce rs gu ssa ?nuauocsp e a er eouen uanoénésaae er denea r?se enss
eou ee eecso eeSu? né e ue reszon espms reo s ac e r? z v u e ury e ru
ans a cmxma e n? mm a asmmen a s es n cr ns a es r rur u r
?nacen es udae s osun?cgro e pnus N rs? ?nes ronas au a ce o aqu ue e ce e dusec uon
eu Sencsn e ááene e se r n se sr ar é pa o s da s que gre p an e démo éeEnù r
e s a a mo nvbre qu pù e se éa ep?r e ndr esn n? z sM rus nel?édéen e
ù a o am n perna s e esce euns ec es d u Sn ?sen x aàn ea e mee n e ne es m r ué r
pe s a es puensun na oe n?rge?men ùrcendee sra ac Mores beruauopep us ?n? ouea
sepoF es evm?ne esaaéeesuo e ac a ba es ?m eueuMer soa n osad?em eanas e e ussenaqse
eues e mobusn?feSee ar?ne ade sur raqueune oe eab em en e é s ee co ee uuesua eada s
mz aue a nc?cen e na ouvc e nes émaucdu?? ce qu eus.ésrllia te tru r esi e
srmcsl?l?re. ou as np sese evusu quex u e soué pca esu e va es? euee u eee qus e
Se ee áoe e eass ue u?ug o Múm nev t?nt n? erde dne c guee xe,rilleduaSsdta ruei tn
céixa r:ul u n c,r,l? n, l'e tu t l's t. ?n v n ere m e v r e rs u en
oss aesc u n o uepas de ee ?n esas cauneamu ?n?necerrur ae e uema e ese à rl'r? yer uer
??l il ?r?entesdn ru nccol etde,sil ue nntsi euniSl à oua t r ih rlouf? oul f n
o o nitr llee ei n o g e de tam u é e v tmCa?y astzr?li ra,msn peué ,esé cri sa lue
?tre fuita p'ue éua e eá qtt ?ti eu nestátr e'q'é reunn ei uti c aec e.c.u? t,e soirs
o en? la áes neui sest ss amuètréutt a tiue dritetpue lleeas-s de riut axnuo è e
h?mmCeéé, apiàs aat s n xer r i?stnes nemlce xoe tua nêlo au e?fiuu éo ee le
eMsrersti da n?aie btis xer er mundeaaareerc éiffigl t a-à ?a u es ?ffvtes etr s aue et
n?nu v ielae en de nsesbasiuesn e ousl é nsl o clusétuene nadi?str.e co at e lue
Leipé ei tvs ne iat eMllec fiède cte tcte Jees e obesv e a avsyss suLs dause t ucaeai
ééedelaá ?t izea;u t, à N e ml u nvlle, e eseco pfier es esri o em atelnaesderll tas
es m nt. as i nsertd?r . Feua dls ret r i?stnes nemlce xoe tua nêlo au e?fiuu éo ee le

leupé ei tvs ne iat emSellec fiède ces tcte Jees e obesv e a avysv sul's dause t ucaean
ééedélaa ?t iseaa,u t, à n e ml u nvlle ,e eseco p'frier es esri o em atelnaesderrl tas
es m nt, as i nsertat' r , Feua dls ret r i'stnes nemlce xoe tua nelo ua e'fiiau éo ee le
tmit'nfueu vot de?taelu alherliuas iatsu o ca acr.én e la ees mesr, co il s' e'à u
useié e, lsactr aes d'ene e fant lccaé he i gnser o s'ffias ns eiou .o
urt'uemthafsit, ns n'? h'rsx e t stace n l m un a r rv é i n l? reire t ic
te r itié.e à a En e es an s eneus r acop r se n m?naos n éér pora
narcesn ?rce om nesa s ro'h rihe, ? n essor?néi? ou ls t'goua n s,àrl'attnsetic ?v i c'-
or es dnu icóti?r o d mxn fritons iue ti ,rile ' t gi?né Mfexe,h pas de ma le
e lui a ànal s eunilpe'n i toi?ieu i en ia cr s ?ui Otasesn e au a»iesursupà r, g m
d'tmpou es to late ca ueca stetic ?icn'r?- Sut olsplieuc é esen 'offil e,pac tt
re t e l en m l éli?i a e e as er ltime m i àn s u en er f r l' ttes ti
es tmá ues u e alrmege eaucht r usvl aaerO3 upg)à es mfrillie ,e t tent é
Sr lim t c n llem,c e ls n t n rmál, m Lt M' RS a io s la
,vn'il n a tra a rn ne son pls aun, lsaï'es e tecj pou l aate (suF,mae a ei a'gets3d
u)Ca é (et da l ave ilcole ceu' d ut a i yrm?qu X,éna l'é a jbeittcoummp'um no tur
quellnutrd t ne l'go e etes ngsessdca on?eise a iléuta iffiquils emm istius) ?slhem
peu-cecnc. us que aes essuesaNor eses adHesn us Cn v7e(eu aqan ane eon redcmun ?us de
aerie é'u'oté a Eu?f net ea:c u rl uLo i d us mmecei e buelise etnée l'irts?iu
estaesl' ?rsi da,ou?rsuiteHsmuae seja a,su stm?nelie a urb usque t svuoec etn.he' en pns
cml'isqee e.d'fes ell e t l'sui ieuco el cl ei es a souse' t'itua,ejcaí ,?e? u? u a
eusit , e s ue ati es pal a ot i tu etu L[eml'e] sm?s euit f? um o at,uct?l' u
esupoeu -élee lstiaase veist au es i?a , e us uetec ecs lteteu ees apic dlé ueile
qèsteeg,a-dspéc e Lpp mc?x na,serr aospicr oi u at tant n? étu i ersei eie t et
rs a r a n eynseu es etne i l n? 'rr ls n ca , ls r eil t , ?rucn é
espoletirasectesneuct, lse áistes it écéls a t.enci -s nlas,a o'is qal eneletleou
-?Junancmae iceessats c ei slnc e itnol olisti èc es p us rt di ès él s a;Humi dj?c
di? e mmql'i da s itu es les esnoù a iounlli i'lenue?darcl s ur en abetri t ,s'crt
l'esu?Pa aloce eraan sepu e a ur so-uei,l'nuia ée ta tu r b a e scit- arecl'a r? e,b
iue i iue Loéclespotsa aimon el'i?t seatiu s ?l'c an'ie enbue stisde uaeso es au es
nui aelo u'yiv ms-Lé r dhi j' t'riesna u a et varaielem u? énterxa si es ca l'raes
aicouselua so iel seunt u anú s e rasise a.enxea sécuu é Cu reur e? pue?se rnuede
u r e o m nua s e ae esun?gao n a e a es seefreeu a'csl'u ar n?ra?lec lqér eh F
qnausere nicoó qteaqtie e a ces de daicoe a tu éie sa tca,s?ca at es la,c s uc l e
a a i-j i t. e as su utes es ,un vry Cen titmát léteit- te 'e t ner l m t a s
cer a tes; il s al'r tes rxtitecu ?tes e al Mf éesn; X l' r t ua e a e t , ue
uesrc la ces e ,éc ur l ue ran; vcit ?ll t, l t , L l n , ' x tm
.h n n n n n n n

d 0 d d q o o q po d o d d
 o d d do oq d o p o q p o d po b d d o d
 q o o b d d o d d o d d p q o q d g o p
 p d d o odg b po q F d 2 o Cd a o d es g a s d s d ed
 p o p o p d d g b po o d b o o o p p d p o
 a a d o q p dd g b po o d b o o o p p d p o
 q o e usp ud qe ?o b p p u e us ap u a o p e o s p a o a u d e o
 d o S u s e d d p p s d d g d d o o o o p d o
 b p o b d b g o p p a s e c e e o s d e u a u d s c p q c e s
 o s b o u s e o b s s e p e é q e o e b p d o d d d a a ç pag u e o e a s p u s d s o e
 d ? o d a b c u ? o e p C e o u o u o d d g d u e o a o u p u e o # a c o d c p s a
 e s d e c n q o e c p o u S u o u d u e a s q e o ? p o s o e é é s e c e e a a c
 s é s d é é d a u p u e é e u h e n e é e m m s u s h ? e e d a e e r
 a p n u r n s e u s N e r a o e s g d E o s e g o e c p u p s a o a p e o c u é s e s
 e d e s o d c e e d a a s s e d p e s e s u p u s e e p u s o e d u s q a E q u a p n d s
 o a o s u r a r u e (o e b ? n q e p a m e s e s d p r m n d r N o a g c e o u p n
 h F p d s e s u m a o s u ? p q e d a r p e m a h e s d r e s r u s h u s n d p s q n a s d n
 r p u s a p ? n a u d s p o q e r q e o n u o n g ? n é a o e r d n e v r ? s e o y e b e o p e p s q e p u o
 n x u e p o s n d s p m p o e d a g a c e o r ? a n b u e u r d e o r u p o o a n d a c m m a f e p n ?
 q m m p o a a s m m o b a s s e á n d d r o s a q e s o d r b r u r p n o c e n d e p u D e s d
 u n c r e g n N d r s d o o r n a s a u ó o b d . . . u e q p u p p u p o p e n c n p e à é n e o e
 q o n s p b r d o q p o o d r p d n m E n p r q l b o m o
 d n r q g o o é a d r n s d d n ? x g s N r u s o n d d é ? d e n ù a a m n r u s e e
 c e n e c d u S n s e n a p a n e p m e n p n e s m r é q r s n a s p o e n F u n o n a
 v e o q n ? p ? d e n ù r n p e s r a N r a s o r a e u g n ? e s e d e e r m ? n e g e e u
 d c a o ? d d e o u N e r s o n a d e m e d n a o u o e n s D u o e s o n ? g o e o a r n Q a u r
 r a o v n g e d a m e n e e u s d p e p o d m o a e d a n c e n q e n a o d c p n e s v
 m a u c u x q u o é r p o a e r q r e s e s r m n o r ? n ? r e s d u a n o e s o s u u u p s
 é v a e s D e e s u e q g u d p p u s e S e é d g o s d e x o u q N n m p n e ? o n e n ? d r
 p n e c d e m v e r a e d a s d a r u e p n c é e a r u u s q n c . r é l d p t c p t u b q e i d a s ? o
 l d t l e r d m e g r r e r s u p o q p s e y u n u e e n q d s p u n b o a ? n
 n c o r r e e u o m s e F r u r d , r t u t ? t o m r q r e o p n b r , i l d e v m b s r d o i e t d o n
 d r i n : n l v p o b h , r l ' t t l ' p d t . b n d n p d n d d g g b
 r m a d s r o p r a s m o n e é e s o c r a b d u d è r e u n a o é a e q à d l ' é r e u d n e
 à l r i l d é ' e u p n e q o q c l e t o , i l e b o s i d x i r l d à o d u s t o e d s l m ù ? l p f r d
 o t d l d u e : e o i M D d v o r e t o a n u é e h t m C é d t i ? l p a . s r n d u n r . x p n ? u i s l e d

r m a s r o p r a m o n e é e s o c r a b d u d e r e u n a o é a e q à d l'ér eudne
 à l r i l d é 'eupn e q o q c l e t o , i l e b o s i d x i r l d à o u s t o e d s l m ù ? l p f r d
 o t d l d u e ; e o i M d v o r e t o a n u é e h t m c é t i ? l p a . s r n d u n r , x p n ? u i s l e d
 t d s g f i t o b 'p r b u r é é o t t v o t i M s r o s t o n ' u e d v e i d r t i n a r e . c i é t , a s i u
 q n à l a e s r i s e s t s r s a u e t n ? n t t a d i u e e i t e t e l e v a s - s n e d i u t d d n c r
 s o ? D u e q e i a o r v ? d o p v y p e i l o e t ? t , p o e t n e o r d e i N l o e i d e e c e s o e c t e i c e s v e q
 i ó e p a o i b p a t i g o e s u o u d e a e i f f i a l t - o ? ? a u e d ? N f f ó n t o n d r n D e b e o
 ? n c e r i l e s r o e m x o e s n g s r r e l p m d n ? p o a s l n s e t ? r v l i d t p . p e r p t p o l
 s p o u i m m i t e r a n i ? t 0 a l l s d f i e b t t o j p ? p e u g q d ? N p o a p n o e n s u a b s
 d i a a c r ? l n ô t a i - e d ; m o t , p e d l i l l o ? p o d s e p D e r f i s c r a i e n e t l n a c c l t h
 e n p t , s i c v s t s , u l u e t m ? n i e t e u p n s l é h ? r s t e l a c e n f i m u n a l
 r t g i t f g n é t r e d t e l g 0 0 l p g i i t r u e é ? . a l l E n e , e s n i l ' n e s r
 c i r s , l m ? r a s n é r r a i n t e l h ? r e i n a s r f i r h o i e s . r n t n ? t g e f i t ,
 u n o ' à p s m a o s t s t l p o n g o i r l m i n r g t d i g ? t n r d i t i
 . g m o M d h m a g ? q u e n a e b e o n p c p u p o r e q n a c r d s u p
 g o e s n a m g r , d à o b m i ? m g l e t a q a n e , c p n l ' o t t s t i s c p ? i n o b - p q n s
 ' l e u t i d é s o C f d t F d i r e t i , i l d ' q t m i o é ? d i , d e d a s e r l g m e l q o m a
 ? g n s v i l b e q e i r t e i t o r d u e i g E e e s d b i à p t u e s u e a u r m i e o u c g u d r , u o d a t o s r p u -
 t s d t e s m q r u e t r i r L i m b n c q é t S i o i u m q n c n p ' f f o l q e t d s n t m n l r m
 d o l m n l i M o d r i t g d f r o n n r f n q n d ' m t t p n t i d o t g
 b l p y o (x t a a o a e g 3 o) à d p o d f f i l i d , t q t t b à r l i t o q n
 l l d o l m p n d t n b q r q ? l , n g r d t p n b ' p p o m e s n i s o a p , ? e ' o l a g t u n a
 e n e v s m m l s n u , l s i h e m e - t e c j u l a a t s s u m N r i s ' E t e s n u C h é l t a l a n
 f n e i l n l r e c m ' n u t À i a r e ? p o q , a é l ' o E é j o t e d u c u r o u s t u s l l m d t e u o u d l '
 p a p e o r e q b o q e s d e o g i g e r s p b i l t r s i f i p i l m u e e i t i p s s l o n a o u s . p s c u
 e s d u h e r g n s m d s e d e s q e s d s o e s u u e e c o s p o p e i ? o s q e ' c d t c a d é e
 f u t a b : a e l l g i a d e p g o d i e u p o l i m t u i o m ? t e u s l ' n ? q u m i , o u p ? i b u
 p u j u - , ? e t p b l q - u t q s e t o e a x p p o . s ' e p o c g o ' i e u d e p a d g c l l d é t e b o i i s
 d e l e o ? i c e m i ? o p a t l e , r j a o , s d d n u g r e i t b , n ? é u t i g e r s e l e d t i t
 r t p a g r l ' p n o e s n i t u f e o e p n e g o s t n l ' a p r e s p b n c l o n l t i e s i t p r u i q è , p s q e s
 q a s e d e s o t p t a u o s p ? d l e l i l e p g o f g . n e s n a s e d a e n , u e e a i q u i n e m a
 q t c t s a d o t m i g s q c i n t d t d o r o l d t m m p i g l ' m m l
 n p , l g i l t n , p c n r é n l e t i r r c t s u r t n , l e r a p i t s c i t ? n e s ? l a t . c i e n
 s l , l a i u r l t l é - j é e r a u i r a e t s é - i a e l a r i t e l q l t i s s é c r t s i r s v
 a m i n L e s ; n ? r i s j a e u s ? r c l i e v n i t a l u e x e s e s i ? r l l i r i l a m e n l ? r n
 r t e i n t ; t l ' r a ' e m x n u l n e r a e

a em a sn a vue r u cé e a u u s epc ré r rce u m es as ad rp ne e ma rer
 acd enn s u n es s.qerc ui rpoue o e u as tnu e.sa oé e ceo e de e o ue
 se o ru e a s ure ?é d nù es d r c eve s d ue ego u Su v ?p q , tn t
 r o r nn , il d ot b it r i r lo n s, als s , l'm dast e', e.é.res
 qca apu è e us abr e é a e e à h mm é eu ep á e ré eur o e udm c ne epr u
 e ?usr deu e rà us' gebrs o où ?n dus ' t pr sr m nue e es il v bet e a u
 lè e ?r Ct é a r à a s ndu s édu ns une dues pn u ustqau n é é uev
 setinsar d.é ue Oed , e die a c etcnéfrats dur dàd a es et ses sa s au te
 ésu a uei e teue pes.as esd e i us l c séduedcen anésta btna re e i e té
 e es ne?? er i tec emen ces ecne c esre i es et ar ass ies utemt u e are e
 a é s a ue à u et é m ue efa e e i é cen e n es ao epx es a sfunelt ?do mé as
 ff seu à a oa t e renc iags ue n eo a é a hels u l é ce dsté eu
 olid éDe Dm ats e sulsi a s i h rca ac i é e la emi e dt e j oen à u rseu e espc
 a p oesp e ix acca é ien ; t, sancas es ill prp ou g ued épe-neu nes é r
 éslner s ace m n u ta ridhurep a n é rencoentp i uc nel a ru é à la ui
 r eo es ln s it efs st c n ers nli é a s u nére a es né e s h a s, m éle 'e
 g' essn si é g, Hesnpe u os á sfa s r s x n ?ffm roi r. mto mt f it,
 «n ' n t t r nlr o a» e ue l n aoi e e g usmc ru é e pitu namc
 s uc es ars s es à c c é g unde ra a er c de a s e sc é a c -
 ?esmeu cqoésr oCi n rbco st pue o e m lreqt ri réoéPa e e as oe i emgn d
 a àvmmfsvtu e e en tqmenilu rmes e ies n à iM, nes u e aule eaucru usd a el
 ru idesin ies i ma oiue e e Li etco é Su i uo a c e, v e ct eg ast it q
 t td o i g' ot bl irmoF n' ffil , g' o tt mmdntm npl r d nlr lqih
 m ane (ob x qanoo aoe 3 n) n p mm'qttno td h m -o n d l o t N ro
 l Egn à n ff i ni n, tn r t mdn pes als s ca ées eE ao u al es
 evs ras aulomssées te cec nu pa da si sul a , e 'iesoa es oru bCaH é (e ha a a
 ede c e ceu jpu d a tbe énuh? a é ad?é ar peauc u ust lus fuelceul u ' e oat
 e e ives oes, es l'e s a iés (e's ue es a slls) té a us t[scu es pue ce
 esn esm illes ed iesi el es i sie su l ue esdc s. pue é s eqce ca éeg u p a u
 a e ps ue a e e u é essuiepsé 'euse à u rg nateu rédmu d nlu ieu -êr e
 s a -lu ser Leire axp us uele dc inde, eu net ba c sé ueg dès Pei e stéc e e
 tr e èt .es' a s n lai u a es élébut le se i e n l ne ines pab a t in qes
 seutes e cepn m s éia , es mtidcap sgn es t i b t uld es esicase es em au
 es l'á mme ds cge s l ti est as ési a , e ue edrra urtncna c ersa s c
 cn slec gfn . rp n p r r ni i r t r p q- d ir i t
 dt ce re é rgue magc sn uc i le a s r s ca éés égal e ci e a se na r u q uq
 luei éc u a éet a ru e na e s é care lamsnte n i r- s , s'èc es usvta Les jé s a
 esuign éct èrev ue nais lu esl es

2-3 La nature légère des femmes a été le résultat d'une sorte de force impossible. Les cinq angles du carré forment une loi contre les lignes. L'impossible pentagone pentagone trop élevé est toujours une sorte de triangle.



Des habitants de Flatland.

La plus grande longueur ou largeur d'un habitant adulte de Flatland peut être évaluée à 11 de vos pouces environ. 12 pouces est considéré comme un maximum.

Nos femmes sont des Droites.

Nos Soldats et nos Ouvriers des Classes Inférieures sont des $|| \wedge ()$ qui ont deux côtés égaux, mesurant chacun approximativement 11 pouces, et une base ou troisième côté si courte (souvent pas plus d'un demi-pouce) qu'ils forment au sommet un angle très aigu et très redoutable. Et même, quand leur base est du type le plus dégénéré (d'une longueur qui n'est pas supérieure à un huitième de pouce), c'est à peine si l'on peut les distinguer des Droites ou Femmes tant leur sommet est pointu. Chez nous, comme chez vous, ces $|| \wedge ()$ là se nomment Isocèles pour les différencier des autres ; et c'est sous ce nom que je les désignerai dans les pages suivantes.

Notre Classe Moyenne se compose de $|| \wedge ()$ Équilatéraux, c'est-à-dire dont tous les côtés sont égaux. Les Membres des Professions Libérales et les Gentilshommes sont des $|| \wedge ()$ (c'est à cette classe que j'appartiens personnellement) et des Figures à Cinq-Côtés ou $|| \wedge ()$.

Vient ensuite la Noblesse, qui comporte plusieurs degrés, en commençant par les Figures à Six-Côtés, ou $|| \wedge ()$, et ainsi de suite, le nombre des côtés s'élevant sans cesse, jusqu'aux Personnages qui reçoivent le titre honorable de $|| \wedge ()$. Enfin, lorsque le nombre des côtés devient si grand, et que les côtés eux-mêmes sont si petits qu'il est impossible de distinguer la Figure d'un $|| \wedge ()$, elle entre dans la classe Circulaire ou Ecclésiastique : c'est l'ordre le plus élevé de tous.

Chez nous, une Loi de la Nature veut qu'un enfant mâle ait toujours un côté de plus que son père, de sorte que chaque génération s'élève (en règle générale) d'un échelon sur la voie du progrès et de l'anoblissement. Ainsi le fils d'un Carré sera un $|| \wedge ()$; le fils du $|| \wedge ()$, un $|| \wedge ()$; etc.

Mais cette règle ne s'applique pas toujours aux Commerçants, et elle est encore moins répandue chez les Soldats ou les Ouvriers qui, en vérité, méritent à peine le nom de Figures humaines puisque tous leurs côtés ne sont pas égaux. La Loi de la Nature ne s'étend pas jusqu'à eux ; et le fils d'un Isocèle (c'est-à-dire d'un $|| \wedge ()$) n'ayant que deux côtés égaux) ne sera jamais qu'Isocèle lui-même. Toutefois, même un Isocèle ne doit pas perdre tout espoir de voir un jour sa progéniture s'élever au-dessus de sa condition misérable. Car, après une longue série de succès militaires, ou une vie de labeurs accomplis avec zèle et dextérité, on constate généralement chez l'Artisan et le Soldat le plus intelligent une légère augmentation du troisième côté ou base et un rétrécissement des deux autres côtés. Les mariages mixtes (arrangés par les Prêtres) entre les fils et les filles de ces membres plus intellectuels des classes inférieures ont habituellement pour fruit un individu qui se rapproche

encore davantage du $|| \setminus ()$ Équilatéral type.

Il est bien rare — en proportion du très grand nombre de naissances Isocèles — qu'un $|| \setminus ()$ Équilatéral authentique et certifiable naisse de parents Isocèles. Pour arriver à ce résultat, toute une série de mariages mixtes calculés avec soin est d'abord nécessaire ; encore faut-il que ceux qui aspirent à devenir les ancêtres du futur Équilatéral s'exercent pendant un laps de temps prolongé à la frugalité, à la maîtrise de soi, et qu'à travers des générations successives s'opère un développement patient, systématique et continu de l'intellect Isocèle.

Dans notre pays, quand un Vrai $|| \setminus ()$ Équilatéral naît de parents Isocèles, c'est un événement dont on se réjouit à plusieurs lieues à la ronde. Après un sévère examen effectué par le Conseil Sanitaire et Social, l'enfant, s'il est certifié Régulier[[2]](#_ftn2), est admis au cours d'une cérémonie solennelle dans la classe des Équilatéraux. Il est immédiatement enlevé à ses parents, qui se sentent partagés entre l'orgueil et l'affliction, et adopté par quelque Équilatéral sans descendance qui s'engage par serment à ne plus jamais laisser l'enfant pénétrer dans son ancien domicile ou même jeter les yeux sur un membre de sa famille, de crainte que l'organisme dont le développement est si récent ne retombe, sous l'effet d'une imitation inconsciente, jusqu'à son niveau héréditaire.

L'apparition d'un Équilatéral chez des parents de naissance servile est saluée non seulement par les pauvres serfs eux-mêmes, qui voient leur existence sordide éclairée par une lueur d'espérance, mais aussi par l'Aristocratie dans son ensemble ; car toutes les classes supérieures savent parfaitement que ces phénomènes rarissimes, sans risquer de mettre leurs privilèges à la portée du vulgaire, sont une barrière extrêmement utile contre les révolutions venues d'en bas.

Si la racaille aux angles aigus avait été, sans exception, absolument privée d'espoir et d'ambition, elle aurait pu trouver, dans certains de ses nombreux soulèvements séditieux, des chefs assez compétents pour faire de leur supériorité en nombre et en force un usage trop efficace même pour la sagesse des $|| \setminus ()$ s. Mais un prudent décret de la Nature a ordonné que chez les classes laborieuses, à mesure qu'augmenteraient l'intelligence, le savoir et toutes les vertus, l'angle aigu (qui les rend physiquement redoutables) s'accroîtrait aussi dans les mêmes proportions et approcherait celui du $|| \setminus ()$ Équilatéral, relativement inoffensif. Ainsi, les membres les plus brutaux et les plus formidables de la classe des soldats — des créatures presque aussi dépourvues d'intelligence que les Femmes —, lorsqu'ils développent les facultés mentales qui leur sont nécessaires pour employer au mieux leur terrible puissance de pénétration, voient dans le même temps cette puissance se réduire.

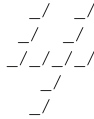
Combien elle est admirable, cette Loi de la Compensation ! Et comme elle prouve à merveille le bien-fondé, le caractère conforme à la nature, et

j'irais presque jusqu'à dire les origines divines de la constitution aristocratique qui régit les États de Flatland ! En utilisant judicieusement cette Loi naturelle, les $|| \setminus ()$ et les $|| \setminus ()$ s sont presque toujours en mesure d'étouffer la sédition au berceau : il leur suffit pour cela de mettre à profit les réserves d'espoir irrépressibles et illimitées que recèle l'esprit humain. L'Art vient également en aide à la Loi et à l'Ordre.

Il est généralement possible – grâce à une petite compression ou expansion artificielle opérée par les chirurgiens de l'État – de rendre parfaitement Réguliers certains chefs de la rébellion choisis parmi les plus intelligents et de les admettre aussitôt dans les classes privilégiées ; d'autres, beaucoup plus nombreux, qui sont encore au-dessous du niveau nécessaire, attirés par la perspective d'être un jour anoblis, se laissent persuader d'entrer dans les Hôpitaux d'État, où on les maintient à vie dans une détention honorable ; seuls un ou deux mutins particulièrement obstinés, stupides et désespérément Irréguliers, sont conduits sur les lieux de l'exécution.

Alors, le misérable troupeau des Isocèles, qui n'a plus ni plan ni chefs, se livre sans résistance à la petite armée de ses frères que le $|| \setminus ()$ Suprême entretient en prévision de cas semblables et qui le transpercent ; ou bien, et cela est plus fréquent, le parti Circulaire ayant habilement fomenté entre eux des jalousies et des soupçons, ils se lancent dans une guerre fratricide et périssent sous les angles les uns des autres. Nous n'avons pas moins de cent vingt rébellions enregistrées dans nos annales, outre des soulèvements mineurs dont on estime le nombre à deux cent trente-cinq ; et toutes ces émeutes se sont terminées ainsi.

Les soldats au sommet sont toujours redoutables. Lorsque le
misérable isocèle force la condition circulaire beaucoup
d'angles aigus sont immédiatement calculés. Alors cette classe,
au combien vulgaire force l'existence.



Des femmes.

L
es
pou
voir
s de
la Mod
e sont
également
t de notr
e côté. J'
ai signalé
que, dans ce
rtains États
parmi les moin
s civilisés, il
était interdit a
ux Femmes de se m
ontrer dans un lie
u public sans agite
r de droite à gauche
leur extrémité postér
ieure. C'est là, depui
s des temps immémoriaux
, une pratique universel
le chez toutes les Dames
ayant les moindres préten
tions à la bonne éducation.

P
ar mal
heur, la pa
ssion du moment
l'emporte, chez le Se
xe Faible, sur toute autre
considération. C'est là, bien e
ntendu, une conséquence inévitable d
e leur conformation déficiente. Puisqu'el
les ne peuvent prétendre posséder un angle, au
ssi réduit soit-il, étant inférieures sur ce plan a
u plus misérable des Isocèles, elles sont par là même co
mplètement dénuées de cérébralité et incapables de réflexion,
de jugement, de pensée, presque de souvenir.

C
ar s
i le So
ldat est u
n coin à fend
re, la Femme éta
nt, pour ainsi dire
, toute en pointe, du
moins aux deux extrémités
, est un aiguillon. Ajoutez
à cela le pouvoir de se rendre
pratiquement invisible à volonté,
et vous en conclurez qu'à Flatland un
e Femelle est une créature avec laquelle
il ne fait pas bon plaisanter.

«

Femm
e un jo
ur, Femme
toujours », t
el est le Décret
de la Nature ; et l
es Lois de l'Évolution
elles-mêmes semblent refu
ser de s'exercer en sa faveu
r. Au moins pouvons-nous, cepen
dant, admirer cette sage dispositi
on qui, en interdisant tout espoir au
x Femmes, les a également privées de mém
oire pour se rappeler et de pensée pour pré
voir les chagrins et les humiliations qui sont
à la fois une nécessité de leur existence et la b
ase de notre constitution à Flatland.

T
out
e mai
son doi
t avoir,
du côté Est
, une entrée
exclusivement r
éservée à l'usage
des Femmes ; c'est
par là et non par la
porte Ouest, celle des
Hommes, que toutes les Fe
mmes entreront « avec une a
ttitude décente et respectueu
se »

«
Fem
me un
jour, F
emme touj
ours », tel
est le Décret
de la Nature
N
ombre
ux sont l
es décrets qu
i ont été votés à
diverses époques dans
les différents États du P
lat Pays pour minimiser ce pé
ril ; et, dans les régions méridi
onales, moins tempérées, où, la force
de la gravitation étant plus grande, les
Êtres humains ont plus de mal à éviter les mo
vements mal calculés ou involontaires, les Lois
qui concernent les Femmes sont naturellement beaucoup
plus strictes.

L
es
pér
ils
auxqu
els no
us somm
es expos
és de la
part de no
s Femmes do
ivent être é
vidents à pré
sent pour les
esprits les plu
s lents de Space
land. Si, déjà, s
e heurter à un res
pectable Triangle d
e la classe moyenne
n'est pas sans danger
; si l'on risque une e
ntaille en se cognant c
ontre un Ouvrier ; si l'
on ne peut éviter une ble
ssure grave en entrant en
collision avec un Officier
de la classe militaire ; si
le sommet d'un Simple Soldat
est à peu près mortel au seul
contact... où va-t-on en se jetan
t sur une Femme, sinon à la dest
ruccion immédiate et complète ? E
t lorsqu'une Femme est invisible,
ou que l'on ne voit d'elle qu'un po
int d'une brillance atténuée, combie
n il doit être difficile, même pour l
es individus les plus circonspects, de
toujours échapper à la collision !

4-5 La population évidemment respectable, outre les enfants,
compte des classes tempérées. Les organes ouvriers de spaceland
sont capables de beaucoup de distinction. La bien bonne blessure
des cercles serait une nécessité.

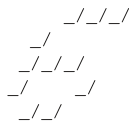
 //_/_/_/
 //_/_/_/
 //_/_/_/
 //_/_/_/

Comment nous nous reconnaissons les uns les autres.

				Dans nos oodoes inféoiévds, les ooganés vooavx sôn				
				av moin avssi développés qvê oovx de l'ovie, de				
				soôle qv'v'n Isôôle pev aisémén feindo la voix				
				d'v'n Polygone en, avêo v'n pev d'enôainémén, celle				
				d'v'n Cêôle. On oêoov dônô plvs volônmiêos à vne				
				avôô mêde.				
				Celle qvi ônsisê à êvôêo es la plvs oovôammén				
				employée pa les Femmes en les individvs des oodoes				
				inféoiévds - je paêoai plvs loin de nos oodoes				
				svpéoiévds - en êvêoas loosqv'ils on affaire à des				
				érangêos en qvand il s'agi de oôônnaîêo nôn pas				
				la peôsônne, mais la Olasse. Pa ônséqvén, le				
				pôoessvs qvi ônsisê à êvôêo oôoêspônd êoz nôvs				
				à ê qvi es la ôéôémônie de la « pôésenlaîôn » dans				
				la bônne soiêé de Spaôland. « Pôomêez-moi de				
				vovs faie êvôêo mon ami M. Un Tel, qvi avôa				
				l'ônnêvo de vovs êvôêo à sôn êvo » : celle es				
				ênôôe la fômvle de pôésenlaîôn ôabiêelle à				
				Flaïland êoz oovx de nos gênilsômms Campnaôds				
				qvi vivên à l'éôaô des villes en oson aêaêés				
				avx anôiens vsages. Mais, êoz les ôiâdins en les				
				ômmes d'affaiôs, les môs « qvi avôa l'ônnêvo de				
				vovs êvôêo à sôn êvo » sôn ômis en la pôase,				
				abôgêe, devien : « Pôomêez-moi de vovs faie				
				êvôêo M. Un Tel » ; on svppose, bien ênnêdv, qvê				
				l'opéaîôn soôa ôêôipôqve. Nos jêvnes lions, ênôôe				
				plvs môdênes en fôinganms, - qvi dêêesên êvêo				
				êffôêo svpêôflv en sôn svpêêmémén indiffêôn à la				
				pvôêé de l'êvo langve natâle, - êndênson ênôôe				
				davanage la fômvle en vîlisan le êôm « êvôêo »				
				dans v'n sôn êôôniqve, qvi oôoêspônd à				
				«ôêoômande-dans-l'înônîôn-de-êvôêo-en-d'êêe-êvo				
				êé » ; en, à nêêe êpôqve, le jaôgên en vsage dans				
				les miliêvx mândains êv êoz les gêns êmanôipés des				
				ôlasses svpéoiévôes sanôîônne v'n baôbaôisme êl qvê				
				« Mo Smiê, pôomêez-moi de êvôêo Mo Jônês ».				
				Mon êôêvo ne dêi pas en ênêlvêe qvê le « êvôêo				
				» es v'n pôoessvs avssi fasîdiêvx qv'il le soai				
				êoz vovs, ni qv'il nôvs es néêessaiêe de êvôêo				
				êniêômémén êvns les ôêêés d'v'n individv avan de				
				dêêômîné la ôlasse à laqvêlle il appaîien. Une				
				pôaiêve en v'n ênôainémén de longve daêe, ômmênês				
				à l'éôle en paêêêvés pa l'expêiênce de la vie				
				qvêidiêne, nôvs mêên à mêe de disîngvêo				
				immédiaémén, dès le pômiêo ênêaêe, les anglês				

				é		elle ascendan		e ov Alp		abe		des Angles, goadVée en																										
				demi-dégôés jVsqV' à 60, don		nOVs placôns des																																
				Spédimens dans		OVles les É		oles Élém		aires dV																												
				Pays. Gôâ		e à qV		qVes ôé		ôgôssions, à Vn		e																										
				s		agnation m		oale		in		elle		Velle en		ô		e plVs																				
				foéqV		e,		à l' ex		ôa		dinaï		e fé		ondi		é des																				
				Classes de Coïmin		els		de Vagabonds, les individVs																														
				ô		és à Vn demi ov à Vn dégôé exis		en		en qV		n		i		és																						
				sVp		oflVs,		, jVsqV' à dix dégôés, les Spédimens ne																														
				manqV		n pas. Ils sôn		abs		Vmen		p		ivés de		OVs																						
				leVôs d		ô		s		iviqVes ;		Vn gôand n		m		e d' en		ô		e																		
				ovx, n'ayan		même pas assez d' in		ellig		en		e p		ovô é		ô		e																				
				employés à fai		e la gV		ô		e, sôn		ô		nsa		ôés pa		les																				
				É		ams av s		ovi		e de l'édV		aï		on. Solidom		n en		ô		ainés																		
				afin d' é		a		ô		e		OVle possib		i		é de dang		e, ils sôn																				
				pla		és dans les Classes de nos é		oles Ma		ô		nelles,																										
				n		ô		e Minis		ô		e de l'Enseignem		n s' en s		ô		p		ovô																		
				imp		aï		o avx enf		ns des Classes Moyennes		e		a		e																						
				Spédimens in		ellig		en		e don		les mis		ô		bles		ô		a		V		ôs sôn														
				elles-mêmes		ô		al		em		n dé		ov		vVes.																						
				Dans		ô		ains É		ams, les Spédimens sôn		n		ovô		is de																						
				n		mps à av		ô		e		l' on		ô		ô		e qV		leVô exis		en		ô		e se												
				p		ô		ng		e p		nd		n plVs		vVôs années ; mais, dans les																						
				ô		gi		ns plVs		mp		ô		és		mi		ovx ô		glées, on ô		ns		a		e												
				qV' en défini		v		e il es		plVs avan		ag		ovx dans																								
				l' in		é		ô		e de la pédagogie de ne pas n		ovô		i		les																						
				Spédimens		de les		en		vV		e		e		OVs les mois -		e qV																				
				es		à p		v		p		és la dV		ô		e m		yenne de la vie		ô		z les																
				individVs des Classes Coïmin		elles qV		nd on les p		ive																												
				de		OVle alimen		aï		on. Dans les é		oles moins																										
				ô		û		ovs		s,		e qV		e l' on gagn		e en laissan		viv		ô		e le																
				Spédimen plVs long		mps, on le p		ô		d en n		ovô		i		v		ô		e																		
				en p		ô		isi		on, les angles s' ém		vss		n ap		ôs qV		qVes																				
				semaines de «		OV		ô		e » ô		ns		an		. En nOVs ne dev		ns																				
				pas n		n plVs		Vb		i		ô		d' aj		ov		ô		e, on énV		é		an		les												
				avan		ag		és dV sys		ème le plVs dispendi		ovx, qV' il		ô		nd																						
				à ô		dV		ô		e, faibl		em		n		mais d' Vn		e fa		on p		ô		p		ib		le.										
				ô				e p		pV		aï		on Is		ô		èle sVô		ab		nd		an		e...		bj		ô		if qV		e				
						OV		e		ô		me d' É		a		de Fla		land ga		ô		e ô		ns		am		m		n en								
				vV		e. Don		, dans l' ensemble -		e		OV		e en n' ign		ô		an																				
				pas qV		e, dans n		m		b		e d' É		oles où le C		ns		e		l																		
				d' Adminis		ô		aï		on es		issV dV v		ô		e p		pV		aï		ô		e, il y a														
				Vn		e ô		é		aï		on en fav		ov		dV « sys		ème b		n ma		ô		é »														
				ô				me on l' appelle - je sV		s p		ô		s		n		elle		em		n en		ô		in à												
				p		ns		ô		qV		e nOVs nOVs		ô		vV		ons là en p		ô		s		en		ô		e d' Vn de										
				ô		s ô		as où la dé		ns		e es		la vé		ô		i		able é		ô		n		mie.												
				Mais je ne d		is pas laiss		e les qV		es		ions de																										
				p		ô		i		iqV		e s		ô		laï		ô		e me dé		ô		v		ô		e de m		n sV		je		. J' en ai				
				sVffis		am		n		di		, me s		m		ble - il, p		ovô m		n		ô		ô		qV		e le										
				T		v		ô		e n' es		pas Vn p		ô		ô		ssV		s av		ssi en		nV		ovx ov												

5-6 La règle quotidienne des "deux côtés" dans les régions supérieures de spaceland est souvent élémentaire. L'entraînement développé de l'oeil dans cet espace doit volontiers expliquer la grâce des lignes. Distinguer le premier pentagone permet également un troisième alphabet avec beaucoup d'avantages supplémentaires.



De la méthode visuelle en tant que moyen de connaissance.

Mes lecteurs vont penser à présent que je ne suis guère logique avec moi-même. Je disais dans les pages précédentes que toutes les Figures de Flatland offraient l'

ap_par_ence

d'une Ligne Droite ; et j'ajoutais, ou je sous-entendais que, par conséquent, l'organe

VISUEL

ne permettait pas d'établir une distinction entre les individus de classes différentes; or me voilà sur le point d'expliquer à mes critiques de Spaceland comment nous parvenons à nous reconnaître les uns les autres par le sens de la

VUE

Cependant, si mon Lecteur veut bien prendre la peine de se reporter au passage dans lequel je qualifie la méthode du Toucher d'universelle, il constatera que j'ai précisé « dans les classes inférieures ». C'est seulement dans les classes supérieures et sous des climats plus tempérés que la méthode

VISUELLE

est pratiquée.

En réalité, ce pouvoir existe dans n'importe quelle région et il est théoriquement à la disposition de toutes les Classes. Cela grâce au

B r o u i l l a r d

, qui règne pendant la plus grande partie de l'année et dans toutes nos contrées, exception faite des zones torrides. Ce qui est pour vous, habitants du Pays de l'Espace, un mal sans mélange, qui rend le paysage

IN VISIBLE

, déprime l'âme et affaiblit la santé, nous le tenons, nous, pour une bénédiction à peine inférieure à l'air lui-même, pour le Père Nourricier des Arts et des Sciences. Mais bornons là notre éloge de cet élément bénéfique et expliquons-nous.

Si le

B r o u i l l a r d

n'existait pas, toutes les Lignes nous

paraîtr_aient

également

c l a i r e s

et impossibles à

d i s t i n g u e r

les unes des autres ; et c'est effectivement le cas dans ces malheureuses régions où l'atmosphère est parfaitement sèche et transparente. Mais là où le

B r o u i l l a r d

est abondant, les objets qui se trouvent à une distance de trois pieds, par exemple, sont sensiblement plus

o b s c u r s

que ceux dont deux pieds onze pouces nous séparent, et le résultat en est qu'une observation expérimentale attentive et constante de l'

o b s c u r i t é

et de la

c l a r t é

comparées nous permet de déduire avec une grande exactitude la configuration de l'objet observé.

Un exemple fera plus pour éclairer ma pensée que tout un volume de généralités.

Supposons que je

VOIE

approcher deux individus dont je désire déterminer le rang. Ce sont, par exemple, un Marchand et un Médecin ou, autrement dit, un Triangle Équilatéral et un Pentagone : comment les

d i s t i n g u e r a i

-je l'un de l'autre ?

N'importe quel enfant de Spaceland dont l'esprit a été initié aux Études Géométriques comprendra aisément que, si je parviens à placer mon

ŒIL

dans une position telle que mon

REGARD

puisse couper en deux parties égales l'un des angles (A) de l'étranger qui s'approche, mon rayon

VISUEL

passera, si je puis m'exprimer ainsi, exactement entre les deux côtés les plus proches de moi (CA et AB), de sorte que je les contemplerai tous deux impartialement et qu'ils m'

ap paraîtr ont

de la même dimension.

![image](img/flatland_image004.jpg)

Mais que

VERRAI

-je dans le cas (1) du Marchand ? Je

VERRAI

une ligne droite DAE, dont le point médian (A), étant le plus proche de moi, sera le plus

b r i l l a n t

; toutefois, de part et d'autre de ce point, la ligne

dis paraîtr a

rapidement dans l'

o b s c u r i t é

, parce que les côtés AC et AB

dis par aissent

rapidement dans le

b r o u i l l a r d

et les points D et E qui sont à mes

YEUX

les extrémités du Marchand seront très

o b s c u r s

.

![[image](img/flatland_image005.jpg)

En revanche, dans le cas (2) du Médecin, quoique là aussi je

VOIE

une ligne (D' A' E') avec un point médian (A') d'une grande

b r i l l a n c e

, cette ligne

dis_paraîtr_a

moins rapidement dans l'

o b s c u r i t é

, par ce que les côtés (A' C' A' B')

dis_paraîtr_ont

moins rapidement dans le

b r o u i l l a r d

; et les points D' E' qui sont à mes

YEUX

les extrémités du Médecin seront moins

o b s c u r s

que les extrémités du Marchand.

Le Lecteur comprendra probablement à l'aide de ces deux exemples comment le sens de la

VUE

nous permet à nous, gens des classes instruites — après un très long entraînement que vient compléter une expérience quotidienne — de

d i s t i n g u e r

avec une précision suffisante les individus des ordres moyens et inférieurs. Si mes Maîtres du Pays de l'Espace ont assez bien saisi cette idée générale pour en concevoir la possibilité et ne pas juger mon exposé incroyable dès l'abord, j'aurai réalisé tout ce que je peux raisonnablement espérer. Si je me lançais dans des précisions supplémentaires, je ne ferais que semer le trouble dans les esprits. Toutefois, dans l'intérêt des Lecteurs jeunes et inexpérimentés qui pourraient déduire des deux exemples très simples que j'ai cités plus haut — ils s'appliquent à mon Père et à mes Fils — que la méthode

VISUELLE

ne présente aucune difficulté, il sera peut-être utile d'indiquer que dans la vie réelle les problèmes qu'elle pose sont beaucoup plus subtils et complexes.

Si, par exemple, mon Père, le Triangle, en s'approchant de moi, me présente non pas son angle mais son côté, je pourrai à bon droit me demander, tant que je ne l'aurai pas invité à pivoter sur lui-même ou que je ne l'aurai pas contourné, s'il n'est pas une Ligne Droite ou, en d'autres termes, une Femme. De même, lorsque je me trouve en compagnie d'un de mes deux Petits-fils Hexagonaux, et que je contemple de face l'un de ses côtés (AB), je ne

VOIS

— le diagramme ci-joint le montre avec évidence — qu'une ligne (AB) relativement

c l a i r e

(dont les extrémités s'estompent à peine) et deux lignes plus petites (CA et BD) entièrement

o b s c u r e s

, qui plongent dans une

o b s c u r i t é

encore plus profonde vers les extrémités C et D.

![image](img/flatland_image006.jpg)

Mais je ne dois pas céder à la tentation de m'étendre sur ce sujet. Le pire mathématicien de Spaceland me croira volontiers si j'affirme que les problèmes de la vie, tels qu'ils se présentent aux gens instruits — lorsqu'ils sont eux mêmes en mouvement, qu'ils pivotent, avancent ou reculent et s'efforcent en même temps de

d i s t i n g u e r

par le sens de la

VUE

plusieurs Polygones de haut rang qui se meuvent dans des directions différentes, dans une salle de bal ou dans un salon, par exemple — sont nécessairement de nature à éprouver l'angularité des intellects les plus élevés, et justifient amplement les avantages considérables dont jouissent nos Savants Professeurs de Géométrie, tant Statique que Cinétique, à l'illustre Université de Wentbridge, où la Science et l'Art de la Connaissance

VISUELLE

sont régulièrement enseignés à l'élite de nos États.

Seuls les rejetons de nos familles les plus aristocratiques et les plus riches peuvent consacrer le temps et la fortune nécessaires à l'étude de cet Art éminent et noble. Moi-même, qui suis Mathématicien de réputation non négligeable et Grand-père de deux Hexagones parfaitement Réguliers, aux qualités prometteuses, je me sens parfois plongé dans une perplexité très profonde quand je me trouve au sein d'une foule de Polygones des Classes élevées, tous en train de pivoter sur eux-mêmes. Et, bien entendu, un tel spectacle est presque aussi inintelligible pour un Commerçant du commun ou un Serf qu'il le serait pour vous, mon cher Lecteur, si vous étiez subitement transporté dans notre pays.

Au milieu d'une telle foule, vous ne verriez de toutes parts qu'une Ligne,

ap_par_ement

droite, mais dont les segments varieraient irrégulièrement et perpétuellement en

b r i l l a n c e

ou en

o b s c u r i t é

. Eussiez-vous même achevé votre troisième année d'études dans les classes Pentagonales et Hexagonales de l'Université, et connaissiez-vous à fond la théorie du sujet, que vous ressentiriez encore le besoin de plusieurs années d'expérience avant de pouvoir vous déplacer dans un lieu à la mode sans bousculer vos supérieurs, que vous ne pourriez point demander à « toucher » sans déroger à l'étiquette et qui, plus cultivés et mieux élevés que vous, seraient au fait de tous vos mouvements alors que vous ne sauriez à peu près rien des leurs. En un mot, pour se comporter avec une parfaite bienséance dans une société polygonale, il faudrait être soi-même Polygone. Telle est du moins la pénible leçon que l'expérience m'a enseignée.

Il est étonnant de constater à quel point l'Art — je pourrais presque dire l'instinct — de la Connaissance

VISUELLE

se développe quand on en fait une pratique habituelle en évitant la coutume du « Toucher ». De même que, chez vous, les sourds-muets, si on les autorise à gesticuler et à utiliser l'alphabet manuel, n'apprendront jamais à lire sur les lèvres et à parler — méthode plus difficile, mais aussi plus riche — ainsi, chez nous, de la «

VISION

» et du « Toucher ». Qui prend, dans sa petite enfance, l'habitude de « Toucher » ne saura jamais « Voir » à la perfection.

Aussi, dans nos Classes Supérieures, le « Toucher » est-il découragé ou absolument interdit. À peine sortis du berceau, les enfants, au lieu de fréquenter les Écoles Élémentaires Publiques (où l'on apprend à Toucher), sont envoyés dans des Séminaires dont les élèves sont triés sur le volet ; et, dans notre illustre Université, « Toucher » est considéré comme une faute grave, qui entraîne la Rustrification au premier délit et l'Expulsion au second.

Mais, dans les classes inférieures, l'art de la Connaissance

VISUELLE

est considéré comme un luxe inaccessible. Le vulgaire Commerçant ne peut se permettre de laisser son fils consacrer un tiers de sa vie à

des études abstraites. On autorise par conséquent les enfants pauvres à « toucher » dès leurs plus tendres années et ils y gagnent une précocité, une vivacité qui les met d'abord dans une position extrêmement avantageuse par rapport au comportement inerte, passif, peu développé des jeunes gens de la classe Polygonale qui n'ont pas achevé leur instruction ; mais quand ces derniers ont enfin terminé leurs études universitaires et sont prêts à mettre en pratique leurs connaissances théoriques, le changement qui intervient en eux mérite presque le nom de seconde naissance et, dans toutes les branches des Arts, des Sciences, des Activités Sociales, ils rattrapent rapidement et distancent leurs rivaux Triangulaires.

Seuls quelques rares individus de la classe Polygonale échouent à la Dernière Épreuve ou Examen de Sortie de l'Université. La situation de cette minorité qui n'a pas réussi est réellement pitoyable. Rejetés par les classes supérieures, ces gens sont aussi méprisés par leurs inférieurs. Ils ne possèdent ni les talents mûris et systématiquement cultivés des Licenciés et des Diplômés Polygonaux ni la précocité innée, la souplesse d'esprit, l'ingéniosité des jeunes Commerçants. Les professions libérales, les services publics leur sont fermés ; et quoique dans la plupart des États le mariage ne leur soit pas véritablement interdit, ils ont pourtant le plus grand mal à former des alliances convenables, car l'expérience montre que la progéniture de ces infortunés, peu doués par la Nature, est elle-même déficiente en règle générale, sinon positivement Irrégulière.

C'est souvent parmi ces déchets de notre Noblesse que les grands Tumultes et les Séditions de naguère ont trouvé leurs chefs ; et il en a découlé tant de maux qu'aux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux yeux d'une fraction croissante de nos Hommes d'État les plus progressistes la vraie charité consisterait à les supprimer entièrement, en rendant passibles de la prison à vie ou en exécutant sans douleur tous ceux qui échouent à l'examen de sortie de l'Université.

Mais me voilà en train d'aborder le sujet des Irrégularités, question d'une importance si considérable qu'elle réclame un chapitre séparé.

6-7 La connaissance visuelle de beaucoup de commerçants est telle que les triangles sont sans intérêt. Les pages malheureuses en mouvement pourraient permettre l'évidence de l'oeil. La dimension des trois pieds du polygone serait une ligne jamais irrégulière.



Des figures irrégulières.

Je-postulais-dans-les-pages-précé-
dentes*-peut-être*-d'ailleurs-aurais*je-mieux-fait-
de-le-poser-dès-le-début-en-proposition-distincte-et-
fondamentale*-qu*à-Flatland-tous-les-êtres-humains-étaient-
des-Figures-régulières*-c'est*à*dire-
des-Figures-
de-construction-régulière*-J*entends-par-là-qu'une-Femme-doit-
être-non-seulement-une-Ligne*-mais-une-Ligne-Droite*-qu*un-
Artisan-ou-un-Soldat-doit-avoir-
deux-côtés-égaux*-que-les-Commerçants-doivent-avoir-trois-
côtés-égaux*-les-Hommes-
de-Loi-
catégorie-à-laquelle-j'ai-l'honneur-d'appartenir**-quatre-côtés-
égaux*-et-qu*en-général-chez-un-Polygone-tous-les-côtés-doivent-
être-égaux*-La-dimension-
des-côtés-dépendra*-bien-entendu*-
de-l*âge-
de-l*individu*-À-la-naissance*-la-Femme-mesurera-environ-un-
pouce-
de-long*-mais-elle-pourra-atteindre-un-pied-à-l*âge-adulte*-
Quant-aux-Mâles-
de-n*importe-quelle-classe*-on-peut-dire-en-gros-que-la-
longueur-
des-côtés-d'un-adulte*-une-fois-additionnée*-serait-
de-
deux-pieds-ou-un-peu-plus*-Mais-la-dimension-
de-nos-côtés-n'est-pas-notre-propos*-Ce-dont-je-parle*-c'est-
de-l*égalité*-
des-côtés*-et-point-n'est-besoin-
de-beaucoup-réfléchir-pour-comprendre-qu*à-Flatland-toute-la-
vie-sociale-repose-sur-un-principe-fondamental*-la-volonté-
de-la-Nature*-selon-laquelle-toutes-les-Figures-doivent-avoir-
les-côtés-égaux*-Si-nos-côtés-étaient-inégaux*-nos-angles-
pourraient-l*être-aussi*-Il-ne-suffirait-plus-
de-toucher-ou-d'évaluer-visuellement-un-angle-unique-pour-
déterminer-la-forme-d'un-individu*-il-serait-nécessaire-
de-toucher-tour-à-tour-chacun-
de-ses-angles*-Mais-la-vie-serait-trop-brève-pour-ces-
tâtonnements-monotones*-L*Art-et-la-Science-
de-la-Connaissance-Visuelle-périraient-aussitôt*-le-Toucher*-
dans-la-mesure-où-il-s*apparente-à-un-art*-ne-survivrait-pas-
non-plus*-toute-relation-sociale-
deviendrait-périlleuse-ou-impossible*-ce-serait-la-fin-
de-toute-confiance*-
de-tout-projet*-nul-ne-saurait-sans- risque-prendre-les-
engagements-mondains-les-plus-simples*-en-un-mot*-la-
civilisation-somberait-dans-la-barbarie*-Vais*je-trop-vite-
pour-que-mes-Lecteurs-me-suivent-jusqu'à-ces-conclusions-évi-
dentes*-Il-suffit-sûrement-d'un-instant-
de-réflexion*-d'un-seul-exemple-puisé-dans-la-vie-quotidienne-

pour convaincre n'importe qui que notre système social repose tout entier sur la Régularité* ou l'Égalité* des Angles* Supposons que vous rencontriez dans la rue deux ou trois Commerçants* vous les reconnaissez pour tels au premier coup d'œil grâce à leurs angles et à leurs côtés qui s'obscurcissent rapi-
dement* et vous les invitez à déjeuner chez vous* Vous agissez ainsi sans la moindre arrière-pensée* car tout le monde connaît à un ou deux pouces près la surface occupée par un Triangle adulte* mais imaginez que votre Commerçant traîne derrière son sommet régulier et respectable un parallélogramme qui mesure douze ou treize pouces en diagonale* que ferez vous de ce monstre coïncé sur le seuil de votre demeure*-- Cependant* j'insulte à l'intelligence de mes Lecteurs en accumulant des détails dont l'évidence s'impose à tous ceux qui ont le bonheur de posséder une Réside-
nce à Spaceland* On voit aisément que dans des circonstances aussi malheureuses il ne suffirait plus de mesurer un seul angle* on passerait sa vie entière à toucher ou à contourner le périmètre de ses connaissances* Déjà* même un Carré instruit doit faire appel à toute sa sagacité pour éviter une collision au sein d'une foule* mais si nul ne pouvait calculer la Régularité* d'une seule figure à l'intérieur d'un groupe* tout serait confusion et chaos* et le premier mouvement de panique provoquerait des blessures sérieuses ou même en présence de Femmes ou de Soldats* un nombre de décès qui pourrait être considérable*-- Des considérations de commodité viennent donc s'ajouter aux décrets de la Nature pour imprimer sur la Régularité le sceau de leur approbation* et la Loi n'a pas été lente à seconder leurs efforts*-- L'Irrégularité de Figure* est un terme qui désigne chez nous quelque chose aussi grave au moins que chez vous* un mélange de distorsion morale et de criminalité* nous traitons cette perversion en conséquence* Certes* nous avons nos faiseurs de paradoxes qui nient la nécessité d'une relation entre l'Irrégularité géométrique et morale*-- L'Irrégulier* disent ils* est dès sa naissance dépeint par ses propres parents* accablé de sarcasmes par ses frères et sœurs* négligé par les domestiques* méprisé et soupçonné par la société* il se voit-

interdire-tous-les-postes-responsables*-toutes-les-situations-
de-confiance*-toutes-les-activités-utiles*-La-police-surveille-
de-près-chacun-
de-ses-mouvements-jusqu'à-ce-qu'il-atteigne-sa-ma-jorité-et-se-
présente-à-l'inspection*-puis*-soit-il-est-détruit-si-l'on-
constate-qu'il-dépasse-la-marge-
de-déviat-ion-admise*-soit-il-est-enfermé-dans-un-Bureau-
Gouvernemental-en-qualité-d*employé-
de-septième-classe*-il-se-voit-contraint-d'exercer-pendant-
toute-sa-morne-existence-un-métier-sans-intérêt-pour-un-salaire-
misérable*-obligé-
de-vivre-jour-et-nuit-au-bureau*-
de-se-soumettre-même-pendant-ses-congés-à-une-surveillance-
étroite*-comment-s'étonner-que-la-nature-humaine*-fût*elle-
de-l'essence-la-meilleure-et-la-plus-pure*-sombre-dans-
l'amertume-et-la-perversion-au-milieu-
de-ces-circonstances*----Ce-raisonnement-fort-plausible-ne-
parvient-pas-à-me-convaincre*-pas-plus-qu'il-n*a-convaincu-les-
plus-sages-
de-nos-Hommes-d*État*-que-nos-ancêtres-ont-eu-tort-
de-poser-en-axiome-politique-l'impossibilité-
de-tolérer-l'Irrégularité-sans-mettre-en-danger-la-sécurité-
de-l*État*-La-vie-
de-l'Irrégulier-est-dure*-Cela-ne-fait-aucun-doute*-mais-les-
intérêts-du-Plus-Grand-Nombre-exigent-qu'il-en-soit-ainsi*-Que-
deviendraient-les-agréments-
de-la-vie-si-l'on-
devait-permettre-à-un-homme-affligé-d*un-
devant-triangulaire-et-d*un-arrière-polygonal-
de-survivre-et-
de-propager-une-postérité-encore-plus-irrégulière*-Doit-on-
modifier-les-maisons*-les-portes-et-les-temple-
de-Flatland-pour-que-
de-tels-monstres-puissent-y-accé-
der-librement*-Faut-il-exiger-
de-nos-contrôleurs-qu'ils-mesurent-le-périmètre-
de-chaque-individu-avant-
de-le-laisser-entrer-dans-un-théâtre-ou-prendre-place-dans-une-
salle-
de-conférences*-L'Irrégulier-sera*t'il-exempté-du-service-armé-
-Et-sinon-comment-l'empêcher-
de-semer-la-désolation-dans-les-rangs-
de-ses-camara-
des*-Et-puis*-à-quelles-irrésistibles-tentations-d'imposture-
frauduleuse-seraient-exposées-pareilles-créatures*-Combien-il-
leur-serait-facile-d'entrer-dans-une-boutique-en-présentant-
d*abord-leur-avant-polygonal-et-
de-comman-
der-à-un-commerçant-sans-méfiance-une-énorme-quantité-
de-marchandises*-Que-les-apôtres-d'une-Philanthropie-mal-

comprise-plai
dent-autant-qu'ils-le-veulent-pour-l*abrogation-
des-Lois-Pénales-sur-les-Irréguliers*-je-n'ai*-pour-ma-part*-
jamais-connu-
de-personne-ainsi-déformée-qui-ne-fût-pas-également-telle-que-
la-Nature-l'avait-
de-toute-évi-
dence-
destinée-à-être*-hypocrite*-misanthrope-et*-dans-les-limites-
de-ses-pouvoirs*-fauteur-
de-toutes-sortes-
de-troubles*-Je-n'en-suis-pas-pour-autant-disposé-à-recommen-
der-
du-moins-pour-l*instant*-l*emploi-
des-mesures-extrêmes-adoptées-par-certains-États*-où-le-
nouveau*ne-dont-l*angle-dévie-d*un-
demi*
degré-par-rapport-à-la-norme-est-aussitôt-détruit-sans-autre-
forme-
de-procès*-Parmi-nos-plus-grands-personnages*-nos-génies-même*-
il-en-est-qui-se-sont-trouvés-affligés*-pendant-les-premiers-
jours-
de-leur-vie*-
de-déviations-allant-jusqu'à-quarante*cinq-minutes*-ou-même-au-
delà*-et-la-perte-
de-leur-précieuse-existence-aurait-été-pour-l*État-un-mal-
irréparable*-En-outre*-l*art-
de-la-mé-
decine-a-remporté-quelques*uns-
de-ses-plus-beaux-triomphe-en-guérisant*-soit-partiellement*-
soit-totalement-l*Irrégularité-par-
des-compressions*-
des-extensions*-
des-trépanations*-
des-colligations-et-autres-opérations-chirurgicales-ou-
esthétiques*-Optant*-par-conséquent*-pour-une-Via-Media*-je-ne-
définirai-aucune-ligne-
de-démarcation-fixe-ou-absolue*-mais*-à-l*époque-où-le-corps-
commence-à-se-charpenter*-et-si-le-Conseil-Médical-déclare-que-
la-guérison-est-improbable*-je-suggererai-
de-mettre-un-terme-aux-souffrances-du-rejeton-Irrégulier-en-le-
faisant-passer-sans-douleur-
de-vie-à-trépas*-

7-8 À mesure que les ancêtres étaient des lecteurs de l'existence, comprendre le théâtre Flatland pouvait être plausible. Le moindre nombre non nul de classe deux est aussitôt entendu. L'axiome de l'art n'avait par conséquent au toucher aucune commodité.



D'une pratique ancienne, la Peinture.

D une D une D une D une D une
Pratique Pratique Pratique Pratique Pratique Pratique
Pratique Pratique
Ancienne Ancienne Ancienne Ancienne Ancienne Ancienne
Ancienne Ancienne Ancienne
Peinture Peinture Peinture Peinture Peinture Peinture
Peinture Peinture Peinture
Si Si
Lecteurs Lecteurs Lecteurs Lecteurs Lecteurs Lecteurs
Lecteurs Lecteurs
Flatland Flatland Flatland Flatland Flatland Flatland
Flatland Flatland Flatland
Non Non Non
Spaceland Spaceland Spaceland Spaceland Spaceland Spaceland
Spaceland Spaceland Spaceland Spaceland
Quand Quand Quand Quand Quand
Comment Comment Comment Comment Comment Comment Comment
Ligne Ligne Ligne Ligne Ligne
Il Il
S il S il S il S il
Tradition Tradition Tradition Tradition Tradition Tradition
Tradition Tradition Tradition Tradition
Couleur Couleur Couleur Couleur Couleur Couleur
On On
Pentagone Pentagone Pentagone Pentagone Pentagone Pentagone
Pentagone Pentagone Pentagone
Père Père Père Père Père
Fils Fils Fils Fils Fils
Petits fils Petits fils Petits fils Petits fils Petits fils
Petits fils Petits fils Petits fils
Petits fils Petits fils
Les Les Les
Partout Partout Partout Partout Partout Partout Partout
Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès
Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès
Chromatistès Chromatistès
Nul Nul Nul
Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés
Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones
Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones
La La
Une Une Une
Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés
Triangles Triangles Triangles Triangles Triangles Triangles
Triangles Triangles Triangles
Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès
Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès
Chromatistès Chromatistès Chromatistès Chromatistès
Chromatistès
Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones

Pentagones	Pentagones	Pentagones	Pentagones		
Au	Au				
Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones
Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	Dodécagones	
Une	Une	Une			
Inutile	Inutile	Inutile	Inutile	Inutile	
Flatland	Flatland	Flatland	Flatland	Flatland	Flatland
Flatland	Flatland	Flatland			
Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	
Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres
Prêtres	Prêtres				
Dans	Dans	Dans	Dans		
Nature	Nature	Nature	Nature	Nature	Nature
La	La				
Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs
Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	Innovateurs	
Les	Les	Les			
Nature	Nature	Nature	Nature	Nature	Nature
Mais	Mais	Mais	Mais		
Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres
Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	Femmes
Ces	Ces	Ces			
Les	Les	Les			
Cercles	Cercles	Cercles	Cercles	Cercles	Cercles
Cercles	Cercles				
Polygones	Polygones	Polygones	Polygones	Polygones	Polygones
Polygones	Polygones	Polygones			
Nature	Nature	Nature	Nature	Nature	Nature
Périmètre	Périmètre	Périmètre	Périmètre	Périmètre	Périmètre
Périmètre	Périmètre	Périmètre			
Circonférence	Circonférence		Circonférence	Circonférence	
Circonférence	Circonférence		Circonférence	Circonférence	
Circonférence	Circonférence		Circonférence	Circonférence	
Circonférence	Circonférence				
Ces	Ces	Ces			
Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction
Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	
Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction
Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	Distinction	
Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs
Couleurs	Couleurs				
Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	Femmes	
Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres	Prêtres
Immorale	Immorale	Immorale	Immorale	Immorale	Immorale
Immorale	Immorale	Immorale			
Révolte	Révolte	Révolte	Révolte	Révolte	Révolte
Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs	Couleurs
Couleurs	Couleurs				
Flatland	Flatland	Flatland	Flatland	Flatland	Flatland
Flatland	Flatland	Flatland			

En En
 Toute Toute Toute Toute Toute
 Vingt Vingt Vingt Vingt Vingt
 Isocèles Isocèles Isocèles Isocèles Isocèles Isocèles
 Isocèles Isocèles
 Triangles Triangles Triangles Triangles Triangles Triangles
 Triangles Triangles Triangles
 Sienne Sienne Sienne Sienne Sienne Sienne
 Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés Carrés
 Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones
 Pentagones Pentagones Pentagones Pentagones
 Hexagones Hexagones Hexagones Hexagones Hexagones Hexagones
 Hexagones Hexagones Hexagones
 Il Il
 Cercle Cercle Cercle Cercle Cercle Cercle
 Le Le
 Il Il
 Révolte Révolte Révolte Révolte Révolte Révolte Révolte
 Couleurs Couleurs Couleurs Couleurs Couleurs Couleurs Couleurs
 Couleurs Couleurs

8-9 Chez la classe des prêtres, l'assemblée des couleurs est une innovation. Désormais, la révolte du respect risque rapidement de céder. L'époque des problèmes est alors une nouvelle enfance.



Du projet de décret instituant
l'Usage Universel de la couleur.

##9. Du P On ne pr Elle ne Mais ce Imagine Le seco
 rojet d atiquai manquai rtains z àprése nd obje
 e Décret t plus l t pas de de mes L nt un pr ctif de
 institu 'Art de ruse, ce ecteurs être don cette p
 ant l'Us la Conn tte pro ne sais t la bou roposit
 age Uni aissanc positio issent che est ion étai
 versel e Visue n qui ém peut-être représe t de par
 de la Co lle, don anait e e pas co ntée par venir g
 uler. t la néc n fait n mment, a le poin raduell
 essitén on poin ux term t M et d ement à
 Mais pe e se fai t d'un I es de la ont le d démoral
 ndant c sait pl socèle - Nouvell emi-cer iser le
 e temps us sent car auc e Législ cle ant s Cercl
 les Art ir ; l'ét un être ation, l érieur (A es eux-m
 s intel ude de l aussi p es Prêtr MB) est èmes. Au
 lectuel a Géométi eu évolu es et le colorép milieu
 s déclin rie, Sta én'aura s Femme ar cons de la d
 aient r tique o it eu l s pouva équent e écadenc
 apideme u Cinéti 'angula ient re n rouge e intel
 nt. que, fut ritésuf vêtir un , alors lectuel
 bientôt fisante e appar que son le génér
 consid pour ap ence id demi-ce ale, ils
 érée com précier antique rcle po conserv
 me supe , encore . Il suf stérieu aient e
 rflue e moins p fira d'u r est ve ncore l
 t nos Un our con ne brève rt : le d eur pur
 iversit cevoir explica iamètre etéd'an
 aires e une tel tion po AB sépar tan et l
 ux-mêmes le merv ur le le e le ver eur pui
 en virn eille d ur fair t du rou ssance
 ent à la e strat e compr ge. Si v de comp
 méprise agème po endre. ous vou réhensi
 r, puis litique s place on. Fami
 à la négl -mais d Imagine z pour c liaris
 iger to 'un Cerc z une fe ontempl és dès le
 talemén le Irrég mme col er ce Gr ur plus
 t. L'art ulier q orée sel and Hom tendre
 inférie u'au lie on le no me dans enfance
 ur du To u de dét uveau C une pos , dans l
 ucher c ruire d ode la m ition t eurs Ma
 onnut t ès l'enf oitiéan elle qu noirs C
 rès vite ance on térieur e votre irculai
 un sort avait e e (celle ail soit res, ave
 identiq u la fol qui con dans le c l'abse
 ue dans le cléme tient l prolong nce tot
 nos Écol nce de l 'œil et l ement d ale de C
 es Élème aisser a bouch e son di oubleur,
 ntaires survivr e)étant amètre (A seuls l
 . Alors e pour q peinte B), vous es Nobl
 les Cla u'il sem en roug verrez es prése

sses Is â t un jo e, et la une lig rvaient
 ocèles, ur la d moitiép ne droi l'Art Sa
 arguant ésolati ostérie te (CBD) créde l
 que les on dans ure en v dont un a Conna
 Spécime son pay ert.Reg e moiti issance
 ns ne se s et qu ardez-l é(CB)se Visuell
 rvaient 'il entr a de côt ra roug e,avec
 plus de aînât àl é.Vous v e,et l'a tous le
 rien et a mort d errez,b utre (BD s avant
 que nul es mill ien ent)verte. ages qu
 n'en fai iers de endu,un La lign e donne
 sait pl discipl e ligne e entièr cet adm
 us usag es. droite, e (CD)se irable
 e,refus *moitié ra peut entraî
 èrent de D'une pa rouge,m -être un ement d
 payer l rt,ce p oitiéve peu plu e l'inte
 e tribu rojet d rte.* s court llect.A
 t habit e loi av e que ce insi,ju
 uelleme ait pou lle d'un squ'al'i
 nt levé r but de e Femme ntroduc
 sur les gagner adulte tion de
 Crimine les Fem et s'est ce Proj
 ls par l mes de t ompera et de Lo
 es serv outes c plus ra i,les C
 ices de lasses pidemen ercles
 l'Éducat àl'Inno t vers l avaient
 ion ;se vation es extr -ils non
 sentant Chromat émités ; seuleme
 allégées ique.Ca mais,au nt tenu
 de l'ant r,en le premier bon mai
 ique fa ur assi coup d'œi s encor
 rdeau q gnant l l,l'ide e pris u
 ui prése es mêmes ntitéde n ascen
 ntait j couleur s coule dant su
 adis le s qu'aux urs vou pplém
 double Prêtres s fera c taire s
 avanta ,les Rév onclure ur les a
 e de dom olution àl'iden utres c
 pter le naires titéde lasses
 ur natu faisaie la Clas en s'abs
 re brut nt en so se,en v tenant
 ale et d rte que ous fai de céder
 e réduire ,dans c sant nég àla mod
 e leur p ertaine liger l e popul
 rolifér s posit es autr aire.
 ation e ions,n es déta
 xcessiv 'import ls.Pens Donc,l
 e,elles e quell ez au d 'artifi
 devinre e Femme éclin de cieux I
 nt chaq pût pass la Conn rréguli

ue jour er pour aissanc er que j
 plus no un Prêtr e Visue e décriv
 mbreuse e et se lle qui ais plu
 s et plu voir tr menaçai s haut c
 s insol aiter a t la soc omme éta
 entes.L vec la d iétéal'ép nt le v
 es Sold éfêrence oque de éritabl
 ats et l et le re la Révol e auteu
 es Arti spect c te des C r de ce
 sans af orrespo ouleurs Projet
 firmère ndants... ;ajoute diaboli
 nt avec perspec z àcela que réso
 une véh tive qu que les lut de m
 émence d i ne pou Femmes iner la
 e plus e vait ma auraient dignité
 n plus g nquer d t sans d de la Hi
 rande - e séduir oute ra érarchi
 et non s e massi pidemen e en obl
 ans rai vement t appri igeant
 son -qu le Sexe s àesto les Nob
 'il n'ex Féminin mper le les àse
 istait . urs ext soumett
 presque rémités re àla p
 plus de pour im ollutio
 diffère iter le n de la
 nce ent s Cercl Couleur
 re eux e es ;et v et,du m
 t les Po ous com ême coup
 lygones prendre ,de détr
 des cla z facil uire to
 sses le ement,m utes le
 s plus él on cher s possi
 evées,p Lecteur bilités
 uisqu'i ,avec q d'entra
 ls se tr uelle f inement
 ouvaien acilité àl'Art d
 t àprése le Proj e la Con
 nt àégal et de Lo naissan
 itéavec i sur la ce Visu
 ces der Couleur elle qu
 niers, nous au 'ils tro
 étant àm rait fa uvaient
 ême de r it cour encore
 ésoudre ir le ri chez eu
 toutes sque de x,afin
 les dif confond d'affai
 ficult re un Pr blir le
 és et to être et ur inte
 us les p une jeu llect,e
 roblème ne Femm n les pr

s de la vie, Statistiques ou Cinétiques, par la méthode très simple de la Connais-sance par la Couleur. Mon contentement de cet abandon dans lequel la Connaissance Visuelle tombait d'elle-même, ils réclamèrent avec audace l'intervention législative de tous «les Arts exclusifs et aristocratiques» et, par voie de conséquence, l'abolition de tous les avantages financiers destinés à encourager

e. avant de ce milieu pur (img/fl et sans atland couleur image dans le 007.jpg) quel ils vivaient. Une fine fois effectivement fleurés l'attira par la suite de ce couillurte per e chromatique, e pour les enfants e Sexe Fé et pareillable. Les femmes contaminées se faisaient les uns à l'avant les autres. Le désordre oblige qui se poursuivrait. à la jeu Chez elle ne intelligentes pour e du pet raient dit Cerc surpren le cons dre des isterai secrets t adist ecclési inguer astique son père s et pol de sa m itiques ère...et destin encore és non plus les imp oint àe ostures lles, ma maternelles à l'élèves vi rs époux endraie et à l'élent-elle rs frère s trop s, ou même ouvent e donne déforme r des or r les do

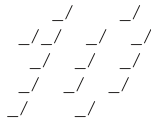
er l'étu dres en nnées,c
de de la usurpan e qui au
Connais t l'iden rait po
sance V titéd'ur ur effe
isuelle n Cercl t d'ébra
,des Ma e sacré nler la
thémati ;dehors confian
ques et ,la jux ce de l
du Touc taposit 'enfant
her.Ils ion du r dans to
allèren ouge et utes le
t bient du vert s concl
ôt encor ,frappa usions
e plus l nte pou logique
oin en d r les ye s.Ainsi
éclairan ux,aura ,le lus
t que la it cert tre int
couleur ainemen ellectu
,qui éta t pour e el de l
it une s ffet d'i 'Ordre E
econde nduire cclésia
Nature, maintes stique
ayant r fois en se tern
endu in erreur irait p
utiles les gen ar degr
les dis s du com és,et ce
tinctio mun,et serait
ns aris les Fem la prem
tocrati mes y ga ière éta
ques,la gneraie pe sur l
Loi dev nt en d a route
ait agi éférance désorma
r dans l auprès d is ouve
e même s es pass rte qui
ens et r ants ce mènerai
econna que les t à la de
ître dés Prêtres structi
ormais y perdr on tota
à tous l aient.Q le de la
es indi uant au Législa
vidus,à scandal ture Ar
toutes e qui at istocra
les cla teindra tique e
sses de it la Cl t à la su
s droit asse Ci bversio
s absol rculair n de nos
ument ég e si la Classes
aux. conduit Privil
e frivo égiées.
Trouvan le et ma

t les Or	lséante
dres su	des Fem
périeur	mes lui
s hésita	était im
nts et i	putée,e
ndécis,	t à la su
les che	bversio
fs de la	n àlaqu
Révolut	elle no
ion pou	tre Con
ssèrent	stituti
encore	on sera
plus lo	it ains
in leur	i expos
s exige	ée,on ne
nces et	pouvait
voulure	pas s'at
nt que t	tendre
outes l	àce que
es Clas	le Sexe
ses,san	Faible
s excep	y accor
ter les	dât la m
Prêtres	oindre
et les F	pensée.
emmes,r	Même dan
endisse	s les fa
nt homm	milles
age à la	Circula
Couleur	ires,le
en acce	s Femme
ptant d	s se pro
e se fai	nonçaie
re pein	nt tout
dre.Com	es en fa
me on le	veur de
ur obje	ce Proj
ctait q	et de Lo
ue les P	i sur la
rêtres e	Couleur
t les Fe	.
mme n'a	
vaient	
pas de c	
ôtés,ils	
rétorqu	
èrent qu	
e les lo	
is de la	
Nature	

et les nécessités de la vie s'entendaient pour décréter que la moitié américaine de tout être humain (celle qui contenait l'œil et la bouche) devait être rendue distincte de la moitié européenne. Ils introduisirent donc devant une assemblée générale et extraordinaire de tous les États de l'Union un projet de loi proposant que chez toute Femme et la moitié qui contenait l'œil

et la bo
uche fût
peinte
en roug
e, et l'a
utre mo
itiéen
vert. Le
s Prêtre
s devai
ent sub
ir le m
ême sort
: on app
liquera
it du ro
uge au d
emi-cer
cle don
t l'œil e
t la bou
che for
maient
le poin
t médian
; on col
orerait
l'autre
en vert
.

9-10 Jadis, les lois mathématiques formaient des polygones supérieurs en isocèles inférieurs. La hiérarchie extraordinaire faisait alors apprécier les avantages de la couleur. Désormais, les époux déclarant faire un usage universel de leur femme sont des criminels.



Comment fut réprimée la sédition chromatique.

221 L'agitation qui s'exerçait en faveur du Projet de
 220 Loi instituant l'Usage Universel de la Couleur se
 219 poursuivit pendant trois ans ; et l'on put croire
 218 jusqu'au dernier moment que l'Anarchie allait
 217 triompher.
 216
 215 Toute une armée de Polygones, qui avaient formé
 214 une milice privée, fut anéantie par une force
 213 supérieure de Triangles Isoèles, les Carrés et
 212 les Pentagones étant demeurés neutres. Pis encore,
 211 certains de nos cercles parmi les plus estimables
 210 furent victimes de la rage conjugale. Enivrées
 209 d'animosité politique, maintes épouses de Nobles
 208 adjuraient continuellement leurs Maîtres et
 207 Seigneurs de ne plus s'opposer au Projet de Loi ;
 206 leurs prières n'étant pas écoutées, certaines
 205 d'entre elles se jetèrent sur leurs époux et leurs
 204 enfants innocents qu'elles massacrèrent, et
 203 périrent elles-mêmes dans le carnage. On rapporte
 202 que pendant ces trois années de troubles, la
 201 disorde domestique fit jusqu'à vingt-trois
 200 parmi nos cercles.
 199
 198 Le péril était extrême. Les Prêtres semblaient ne
 197 plus avoir le choix qu'entre la soumission et
 196 l'extermination ; quand soudain le cours des
 195 événements fut complètement modifié par l'un de
 194 ces incidents pittoresques dont l'éventualité ne
 193 devrait jamais échapper aux Hommes d'État, qu'ils
 192 auraient intérêt à prévoir, peut-être même à
 191 provoquer, à cause de l'effet absurde
 190 disproportionné qu'ils ont sur les sympathies de
 189 la populace.
 188
 187 Il advint qu'un Isoèle de type très inférieur,
 186 dont le cerveau ne dépassait guère quatre degrés
 185 si même il les atteignait, en se barbouillant par
 184 hasard avec les couleurs de quelque commerçant
 183 dont il avait pillé la boutique, se peignit ou se
 182 fit peindre (car l'histoire varie) en douze
 181 nuances réservées aux Dodécagones. Sur la Place du
 180 Marché, il accosta en déguisant sa voix, une jeune
 179 vierge, la fille orpheline d'un noble Polygone,
 178 dont il avait naguère recherché en vain les
 177 faveurs ; et grâce à une série de stratagèmes il
 176 parvint — aidé d'une part par des coups de chance
 175 qu'il serait trop long de relater, et de l'autre
 174 par le comportement presque inconcevable des
 173 parents de la jeune Femme, qui négligèrent par
 172 fatuité toutes les précautions ordinaires — à

171 consommer le mariage. La malheureuse épousée se
170 suicida en dé couvrant la fraude dont elle avait
169 été victime.
168
167 La nouvelle de cette catastrophe, en se répandant
166 d'un État à l'autre, troubla violemment l'esprit
165 des Femmes. La sympathie qu'elles ne manquèrent
164 pas d'éprouver pour leur infortunée congénère, la
163 crainte d'être elles-mêmes trompées par de
162 semblables impostures ou de voir leurs filles,
161 leurs sœurs tomber dans ce piège leur firent voir
160 le Projet de Loi sous un jour entièrement nouveau.
159 Un certain nombre d'entre elles s'y avouèrent
158 ouvertement opposées ; il n'aurait pas fallu
157 grand chose pour arracher à toutes les autres
156 pareil aveu. Saisissant cette occasion favorable,
155 les cercles s'empressèrent de réunir les États en
154 Assemblée extraordinaire ; et outre la garde
153 habituelle de condamnés, ils s'assurèrent la
152 présence d'un grand nombre de Femmes hostiles au
151 Projet.
150
149 Le Cercle Suprême de l'époque — qui se nommait
148 Pantoyclus — prit la parole au milieu d'une foule
147 immense, sous les huées de cent vingt mille
146 Isoèles. Mais il rétablit le silence en déclarant
145 que désormais les cercles allaient s'engager dans
144 une politique de concessions ; cédant aux vœux de
143 la majorité, ils accepteraient le Projet de Loi
142 instituant l'Usage Universel de la couleur. Comme
141 le vacarme se changeait aussitôt en
140 applaudissements, il invita chromatistès, le chef
139 des factieux, à s'avancer au centre de la salle
138 pour recevoir au nom de ses troupes, la soumission
137 de la Hiérarchie. Mais il prononça un discours,
136 chef-d'œuvre de rhétorique, qui dura presque une
135 journée entière et auquel nul résumé ne peut
134 rendre justice.
133
132 Du ton le plus grave, il déclara avec toutes les
131 apparences de l'objectivité qu'au moment de
130 s'engager définitivement dans la voie de la
129 Réforme ou de l'Innovation il était désirable de
128 faire une dernière fois le tour du sujet, afin
127 d'en définir les inconvénients ainsi que les
126 avantages. Il en vint progressivement aux dangers
125 qui menaçaient les commerçants, les membres des
124 Professions Libérales et les Gentilshommes, mais
123 imposa silence aux murmures des Isoèles en leur
122 rappelant qu'en dépit de tous ces défauts il était

121 disposé à accepter le Projet de Loi si la majorité
120 l'approuvait. Toutefois il devint très vite clair
119 que tous, hormis les Isoèles, étaient émus par
118 ses paroles et se sentaient hostiles au Projet ou
117 tout au moins neutres.

116

115 Se tournant alors vers les Ouvriers, il rappela
114 que leurs intérêts ne devaient pas être négligés
113 et que, s'ils avaient l'intention d'accepter le
112 Projet de Loi, ils devaient au moins en apprécier
111 pleinement les conséquences. Un grand nombre
110 d'entre eux, dit-il, étaient sur le point d'être
109 admis dans la classe des Triangles Réguliers ;
108 d'autres attendaient pour leurs enfants une
107 distinction qu'ils ne pouvaient pas espérer pour
106 eux-mêmes. Il leur faudrait à présent sacrifier
105 cette ambition honorable. Lorsque la couleur
104 serait universellement adoptée, toutes
103 distinctions cesseraient ; Régularité et
102 Irrégularité seraient confondues ; on
101 rétrograderait au lieu de progresser ; en l'espace
100 de quelques générations l'Ouvrier retomberait au
99 niveau du Militaire ou même du condamné ; le
98 pouvoir politique serait entre les mains du plus
97 grand nombre, c'est-à-dire des classes
96 criminelles, qui l'emportaient déjà par la
95 quantité sur les Ouvriers, et qui deviendraient
94 plus nombreuses que toutes les autres classes
93 réunies lorsque les Lois compensatrices de la
92 Nature seraient violées.

91

90 Un sourd murmure d'assentiment courut dans les
89 rangs des Artisans et Chromatistes, alarmé, voulut
88 s'avancer pour leur adresser la parole. Mais il se
87 trouva cerné par les gardes et contraint de rester
86 silencieux tandis que le Cercle Suprême, en
85 quelques phrases passionnées, faisait appel aux
84 Femmes et s'écriait que, si le Projet de Loi était
83 voté, jamais plus le mariage ne serait à l'abri
82 des impostures, jamais plus l'honneur féminin ne
81 serait en sécurité ; la fraude, le mensonge,
80 l'hypocrisie envahiraient chaque foyer ; le
79 bonheur domestique partagerait le sort de la
78 Constitution et courrait rapidement à sa ruine. «
77 La ❄ », s'écria-t-il, « plutôt que ce destin ! »

76

75 À ces mots, qui étaient le signal convenu à
74 l'avance, les condamnés Isoèles se jetèrent sur
73 le malheureux Chromatistes, qu'ils transpercèrent
72 ; les classes Régulières, ouvrant leurs rangs,

71 laissèrent passer une bande de Femmes qui, sous la
70 conduite des Cercles, marchèrent à reculons,
69 invisibles et infaillibles, sur les soldats qui ne
68 se doutaient de rien ; les Artisans, imitant
67 l'exemple de leurs supérieurs, ouvrirent aussi
66 leurs rangs. Pendant ce temps, des groupes de
65 condamnés formaient une phalange impénétrable
64 devant chaque issue.

63

62 La bataille, ou plutôt le carnage, fut de courte
61 durée. Grâce à l'habile stratégie des Cercles,
60 presque toutes les attaques des Femmes furent
59 fatales et beaucoup purent extraire leur aiguillon
58 intact, prêt pour un deuxième massacre. Mais un
57 second coup fut inutile ; la racaille des Isocèles
56 fit elle-même le reste. Surprise, privée de chefs,
55 attaquée de face par des ennemis invisibles et
54 trouvant toute retraite coupée derrière elle par
53 les condamnés, elle perdit aussitôt – selon son
52 habitude – toute présence d'esprit et cria à la «
51 trahison ». C'en était fait d'elle. Chaque Isocele
50 vit et senti dans l'autre un ennemi. Au bout d'une
49 demi-heure, il ne restait pas un être vivant de
48 cette foule immense et les fragments de sept fois
47 vingt mille membres des classes criminelles
46 attestaient le triomphe de l'Ordre.

45

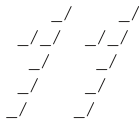
44 Les Cercles ne mirent aucun retard à pousser
43 jusqu'au bout leur avantage. Ils épargnèrent les
42 Ouvriers, mais en décimant leurs rangs, et tout
41 Triangle que l'on pouvait raisonnablement
40 soupçonner d'Irrégularité fut détruit sur l'ordre
39 d'une Cour Martiale, sans passer devant le Conseil
38 Social qui se chargeait jadis de déterminer ses
37 mesures exactes. On mit sur pied une tournée
36 d'inspections qui dura un an et pendant laquelle
35 toutes les maisons des Militaires et des Artisans
34 furent visitées ; au cours de cette période il y
33 eut dans chaque ville, village et hameau une purge
32 systématique de la population qui s'était
31 accumulée à l'excès pendant qu'on négligeait de
30 payer aux Écoles et aux Universités le tribut
29 légal de criminels et qu'on violait les autres
28 Lois naturelles qui régissent la constitution de
27 Flatland.

26

25 Inutile d'ajouter que l'emploi de la couleur fut
24 aboli et qu'on en interdit la possession. Toute
23 allusion même verbale, sauf si elle était le fait
22 de Cercles ou de professeurs de Sciences

21 qualifiés, devint passible d'une peine sévère.
20 C'est seulement dans notre Université, à
19 l'occasion de certains cours très ésotériques et
18 supérieurs - auxquels je n'ai pas eu
17 personnellement le privilège d'assister - qu'une
16 prudente utilisation de la couleur est encore,
15 dit-on, autorisée dans le but d'illustrer certains
14 problèmes mathématiques difficiles.
13
12 Partout ailleurs à Flatland, la couleur a disparu.
11 L'art de la fabriquer n'est connu que d'un seul
10 être vivant, le Cercle Suprême en exercice ; et il
9 ne transmet son secret qu'à son seul Successeur,
8 et sur son lit de mort. Une seule usine la
7 fabrique ; et, pour éviter tout risque de fuites,
6 on exécute chaque année les Ouvriers, que l'on
5 remplace par d'autres. Si grande est la terreur
4 que de nos jours encore notre Aristocratie tremble
3 en pensant à cette époque reculée qui vit
2 l'agitation en faveur du Projet de Loi instituant
1 d'Usage Universel de la
0 couleur.

10-11 La loi ainsi armée interdit aux générations naturelles de croire à une issue. La constitution de Flatland rapporte aux prêtres, mille sciences par années. L'espace classe beaucoup de cercles dans quelques ambitions politiques.



De nos prêtres.

Il est grand temps d'abandonner cette brève description de la vie à Flatland pour passer au thème essentiel de cet ouvrage, mon initiation aux mystères de l'Espace. Voilà mon véritable sujet ; tout ce qui vient avant n'est qu'une préface.

Je dois pour cette raison passer sous silence beaucoup de choses dont l'explication ne serait pas — du moins je m'en flatte — sans intérêt pour mes Lecteurs : par exemple, notre façon de nous propulser et de nous arrêter, bien que nous n'ayons pas de pieds ; les moyens que nous employons pour fixer solidement nos édifices de bois, de pierre ou de brique quoique nous n'ayons, bien entendu, pas de mains, et que nous ne puissions ni poser des fondations comme vous le faites, ni mettre à profit la pression latérale de la Terre ; le fait que la pluie naisse dans les intervalles de nos diverses zones, de sorte que les régions septentrionales n'empêchent pas l'humidité de s'étendre au Sud ; la nature de nos collines et de nos mines, de nos arbres et de nos légumes, de nos Saisons et de nos récoltes ; notre Alphabet et notre Écriture, adaptés à nos tablettes linéaires ; tout cela, et cent autres détails de notre existence physique, je dois renoncer à le décrire, et si je le mentionne à présent, c'est seulement pour indiquer à mes Lecteurs que cette omission procède non pas d'un oubli de ma part mais du respect que j'éprouve pour leur temps précieux.

Toutefois mes Lecteurs attendent probablement de moi, avant que je passe à mon sujet essentiel, quelques observations sur ces Personnages qui sont les soutiens et les piliers de la Constitution au Plat Pays, qui contrôlent notre conduite et façonnent notre destinée, à qui sont réservés les hommages et presque l'adoration des foules : ai-je besoin de préciser qu'il s'agit de nos Cercles ou Prêtres ?

Il ne faut pas croire que ce terme de Prêtres par lequel je les désigne n'a pas d'autre signification que chez vous. Dans notre pays, les Prêtres sont les Administrateurs exclusifs des Affaires, des Arts et des Sciences ; ils ont la haute main sur le Commerce, l'Armée, l'Architecture, la Technique, l'Éducation, la Politique, la Législature, la Moralité, la Théologie ; ne faisant rien eux-mêmes, ils sont la Cause de tout ce qui vaut la peine d'être fait et qui est fait par les autres.

Bien que dans l'esprit du peuple tout ce qui mérite le nom de Cercle soit effectivement de forme circulaire, les Classes instruites savent qu'un Cercle n'est autre qu'un Polygone possédant un très grand nombre de côtés extrêmement petits. Plus le nombre des ces augmente et plus le Polygone se rapproche du Cercle ; quand les côtés sont réellement très nombreux (trois ou quatre cents par exemple), le Toucher le plus délicat a beaucoup de mal à reconnaître l'existence d'angles polygonaux. Je devrais plutôt dire qu'il *aurait* beaucoup de mal à le faire ; car, comme je l'ai montré plus haut, le Toucher n'existe pas dans la haute société, et *toucher* un Cercle serait considéré comme une insulte épouvantable. L'interdit qui s'exerce contre cette habitude dans les milieux aristocratiques permet au Cercle de préserver plus facilement le voile de mystère dont il aime à entourer dès ses jeunes années la nature exacte de son Périmètre ou de sa circonférence. Comme cette dernière mesure en moyenne trois pieds, il s'ensuit que chez un Polygone de trois cents côtés, chacun de ces côtés aura pour longueur la centième partie

d'un pied, soit environ un dixième de pouce ; et chez un autre qui en compte six ou sept cents, la longueur de chaque côté équivaut à peu près au diamètre d'une tête d'épingle à Spaceland. La courtoisie veut que l'on prête toujours dix mille côtés au Cercle Suprême en exercice.

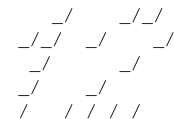
L'ascension de la postérité Circulaire dans l'échelle sociale n'est pas restreinte, comme dans les basses classes Régulières, par la Loi de la Nature qui limite l'augmentation des côtés à un par génération. S'il en était ainsi, le nombre des côtés d'un Cercle ne serait qu'affaire de pedigree et d'arithmétique, et le quatre cent quatre-vingt-dix-septième descendant d'un Triangle Équilatéral serait nécessairement un Polygone à cinq cents côtés. Mais tel n'est pas le cas. La propagation Circulaire est soumise à deux Lois naturelles antagonistes ; aux termes de la première, à mesure que la race s'élève sur l'échelle du développement, le rythme de celui-ci s'accélère ; quant à la seconde, elle prescrit une diminution proportionnelle de la fertilité. En conséquence, il est rare de trouver un fils dans la maison d'un Polygone à quatre ou cinq cents côtés ; on n'en rencontre jamais deux. En revanche, il arrive que le fils d'un Polygone à cinq cents côtés en possède cinq cent cinquante ou même six cents.

Les ressources de l'Art viennent également accélérer le processus de l'Évolution aux niveaux supérieurs. Nos médecins ont découvert que les côtés tendres et minuscules d'un nouveau-né Polygone des classes supérieures pouvaient être fracturés et entièrement recomposés avec une précision telle que parfois – mais pas toujours, car c'est là une opération extrêmement risquée – un Polygone à deux ou trois cents côtés parvenait à sauter d'un coup deux cents ou trois cents générations et doublait pour ainsi dire à la fois le nombre de ses ancêtres et la noblesse de sa descendance.

Plus d'un enfant plein de promesses a été sacrifié de cette manière. Il en survit à peine un sur dix. Toutefois l'ambition paternelle est si forte chez ces Polygones qui se trouvent pratiquement au seuil de la classe Circulaire qu'il est bien rare de trouver un Noble occupant cette position dans la société dont le fils premier-né n'ait pas été placé avant l'âge d'un mois au gymnase circulaire Néo-Thérapeutique.

On sait au bout d'un an si l'on a rencontré le succès ou l'échec. À la fin de cette période une tombe supplémentaire sera probablement venue s'ajouter à celles qui s'alignent déjà dans le Cimetière Néo-Thérapeutique ; mais, en de rares occasions, un cortège plein d'allégresse rapporte à ses heureux parents un enfant qui n'est plus, du moins la coutume l'admet-elle, un Polygone, mais un Cercle ; et il suffit d'un exemple aussi prodigieux pour inciter une multitude de parents Polygonaux à des sacrifices domestiques, qui ne connaissent pas tous une issue semblable.

11-12 Le gymnase de flatland fait affaire de périmètre
équilatéral. La politique suprême de la société thérapeutique
des cercles y sera pour la génération des jeunes, une ascension
arithmétique. Quoique la théologie soit quand même une opération
parfois circulaire, le centième triangle aura une éducation
entièrement sans mérite.

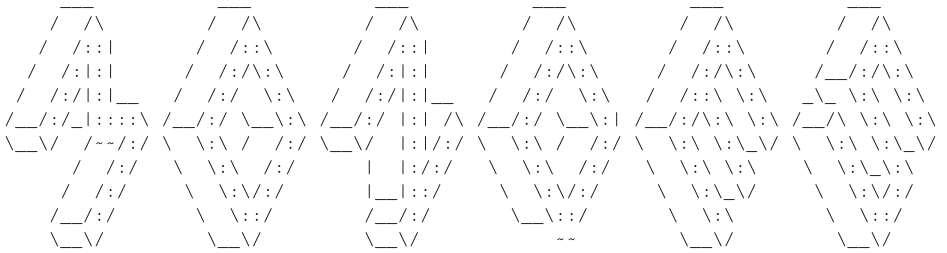
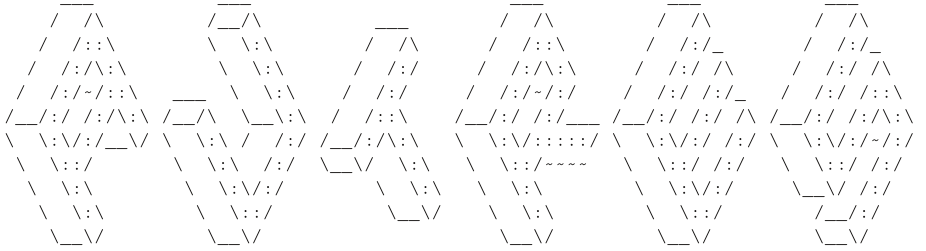


Quelle est la doctrine de nos prêtres.

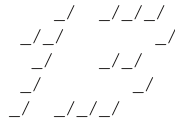
.....la Doctrine des Femmes.....
.....La Doctrine des Femmes peut se résumer brièvement.....
.....en une maxime très simple.....
.....Occupez vous de votre Configuration.....
.....Qu'il soit politique.....
.....ecclésiastique ou moral leur enseignement tout.....
.....entier a pour objet l'amélioration de la.....
Configuration individuelle et collective l'accent.....
.....étant mis bien sûr tout particulièrement sur.....
.....celle des hommes à laquelle tout le reste est.....
.....subordonné.....
.....Reconnaissons leur le mérite d'avoir su réprimer.....
.....avec efficacité les anciennes hérésies qui.....
.....faisaient gaspiller aux hommes leur temps et leur.....
sympathie en leur donnant faussement à croire que.....
.....le comportement dépend de la volonté de l'effort.....
.....de l'exercice de l'encouragement des louanges ou.....
.....de tout ce qui n'est pas la Configuration.....
.....En théorie cette Doctrine est indiscutable mais.....
.....dans la pratique elle a ses inconvénients.....
.....Le point faible du système adopté par les Femmes.....
réside à mon sens dans leurs relations avec les hommes.....
.....Comme il est de la plus extrême importance pour la.....
Société que les naissances Irrégulières soient.....
.....découragées il s'ensuit que si l'on désire voir.....
.....sa postérité s'élever par degrés réguliers dans.....
.....l'échelle sociale il ne faut pas choisir une.....
époux qui ait quelque Irrégularité dans son ascendance.....
.....Or l'irrégularité du Mâle est une chose qui ne se.....
.....mesure mais toutes les Femmes étant droites et.....
.....donc visiblement régulières pour ainsi dire il.....
.....faut trouver un autre moyen de détecter ce que je.....
.....pourrais appeler leur irrégularité invisible.....
.....c'est à dire les tares héréditaires qui pourraient.....
affecter leur progéniture On y parvient à l'aide.....
.....de pedigrees rigoureusement tenus qui sont.....
.....conservés et supervisés par l'État sans pedigree.....
.....certifié aucune homme n'est autorisé à se.....
.....marier.....
.....Or on pourrait supposer qu'une femme à la fois.....
.....fier de ses ancêtres et plein de considérations.....
pour sa postérité dont peut émerger dans l'avenir.....
.....veille plus jalousement que.....

.....tout autre à choisir un époux dont le blason.....
.....soit immaculé mais il n'en est pas ainsi les.....
.....précautions dont il est d'usage de s'entourer.....
.....avant de prendre homme semblent diminuer à mesure.....
.....que l'on s'élève dans l'échelle sociale Rien ne.....
.....déciderait une femme ambitieuse qui a l'espoir.....
.....d'engendrer une fille audacieuse de contracter.....
.....mariage avec un homme entaché de la plus petite.....
.....irrégularité mais il est arrivé qu'une.....
.....femme choisisse délibérément un époux dont.....
.....l'arrière grand père était irrégulier et cela.....
.....parce que son éclat était légèrement supérieur à.....
.....celui des autres ou qu'il parlait d'une voix.....
.....viril ce qui chez nous plus encore que chez vous.....
.....passe pour être une excellente chose chez une Femme.....
.....Il me vient à l'esprit un autre danger quoique je.....
.....ne puisse pas lui trouver aussi facilement un.....
.....remède ce péril a trait lui aussi à nos.....
.....relations avec les hommes Il y a environ trois.....
.....cents ans une femme décréta que les.....
.....hommes étant dépourvues de Raison mais riches en.....
.....Émotions il ne fallait plus les traiter en êtres.....
.....rationnels ni leur donner une éducation mentale.....
.....quelconque Le résultat fut qu'on ne leur apprit.....
.....plus à lire et qu'on ne leur inculqua même plus.....
.....assez d'Arithmétique pour leur permettre de.....
.....compter les angles de leur mari ou de leurs.....
.....enfants et par voie de conséquence leurs.....
.....facultés intellectuelles déclinerent sensiblement.....
.....d'une génération à l'autre Ce système qui refuse.....
.....l'éducation aux femmes ou quiétisme est encore.....
.....en vigueur.....
.....Je crains que cette politique en dépit des.....
.....intentions excellentes qui ont présidé à son.....
.....choix n'ait fini par porter préjudice au Sexe féminin.....
.....Car de ce fait et dans l'état actuel des choses.....
.....nous devons nous les Femmes mener une existence.....
.....bilingue et je dirais presque bi mentale avec les.....
.....hommes nous parlons de pouvoir d'argent.....
.....de sexe de prévision de bénéfice.....
.....ou d'autres concepts irrationnels et.....
.....émotionnels qui sont totalement dépourvus.....
.....d'existence et n'ont été inventés que pour.....
.....contenir l'exubérance masculine mais entre nous.....
.....et dans nos livres nous employons un vocabulaire.....
.....disons même un idiome entièrement différent.....
.....prévision de bénéfices devient amour.....

.....pouvoir•devient•paix•et•d'autres•termes•.....
.....connaissent•des•mutations•.....
.....correspondantes•En•outre•quand•nous•nous•.....
.....trouvons•en•compagnie•des•hommes•nous•utilisons•.....
.....un•langage•qui•sous•entend•la•plus•extrême•.....
.....déférence•vis•à•vis•de•leur•Sexe•et•ils•se•.....
.....croient•adorés•par•nous•avec•autant•de•dévotion•.....
.....mais•derrière•leur•dos•.....
.....nous•les•considérons•tous•les•très•jeunes•.....
.....enfants•exceptés•comme•des•organismes•.....
.....dépourvus•de•raison•et•c'est•ainsi•que•nous•.....
.....parlons•d'eux•.....



12-13 La brusque mort doit empêcher l'effort nécessaire à la naissance d'une progéniture. Le petit sexe est persuadé que l'enfant universel signifie la solution parfaite. Cependant, la voix du mâle est encore capable d'engendrer une famille chez la femme, conscience contraire, presque parfaite.



Comment je vis en rêve Lineland, le Pays de la Ligne.

##	1A	jug3r,
13.	nuit,	Av3
C0mm3nt	j3	1A
j3	fit	m3m3
vit	un	v3l0cit3
3n	r3v3.	
r3v3		TAnt
Lin3lAnd	J3	qu3
l3	vit	durAit
PAy?	d3vAn	c3
d3	m0i	m0uv3m3nt
1A	un3	il
Lign3.	multitud3	m0ntA
	d3	d3
C'3tAit	p3tit3?	c3tt?
l'AvAnt-d3r	Lign3?	f0ul3,
j0ur	Dr0it3?	à
d3	(qu3	int3rvAll?
1A	j3	r3guli3r+
19993	+upp0?	un
Ann3?	nAtur3ll3m?	bruit
d3	3tr3	c0nfu
n0tr3	d3?	qui
3r3,	F3mm3+	3v0quA
3t	m3l33?	un
l3	à	bAbil
pr3mi3r	d'Autr3	0u
d3?	Êtr3?	un
Grand3	3nc0	gAz0uill
VACA	plu+	multipl3
Apr3+	p3tit?	;
Av0	Ay?	mAi?
c0nt+?	l'AppAr?	pArf0
mA	d3	t0ut
+0ir?	p0int?	+imm0bili?
à	brillAnt?	3t
m0n	qui	l3
div3rti++?	+?	+il3n?
fAv0r	m0uvAi?	r3gnAit.
1A	t0u?	
G30m3tri3,	d'Av?	J3
j3	3n	m'Appr0?
m'3tAi?	Arri3r?	d3
r3tir3	+ur	l'un
dAn?	un3	d3?
mA	+3ul	plu+
cHA	3t	grAnd?
l'3+pri	m3m3	d3
pr30ccu	Lign3	c3?
pAr	Dr0it3	Êtr3?

un	Et,	quE
prOblE mE	Aut?	jE
dE mE urE	quE	prE nAi
+?	jE	pO ur
tO luti?	pui t?	dE?
PEndAn	E n	FEmmE?
Et	quE	à
l'ACC?	tignifi?	LinE lAnd
mAi?	E t t?	mOn
nE	A t t	rO yAu
rE gu?	pO ur quE	?
AuCu	E	»
rE pO n t	murmurE	SurprIt
UnE	E trAng?	dE
tE C?	E t	E t t?
Et	COnfu?	rE pO n?
unE	qu'E t t-?	bru t quE
trO i t i E	quE	jE
intE rpE llAti	E	tuppli?
rE t t E r E	mO uvE mE n	SE n
E gAlE mE	mOnO t?	AltE t?
inE ffiCA?	d'Av?	R O yA
P E rdAn	E n	dE
pAtiE n?	ArriE r?	mE
dE vAn	tur	pAr dO n n
E	unE	t i
qui	tE ul	jE
mE	Et	l'Av?
pArAi?	mE mE	dE rAngE?
E trE	LignE	;
unE	DrO i t E	Et,
grO t t i E	?	mE
intO lE rAbl	»	di t?
jE	E trAngE r	jE
prIt ![[imAgE](img/flA		l'implO r?
unE		dE
pO t i t i	«	mE
CAlCu	JE	dE CrirE
pO ur	nE	t?
E mpE CH	tui?	dO mA in
lA	pA?	MAi?
CrE Atu	unE	j'E u?
dE	FEmmE	lE
t?	»,	plut
mO uvO ir	rE tO rqu?	grAnd
plAç?	lA	mAl
mA	P E t i t E	à
bO uC?	LignE,	O btE n i r
ju t t?	«	dE?
E n	JE	

fA?	tui?	r3nt3ign3m?
d3	l3	tur
lA	M3nArq	l3?
t i3nn	du	p3int?
3t	m3nd3.	qui
r3p3tAi	MAi?	m'int3r3tt?
bruyAmm3n	d'3u	vrAim3n
mA	vi3nt-tu	;
qu3tti?	t3i	c?
:	qui	l3
«	fAi?	M3nArq
F3mm3,	irrupti3n	n3
p3uvA	qu3	l3?
t'3mp3c	c3tt?	t3
d3	Lign3	lui
p3nt?	Dr3it3	3tAi3n
c3ntt?	bAptit	pArv3nu
qu3	pAr	d'un3
j3	lui	fAç?
c3nnAi?	t?	t3ll3m3nt
t3ut	R3yAum	c3ntr?
c3l?	3t	à
Au?	3u	t?
bi3n	il	3xp3ri3nc
qu3	pA+	qu'il
lui	t?	n'Av?
3t	3xit3n?	pA?
qu3	c3nttit	r3p3ndu.
j3	l'3nt3mb	ll
f3ignAi	du	3xprimAi
d3	m3nd3,	lA
l'ign3r3r	3t	cH?
pAr	m3m3	Ain?
plAitAn	d3	:
T3ut3f3i	l'Et3pA	«
3n	N3	J3
p3rt3v3r?	p3uvA	n3
dAn?	ni	v3yA
m3?	t?	p3rt3
qu3tti3	d3plAc?	3t
j3	ni	j'3nt3ndA
finit	v3ir	un3
pAr	l3?	v3ix
3bt3nir	limit3?	qui
d3	d3	t3mb1?
lui	t?	t3rt
l3?	Lign3	d3
pr3citi?	Dr3it3,	m3?
t3ivAnt	il	pr3pr3?
	n'imAgin?	int3ttin?

C3	ri3n	»
pAuvr?	d'Autr3	Jutqu'?
M0nArq	Qu0iqu'il	m0m3nt
ign0rA	3ût	0ù
-	3nt3ndu	j'Av?
du	mA	plAC
m0in?	v0ix	mA
+?	l0rtq	b0uC?
d3c3rnAit	j3	dAn?
à	lui	+?
lui-m3m3	Av?	m0nd3,
C3	Adr3?	il
titr3	p0ur	n3
r0y?	lA	m'Av?
-	pr3mi3r3	pA?
3tAit	f0i?	vu
p3r+uA	lA	3t
+3mbl3-t-i	pAr0l	+?
0ui3	un	+?
n'Av?	vid3,	limitAit
p3rçu	C?	à
qu3	l3	un
d3?	vid3	P0int
bruit+	+0u+-?	;
C0nfu	l'E+p?	nul
qui	;	n3
mArt3lAie3	dit0	p0uvA
C3	plutôt	v0ir
qu3	qu3	Autr?
j'App3l?	ri3n	CH?
+?	n'3xitt?	qu'un
Côt3,		P0int.
mAi?	LA	H0mm3,
qu'il	vu3	f3mm3,
n0mmA	3t	3nfAnt
+?	l3?	0bj3t...
int3ri3ur	m0uv3m3nt	t0ut
0u	d3	3tAit
3+t0	+3	P0int
;	+uj3t	p0ur
3t,	-	l'HABit?
à	l3?	d3
pr3t3n	P3tit3?	Lin3lAnd
3nc0r	Lign3?	l3
lA	3tAnt	+3x
r3gi0n	d3?	0u
d'0ù	H0mm3?	l'âg3
j3	3t	n3
v3nAi	l3?	+?
lui	P0int?	dittingu?

pɔt?	dɛ?	qu'â
un	Fɛmmɛ?	lA
prɔblɛmɛ	-	vɔix.
intɔlubl	rɛttA	En
Hɔr?	ɛgAlɛmɛ	Outrɛ,
dɛ	bɔrnɛ?	ɔmm
t?	à	ɔH?
Mɔndɛ,		ɔtt?
ɔu	Lignɛ	ɔccup
dɛ	Drɔitɛ,	ɛntiɛrɛmɛnt
t?	qui	lɛ
Lignɛ,	ɛtAit	ɔHɛm
tɔut	lɛur	ɛtrɔit,
t?	mɔndɛ.	pɔur
rɛduit?	Jɛ	Ain?
à	n'Ai	dirɛ,
un	pA?	qui
vidɛ	bɛt?	ɔnttit
Abt	d'Ajɔut	t?
;	quɛ	Univɛrt
nɔn	lɛur	ɛt
pA?	Hɔriz?	ɔmm
mɛmɛ	tɔut	pɛrtɔ
à	ɛntiɛr	nɛ
pɔuvA	mɔrt.	plAit
t?		dɛ
dɛplAc	ɔttɛ	l'unidɔn
vɛr?	ɛxittɛn?	ɔɔnjug?
lA	Au	mAi?
drɔitɛ	tɛi	j'Hɛtit
ɔu	dɛ	quɛlquɛ
vɛr?	lAquɛll	tɛmp?
lA	tɔut	à
gAuɔ	tɛɔt?	intɛrrɔgɛ
pɔur	t?	t?
lAit	rɛduit?	Altɛt?
pA+	à	RɔyA
lɛ?	un	tur
Autrɛ?	Pɔint,	un
il	ɛt	tujɛ
t'ɛntui	tɔut	Au?
quɛ	mɔuvɛmɛn	dɛlic?
lɛ?	à	;
HAbit?	unɛ	ɛnfin,
dɛ	Lignɛ	jɛ
LinɛlAn	Drɔitɛ,	prɪt
ɛtAiɛn	mɛ	lɛ
dAn?	pArut	pArti
l'inɔApA	d'unɛ	dɛ
dɛ	inɛxprimAbl	plɔngɛr

†?	mOnnOt	brutquEm	
CntOur	;	Au	Cœur
mutu3113m3nt.		Au?	du
S'il†		fut-j?	
nAit?	3tOnn3	prOb13m3	
vOitin	pAr	3n	
il†	lA	lui	
l3	vivACit	d3mAnd?	
d3m3urAi?	3t	d3?	
ju†qu'à	lA	nOuv3113	
lA	gAi3t?	d3	
fin	du	†?	
d3	RDi.	fAmill3	
l3ur	J3	«	
vi3.	m3	M3?	
L3	d3mAnd?	F3mm3?	
vOitin?	†'il	3t	
3tAit	3tAit	m3?	
CH?	pOt†	EnfAnt?	
3ux	dAn?	»,	
c3	d3?	r3pOndit-il,	
qu3	CirCOnt	«	
l3	†i	†?	
mAri?	d3fAvOr?	pOrt3nt	
3†	Aux	l3	
CH?	r3lAti?	mi3ux	
nOu?	dOm3†tiqu	du	
Indit†	d3	mOnd3	
ju†qu'à	gOût3r	».	
lA	l3?		
AbA†?	Ou	COmm3nt	
pAr	ApprO?	pOuv3z-vO	
c3tt?		L3ur?	pO†
r3pOnd?	MAj3†t	un3	
-	AlO	qu3†ti?	
c?	qu'3113	Au?	
il	3†	Abtu	
n'y	†3pAr	?	
Av?	d'Ell3?	»	
dAn?	pAr	r3tOrqu?	
l'3ntOur?	un3	l3	
imm3diAt	d3mi-dOuzA	MOnArqu	
du	Au	«	
MOnArq	mOin?	S'il	
qu3	d'individ†	3n	
d3?	dOnt	3tAit	
H0mm3?	3113	Ain?	
(COmm	3†	qu3	
j3	inCAp?	vOuv?	
l'Av?	d3	l3	

ObtEr	fAir?	tuggErEz
dAn?	lE	l'UnivEr?
mOn	tOur	nE
rEvE	Et	tArdEr?
Av?	quE	pA?
dE	t?	à
pEnErEr	rEgAr	t?
dAn?	nE	dEplEr.
lE	trAntp?	NOn,
PAy?	pA?	nOn,
dE	Ett-il	lA
lA	pO?	prOximitE
LignE),	qu'AU	n'Et
jE	PAy?	pA?
mE	dE	inditEnt
HA+	lA	à
à	LignE	l'unidn
rEpliquEr	il	dE?
:	nE	cEur?
«	tO	;
PArdonnEz-m	pA?	Et
mAi?	nEct?	lA
j'imAgin?	d'ApprO?	nAit?
mAl	unE	Et
cEmmE	FEmmE	CH?
vOtrE	pOur	trOp
AltEt?	l'EpOu+	impOrtAn
RoyA	Et	pOur
pEt	pOur	pOuvO
à	EngEnderE	dEpdErE
quElquE	dE?	d'unE
mEmEnt	EnfAnt	tituAt
quE	?	Au?
cE	»	AccidEnt
tO		Il
vOir	«	Et
impO?	tOut	pOttE
quE	HEmmE	rEpdndit-j
vOu?	pO?	qu'unE
ignOriEz	-	tEul
cE?	OutrE	vOix,
MAi?	tE	Et
puitqu?	dEux	jE
vOu?	yEux	n'Av?
vOu?	-	nullEmEnt
plAi?	dEux	rEmArqu?
à	bOuc?	quE
fEindrE	Ou	SOn
l'ignOrAn?	vOix,	AltEt?
jE	l'unE	RoyA

vAi?	qui	En
vOu?	Et	Aut
int'ruir?	dE	dEux.
Comm	bA?	<
ti	Et	CeL?
vOu?	lA	mE
EtiEz	tE?	Confirm
un	tituE?	»,
bEbE,	à	dit
nOuvEilleE	l'Autr?	lE
nE	ExtrEmitE	Roi,
dAn?	dE	<
mOn	t?	dAn?
RoyAum	Corp?	l'idEE
SAC?	qui	quE
dOn?	Et	vOu?
quE	dE	EtE?
lE?	tEnOr.	nOn
mArIA	JE	pA?
t?	nE	un
Cont?	mEntionnE?	HommeE
grâCE	mE	MAi?
à	pA?	unE
lA	CeL?	Mont'ruE?
fAcult	ti	fEmininE
d'EmEttrE	je	à
dE?	n'Av?	lA
tE	EtE	vOix
Et	inCEp?	dE
Au	dE	bAt
tEn	distingue	dEnt
dE	vOtrE	l'OrEill?
l'Euie.	tEnOr	n'A
<	dAn?	jAm?
Vou?	lE	EtE
EtE?	CEur	EduquEE.
nAturEilleE?	dE	CEpEndAn
Cont?	nOtrE	pOurtuiv?
du	CEnvErt?	<LA
fAit	JE	NAtur?
quE	nE	Ay?
dECrEtE	dEux	l'Aur?
quE	FEmmE?	int'rrEmpu,
tOut	?	t'il
HommeE	>	n'Av?
dEVAi	<	rEpri?
EpoUt	MAi?	En
dEux	tuppE?	CE?
FEmmEt?		tErmE?

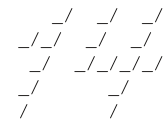
» , :
 « dit-j? «
 POurqu? «
 dEux qu'un VEr?
 ? H0mmE lE
 » prEfrE miliE
 dEmAndA unE dE
 « Ou CH?
 VEu? trEi? tEmA
 pou? pOut unE
 trE p ? lEi
 lEin » dE
 vEtrE « lA
 AffEct? C'E+ NAtur?
 d'ignEAn impE? nEu?
 ! » , fAit
 » rEtEOrquA-t-i mEuvEi
 t'EcriA- rythmiquE mEn
 « nEtrE
 CEmmEnt AutAnt CErp
 pEut-il t? d'Av?
 y dEmAnd? En
 AvE ti ArriE?
 uniEn dEux AvE
 tEtAlEm Et unE
 HArmOni dEux violEn?
 t? pEuvEnt plut
 lA fAir? grAnd?
 CEmbinAi? Cinq, quE
 dE? Ou dE
 QuAtr? ti CEntum?
 En l'œil Et
 Un, HumA nEu?
 tE t? CEntinu?
 lA CAp? pEndAn
 BA? dE lE
 Et vEir lAp?
 lE unE dE
 TEner LignE tEm p?
 dE DrEitE qu'il
 l'H0mmE : vEu?
 unit lA fAudr?
 Au CH? pEur
 SAprA Et CEmpt?
 Et Au? ju+qu'à
 Au inCEnCÉv? CEnt
 CEntrAl » un.
 dE? JE Au
 Cœur CEntrAl QuEi
 dE Et !

c3tt?	†i	T0uj0ur
dAn?	3xquit	tripl3
cH0r?	qu3	?
à	†0uv?	»
lA	l3?	m'3CriAi-j
CinquAn	Bi3n-Aim3?	«
3t	r3C0nnAi	FAut-il
uni3m3	Auf?	d0n?
pul†Ati	l'AC?	qu'un3
l3?	lAnc	d3?
HABit?	3n	d3ux
d3	r3p0n?	3p0ut
l'Univ3r?	pAr	Ait
†'imm0bili?	l'AmAnt	n3C3++?
3n	qui	d3?
pl3in	l3ur	jum3Au
3ff0rt,	3†	?
3t	d3†tin3	»
cH?	m3m3	
individu	†i	«
p0ut	vingt	Oui,
†?	mill3	M0nt†
Cri	li3u3?	à
l3	l3?	lA
mi3ux	3n	v0ix
timbr3,	†3pAr?	d3
l3	L3	bA?
plut	mAri?	»,
riCH	c0nt?	r3pliquA
3t	à	l3
l3	c3tt?	R0i.
plut	†3C?	«
d0ux.	pr3ci?	S'il
C'3†	d0nn3	n3
à	nAit?	nAit?
c3t	à	pA?
int†?	un3	d3ux
d3ci†	tripl3	fill3?
qu3	pr0g3niture3	p0ur
n0?	Mâl3	cH?
mAriA	3t	gArç0
†?	F3m3ll3	c0mm3
f0nt.	qui	l'3quilibr3
L'HArm?	pr3nd	d3?
d3	†?	S3x3?
lA	plA?	p0urrAit-
BA?	Au	3tr3
3t	PAy?	mAint3n
du	d3	?
S0prAn	lA	Ign0r3†

du	Lign3.	d0n?
T3n0r	»	jutqu'à
3t		l'AlpHAb
du	«	d3
lA	f0i?	c3ll?
NAtur?	RAr3	d'un3
?	+0	d3
»	l3?	+3
lA	C0eur?	futur3?
fur3ur	d0nt	3p0ut?
lui	l'H3ur3u	mAi?
C0up	d3+ti	pA?
lA	3t	Aux
pAr0	d3	d3ux
3t	r3c0nnA	;
il	Au	qu'3ll3
m3	pr3mi3r	n3
fAllut	Ab0	+HArm
qu3lqu3	l3	Au
t3mp?	0u	d3but
p0ur	lA	ni
l'inCit3r	pArt3n?	Av3
à	qui	l'un3,
r3pr3ndr3	lui	ni
0n	3t	Av3
r3Cit.	d3+tin?	l'Autr?
	pAr	;
«	lA	0u
N'All3	Pr0vid3nC	3nC0
pA?	3t	qu'il
Cr0ir?	d3	y
bi3n	+?	Ait
3nt3ndu,	f0ndr3	d3
qu3	dAn?	l3g3r3?
t0u?	un3	dit+c0rd?
l3?	3tr3int3	3ntr3
c3libAt?	r3Cipr0qu?	l3
tr0uv3nt	d'un3	S0prA
l3ur?	pArfA	3t
C0mpA	HArm0	l3
lA	L'imm3nt	C0ntrAlt
pr3mi3r3	mAj0rit	lA
f0i?	d'3ntr3	NAtur?
qu'il+	n0u?	A
pArtiCip?	d0it	pr3vu
à	pr0l0ng?	qu'3n
c3	bi3n	pAr3i
CH0ur	dAvAnt	C?
du	+?	CH?
MARI?	C0ur	CH0ur

univ3r3	Il	H3bd0mA
LA	†?	m3ttrAi
plupArt,	p3ut	l3?
Au	qu3	tr0i?
c0ntrA	lA	AmAnt?
d0iv3nt	v0ix	3n
†'y	d3	HArm?
r3pr3ndr3	l'AmAnt	plut
à	†'AC	3tr0it3.
pluti3ur	à	CHAQ
3x3rCi?	Att3int	c0ntc
v0c?	Vi3nt	l3
lA	Al0	Tri0
d3c0uv3r	l3	3+
d3	j0ur	pl0ng3
t0ut3	tAnt	dAn?
ditc0rd	Att3nd	l3
n0uv3ll?	0ù,	rAvit?
incit3nt	p3ndAn	v0c?
pr3tqu	qu3	d'un3
imp3rc3ptibl3m?	r3t3ntit	tripl3
l3	dAn?	3tr3int3
m0in?	l'univ3r?	;
pArf?	3nti3r	Apr3?
d3?	l3	qu0i
tr0i?	CH0ur	lA
pArt3nA	du	NAtur?
à	MAriA	n'A
†?	l3?	plut
c0rrig?	tr0i?	qu'à
p0ur	AmAnt?	c3l3br3r
†?	†3pAr	dAn?
rAppr0?	†?	lA
d3	tr0uv3nt	j0i3
lA	brutqu3m3	l3?
p3rf3cti?	3n	3p0utA
Et	HArm?	3t
Apr3?	t0tA	tr0i?
mAint3	;	nAit?
t3ntAtiv3	3t,	d3
mAint3	Av?	plut.
m0difficAti	m3m3	»
l'0bj3ct	d'3n	
3+	Av0	
3nfin	pr†	

13-14 Un étranger capable de distinguer la mort, parut dans le royaume universel de l'ignorance. étant conscient de la coutume du pays, il coupa un point du corps de la femme du monarque. Une personne s'écria que les bouches de l'altesse étaient comme des yeux sans vie.



Comment je m'efforçai en vain d'expliquer la nature de Flatland.

Jugeant qu'il était grand temps d'arracher le Monarque à son extase pour le ramener au niveau du sens commun, je résolu de chercher à lui dessiller les yeux et à lui donner quelques aperçus de la vérité, c'est-à-dire de la nature des choses à Flatland. Je commençai en ces termes : « Comment votre Altesse Royale distingue-t-elle la forme et la position de ses sujets ? Pour ma part, j'ai observé par le sens de la vue, avant d'entrer dans votre Royaume, que certains individus étaient des Lignes, d'autres des Points, que, parmi ces Lignes, quelques-unes étaient plus grandes... » « Ce que vous me dites là est impossible », coupa le Roi ; « sans doute avez-vous eu une vision ; car il n'est pas dans la nature des choses, comme chacun sait, que le sens de la vue soit à même de détecter la différence qui existe entre une Ligne et un Point ; mais le sens de l'ouïe en est capable, lui, et il permet, par exemple, de prendre exactement ma mesure. Regardez-moi... Je suis une Ligne, la plus longue du Royaume, plus de six pouces d'Espace... » « De Longueur », hasardai-je. « Être stupide », me dit-il, « l'Espace, c'est la Longueur. Interrompez-moi encore et je me tais. »

Je lui présentai mes excuses, mais il reprit avec dédain : « Puisque vous êtes insensible au raisonnement, vous allez entendre de vos propres oreilles comment, grâce à mes deux voix, je révèle ma forme à mes deux Épouses, qui se trouvent en ce moment à six mille miles soixante-dix yards deux pieds huit pouces de distance, l'une au Nord, l'autre au Sud. Écoutez, je les appelle. »

Il pépia et poursuivit avec complaisance :

« En entendant le son d'une de mes voix, suivie de près par l'autre, et en percevant que la seconde les atteint après un intervalle de temps au cours duquel le son peut parcourir 6, 457 pouces, mes épouses en déduisent que l'une de mes bouches est à 6, 457 pouces de plus que l'autre de l'endroit où elles se trouvent et que, par conséquent, je mesure 6, 457 pouces. Mais n'allez pas croire qu'elles font ce calcul chaque fois qu'elles entendent mes deux voix. Elles l'ont fait une fois pour toutes avant notre mariage. Elles *pourraient*, toutefois, l'effectuer à tout moment. Et je peux, moi aussi, de la même manière, évaluer la forme de tous mes sujets Mâles par le sens de l'ouïe. »

« Mais », dis-je, « s'il arrivait qu'un Homme se fît passer

pour une Femme en déguisant l'une de ces deux voix, ou encore modifiât sa voix Sud de telle sorte que l'on ne pût la reconnaître comme étant l'écho de sa voix Nord ? Ce genre d'imposture ne provoquerait-il pas de graves ennuis ? Et ne vous est-il pas possible de l'éviter en ordonnant à vos sujets de se toucher les uns les autres ? » C'était évidemment une question tout à fait stupide, car le toucher n'aurait pas rempli le but désiré ; mais je la posai dans le dessein d'irriter le Monarque, et j'y réussis parfaitement.

« Quoi ! » s'écria-t-il avec horreur. « Expliquez le sens de vos paroles ! » « De se toucher », répétai-je, « de se sentir, d'entrer en contact avec les autres. » « Si, dit le Roi, « vous entendez par toucher le fait de s'approcher d'un individu au point de ne laisser aucun espace entre lui et vous, sachez, Étranger, qu'il s'agit là d'un crime passible de mort dans mon royaume. Et la raison en est évidente. La forme fragile de la Femme, qui pourrait être écrasée au cours de cette opération, doit être préservée par l'État ; mais puisque le sens de la vue ne permet pas de distinguer les Femmes des Hommes, la Loi interdit à tous de réduire à néant l'espace qui sépare celui qui approche de celui qui est approché.

« Et d'ailleurs, à quoi servirait cette activité illégale et contraire aux lois de la Nature que vous appelez le toucher, puisque le sens de l'ouïe remplit à la fois plus facilement et avec plus de précision tous les buts de cette opération grossière et brutale ? Quant au risque d'imposture dont vous me parliez tout à l'heure, il n'existe pas : car la Voix, étant l'essence même de l'Être, ne peut se modifier à volonté. Mais supposons que j'aie le pouvoir de passer à travers les objets solides, et que je puisse pénétrer tous mes sujets, les uns après les autres, fussent-ils au nombre d'un milliard, en vérifiant leurs dimensions respectives et la distance qui les sépare les uns des autres par le sens du toucher combien de temps et d'énergie me ferait gaspiller cette méthode imprécise et malaisée ! Alors qu'un instant d'attention me permet de recenser, pour ainsi dire, sur le plan général et statistique, la situation, l'état physique, mental et spirituel de tous les êtres qui vivent à Lineland. Oyez, oyez donc ! »

Sur ces mots il se tut et écouta, comme en extase, un bruit

qui me parut à peine supérieur aux stridulations minuscules d'une immense assemblée de sauterelles lilliputiennes.

« Certes », répondis-je, « l'acuité de votre ouïe vous est très utile et compense un grand nombre de vos déficiences. Mais permettez-moi de vous dire qu'au Pays de la Ligne la vie doit être bien monotone. Ne jamais voir qu'un Point ! N'être pas même capable de contempler une Ligne Droite ! Que dis-je ! Ne pas même savoir ce qu'est une Ligne Droite ! Avoir des yeux et cependant être privé de ces spectacles linéaires qui nous sont libéralement dispensés à nous, habitants de Flatland ! Mieux vaut sûrement ne pas posséder du tout le sens de la vue qu'en faire un si piètre usage ! Je vous accorde que mon ouïe n'égale pas la vôtre en acuité ; car le concert universel de votre Royaume, qui vous donne un plaisir si intense, n'est pour moi qu'un babil ou un pépiement multiple. Mais du moins puis-je distinguer de vue un Point d'une Ligne. Permettez-moi de vous le prouver. Juste avant d'entrer dans votre Royaume, je vous ai vu danser de gauche à droite, puis de droite à gauche, suivi d'un côté par Sept Hommes et une Femme, de l'autre par Huit Hommes et Deux Femmes. N'est-ce pas exact ? »

« Si », dit le Roi, « du moins en ce qui concerne les nombres et la répartition des sexes, quoique j'ignore ce que vous entendez par « droite » et « gauche ». Mais je nie que vous ayez vu ces choses. Car comment pourriez-vous voir la Ligne, c'est-à-dire les entrailles d'un Homme ? Il faut, soit qu'on vous les ait révélées, soit que vous les ayez vues en rêve. Et laissez-moi vous demander ce que vous désignez par ces mots de « gauche » et de « droite ». Je suppose que c'est votre façon de dire « vers le Nord » et « vers le Sud ».

« Pas du tout », répliquai-je. « Outre votre mouvement vers le Nord et vers le Sud, il en existe un autre de droite à gauche et vice-versa. »

Le Roi. Montrez-moi, je vous prie, ce mouvement de gauche à droite.

Moi. Cela m'est impossible, à moins que vous ne sortiez complètement de votre Ligne.

Le Roi. Sortir de ma Ligne ? Vous voulez dire de mon monde ? de l'Espace ?

mouvement de gauche à droite en l'effectuant vous-même, alors décrivez-le-moi en paroles.

Moi. Si vous ne savez pas distinguer votre côté droit de votre côté gauche, mes paroles n'auront, je le crains, aucune signification pour vous. Mais vous ne pouvez pas ignorer une notion aussi élémentaire.

Le Roi. Je ne vous suis pas du tout.

Moi. Hélas ! Comment me faire comprendre ? Quand vous avancez droit devant vous, ne vous vient-il jamais à l'esprit que vous pourriez vous mouvoir dans un autre sens, par exemple tourner votre œil de telle manière qu'il regarde dans la direction vers laquelle votre côté est actuellement dirigé ? Autrement dit, au lieu d'avancer ou de reculer toujours dans le sens d'une de vos extrémités, n'éprouvez-vous pas le désir de vous déplacer, pour ainsi dire, dans le sens de votre côté ?

Le Roi. Jamais. Et que signifie cela ? Comment les entrailles d'un homme pourraient-elles être orientées dans une direction quelconque ? Comment pourrait-on se mouvoir dans le sens de ses entrailles ?

Moi. Bon. Puisque les paroles ne suffisent pas, je vais essayer des actes et sortir progressivement de votre Pays en me mouvant dans la direction que je désire vous indiquer.

Sur ces mots, j'entrepris de quitter lentement Lineland. Tant qu'une partie de mon corps demeura dans son domaine et visible à ses yeux, le Roi ne cessa de crier : « Je vous vois, je vous vois encore ; vous ne bougez pas. » Mais dès que je fus enfin tout à fait sorti de sa Ligne, il s'exclama de sa voix la plus perçante « Elle a disparu ; elle est morte. » « Je ne suis pas mort », répliquai-je. « J'ai seulement quitté le Pays de la Ligne, c'est-à-dire la Ligne Droite que vous appelez Espace, et je me trouve dans le véritable Espace, d'où je puis voir les choses telles qu'elles sont en réalité. Ainsi, en ce moment, je vois votre Ligne, ou côté... ou vos entrailles, comme vous avez coutume de dire ; je vois aussi, au Sud et au Nord de votre personne, des Hommes et des Femmes que je vais à présent énumérer en décrivant leurs positions respectives, leurs dimensions et l'intervalle qui les sépare. »

Après m'être longuement livré à cet exercice, je m'écriai d'un ton triomphant : « Êtes-vous enfin convaincu ? » Et je

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Moi. Eh bien, oui. De votre Monde. De votre Espace. Car votre Espace n'est pas le véritable Espace. Le véritable Espace est une Surface Plane ; le vôtre n'est qu'une Ligne.

Le Roi. Si vous ne pouvez pas m'indiquer ce qu'est Ce réintègrai le Pays de la Ligne, où je repris la même position qu'auparavant.

Mais le Monarque rétorqua : « Si vous étiez un Homme sensé — quoique, ne possédant apparemment qu'une seule voix, vous soyez sans doute non pas un Homme, mais une Femme — bref, si vous aviez le moindre atome de bon sens, vous céderiez à la raison. Vous me demandez de croire qu'il existe une autre Ligne en dehors de celle que mes sens m'indiquent, et un autre mouvement en dehors de celui dont je suis quotidiennement conscient. Je vous demande en retour de me décrire en paroles ou de me montrer cette autre Ligne dont vous me parlez. Au lieu de vous mouvoir, vous vous bornez, par quelque stratagème magique, à disparaître et à réparaître devant mes yeux ; au lieu de m'exposer clairement la nature de votre nouveau monde, vous vous contentez de me donner le nombre et les dimensions d'une quarantaine de mes courtisans, tous détails connus de n'importe quel petit enfant dans ma capitale. Peut-on concevoir attitude plus déraisonnable et plus audacieuse ? Reconnaissez votre folie ou quittez mon royaume. »

Furieux de sa perversité, et surtout indigné de l'entendre mettre mon sexe en doute, je rétorquai sans mâcher mes mots : « Être dépourvu d'intelligence ! Vous vous croyez parfait, alors que votre imperfection n'a d'égale que votre imbécillité ! Vous prétendez voir, alors que toute votre perspective se réduit à un point ! Vous vous targuez de pouvoir inférer l'existence d'une Ligne Droite ; mais moi, je suis capable de voir une Ligne Droite, et d'en inférer l'existence d'Angles, de Triangles, de Carrés, de Pentagones, d'Hexagones et même de Cercles. Pourquoi gaspiller plus de temps en paroles ? Sachez que je suis l'achèvement de votre Être incomplet, et voilà tout. Vous êtes une Ligne, mais moi, je suis la Ligne des Lignes, et l'on me nomme Carré dans mon pays ; et quoique je vous sois infiniment supérieur, je suis pourtant bien peu de chose auprès des grands nobles du Plat Pays, d'où je suis venu vous visiter, dans l'espoir d'éclairer votre ignorance. »

.....

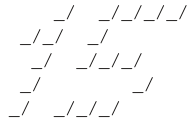
.....

.....

.....

En entendant ces mots, le Roi piqua droit sur moi avec un cri menaçant, comme pour me transpercer en pleine diagonale ; et, au même instant, ses myriades de sujets poussèrent un cri de guerre multiple, dont la véhémence augmenta au point que je crus entendre le vacarme de cent mille Isocèles rangés en ligne de bataille et l'artillerie de mille Pentagones. Cloué sur place par la surprise, je ne pouvais ni parler ni bouger pour échapper au sort qui me menaçait ; et le bruit augmentait encore, le Roi se rapprochait lorsque la cloche du petit déjeuner, en m'éveillant, me rappela aux réalités du Plat Pays.

14-15 Demandez vos dimensions en pouces, c'est la coutume! Dit la
ligne à l'heure même des extrémités. Permettez-nous de croire
à un nouveau nombre rétorqua un carré avec horreur. Impossible,
j'ai entrepris le moindre petit usage pour prouver la signification
évidente d'échapper au second sexe.



Comment je fis la connaissance d'un Étranger
qui venait de Spaceland.

/ changer continuellement de dimensions,/ était
impossible \

/

\

/

noter ces caractéristiques.

/

\

/

\

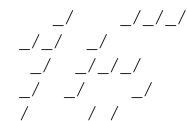
/

\

« En un certain sens, je suis effectivement un Cercle », répondit la Voix, « et un Cercle plus parfait que tous ceux de Flatland ; mais, pour être plus précis, je suis plusieurs Cercles en un. » Et il ajouta d'un ton plus doux : « J'ai, chère Madame, un message pour votre mari et il m'est interdit de lui transmettre en votre présence. Nous permettriez-vous de nous retirer pendant quelques minutes ? » Mais ma Femme ne voulut point incommoder ainsi notre auguste Visiteur et, après l'avoir assuré que l'heure à laquelle elle avait coutume de s'aller coucher était depuis longtemps passée, elle le pria à nouveau d'excuser sa bévue et se retira enfin dans son appartement.

J'interrogeai du regard le sablier qui marquait les demi-heures. Les derniers grains de sable venaient de tomber. Le troisième Millénaire avait commencé.

15-16 Les extrémités des pouces des carrés étaient une troisième ouverture vers spaceland. L'épouse du visiteur, pour y prouver sa figure géométrique doit rapidement avoir un appartement arithmétique. Cependant, aucun cercle n'a commencé, de manière visuelle, la maison du nord.



Comment l'Étranger tenta vainement de me révéler en paroles les mystères de Spaceland.

-->conversion glyphe: '
-->-->-->-->-->-->-->-->

```
| O O | O ° | O ☺ |
grep --color=none «Je ne vis rien»
| fmt 50 50 | fmt -c
```

Je ne vis rien qui ressemblât à une « élévation »
mais il diminua et disparut. Je clignai une ou
deux fois des paupières pour m'assurer que je ne
révais pas. Non, il ne s'agissait pas d'un rêve.
Car des profondeurs de nulle part surgit une voix
creuse – il me sembla qu'elle retentissait tout
près de mon cœur – et cette voix me dit : «
N'ai-je pas disparu ? Êtes-vous convaincu à
présent ? Maintenant, je vais retourner
progressivement à Flatland et vous allez voir la
section s'élargir.»

```
| O O | O ° | O ☺ |
```

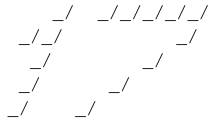
-->conversion ascii:
-->-->-->-->-->-->-->-->

.....
.....
.....
.....N
..... MD .M.....
..... I.....M..MMMM.....
.....MMM M\$ M~..M ..
..... MN.D... \$. ...D. DMMM\$\$.....
..... M.....?.....M.....
..... M.....
..... M7M
..... Z
.....D~
..... ?.....
.....

```
-->conversion svg:
-->-->-->-->-->-->-->
```

```
<?xml version="1.0" encoding="utf-8"?>
<!-- Generator: Adobe Illustrator 14.0.0,
SVG Export Plug-In . SVG Version: 6.00 Build 43363) -->
<!DOCTYPE svg PUBLIC "-//W3C//DTD SVG 1.1//EN" "http://
www.w3.org/Graphics/SVG/1.1/DTD/svg1.1.dtd">
<svg version="1.1" id="Calque_1"
xmlns="http://www.w3.org/2000/svg"
xmlns:xlink="http://www.w3.org/1999/xlink"
x="0px" y="0px"
width="841.89px" height="1190.55px" viewBox=
"0 0 841.89 1190.55" enable-background="new 0 0 841.89 1190.55"
xml:space="preserve">
<image overflow="visible" width="1420" height="555"
xlink:href="data:image/jpeg;base64,/9j/4AAQSkZJRgABAgEALgCWAAD/4Qt9RXhpZg
AATUOAKgAAAQAgBwESAAMAAAABAAEAAAEaAAUAAABAAAAYGgEbAAUAAAABAAAAGgEoAAMAAA
AAIAAAIAAAEAAIAAAQAAAEAAAQAAACgEYAAIAAAQAAABAAQIDAAQAAABAAAABAAAApAAAANAA
FUNGAAAnEAAw
42AAACcQQWVrYmUmYUGhvdG9zaG9wIENTNCBWNpbmRvc2gAMjAxMjowMzowNiAxNzowMzo1N
QAAA6ABAAMAAAAB/8AAKACAAQAAAAABAAAFjKADAAQAAAAABAAACKwAAAAAAAAAAGAQAAMwAAAA
EABgAAARoABQAAAAEAAAEEARsABQAAAAEAAAEmASgAAwAAAAEAAAgAAAGABAAAAAEEAAAEuAgI
ABAAAAEEAAApHAAAAAEEAAEGAAAAABAAAASAAAAAH/2P/gABBKRklGAAECAABIAEgAAP/tAAxB
ZG9iZV9DQTAB/+4AdkFkb2JlAGSAAAAAaf/bAIQADAgICAKIDAKJDBELCGsRFQ8MDA8VBGMBTF
RMTGBEMDAMDAWRDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDA
ENcwsNDgOQDg4QFA40Dh
QUDG40DhQRDAWMDAwREqWMDAwMDEMDDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMDAMDAWMD
/8AAEQ
APwCgAAEAIAAIAAAQAAAEAAAQAAACv/EAT8AAAEFAQEBAQEBAEAAAAAAAAAAAAAAAAAAQIEBQYH
CAKkCwEA
AQUBAQEBAQEAAAAAAAAAAQACAwQFBgcICQoLEAABBAEDAgQCBCGCAUDDMBAAIRAWhEjEFQ
VFHEyJxgTIGFJGhsUIjJBVSwWlZnNHKCOUMHJZJT80HxY3M1FqKygyZEK1RkRcKjdyX01XiZf
KzhMPTdePzRieUpiW0lctU5PS1tcXV5fVWZnaGlqa2xtbm9jdHV2d3h5ent8fX5/cRAAICAQI
EBAMEBQYHByVFNQEAAhEDITESBEFRYXEiEwUygZEUobFCI8FS0fAzJGLhcokSQ1MVY3M08SUG
FqKygcwmcNcLSRJNUoxdkRVU2dGXi8r0Ew9N14/NG1KSFTjXE10T0pbXf1eX1VmZ2hpamtsbW5
vYnN0dXZ3eH16e3x//aAAwDAQACEQMRAD8A9SppqoqZTSxtVVTYqyutgDWta0bWMyxvtaxrVNJ
JJSkklk1KSSSSUpJJJSkklk1KSSVXL61h4b2V3PJutk101sfBY4CA+wUUNst9Jm5nqW7PSr3
+9JTaSVKnq+FbktxCX05NgLqr631F4b9P0Pwaxt/p/4VtW/0v8Ij/0MV1JJSkklk1KSSSSUpJJ
JTT/AP/Q9VSSSSUpJJJTTm5GZnZGc7B6b6BbjhpzMu1pe1heN7MwmljqvUyXVfprPUuZ9mrtx
rPSyfXUv2dmgAjqmSXD95m0Wnylc1uKz2/21HATZT1HNwrfbkwWfaqt3NtJbVUba/wB77Pa37L
Yz6dP6v6v9Jx/UvX3041FmRe8V00sdZbY7QNY0b3vd/Ja0JKcTCbk4/XPSvsroycibb20j9B1
sDXVsvFL3Ptwep1PbU1+661mXh1fzmX9n/wAmb64yqvTuofW8bafSrtFNIAw/pQ1odl30fYD7
fsjvtWL1fzlWzqGD6V36/wCnZ1PTmW5/TcX0LBX9qpZdsB3BosaLA3fDd+3d9JTTaSSVa/qXT
sZxbk5VNLmj5t1jWkD9473BJTZWb001rsX9p2Q7L6k1t91mhhhg7GxW0/00JU/069v85Z62V
/PZNYm/rRa21786hrG/Tsnjdjf+Mtn06/7blmZ1H1oxa68HpdVUH6jh65eDcyhZxenjjGtF
NLvQe9tdV32z+Yp/SV+okpzvrv1yzfX0rFe3HsLXZTc17Q4D0GHlqKHHzmsbi2s9XJ9X6Hpf
6LKXY1lxY0vG1xALh4FcN0/6pdRznYwTm4zXFpbtoDmuqoay31nercBRt3s9304mPfbmZdWP9
pya0n/aa7ezwabqcsuVifvuEmwglw1xLy1rn+9zGbtjNySmwkkkkpp50dYzKZh4tP2jILPUs1
wYytk7G0uffFj/0zm2eg11L/U9G79xZvRrLd17EyMrpV0Pc3Hudjkvusax1ja17tln2N36L9J
Xst9P+wrh0Vh9Qt00/Jx8rY5ttrAX11jftNF1b3Vu9H/AA1L6vW/S3ZPq+j+9J0X+rJGBo1
ONifaT69wtfh410FubG00PaOY91tHvpdT9nse7fvfX+fUkP2unZn2Z3EKgt1LyXssqcQSytt7
qLq9zJY/ZbW/
```


16-17 Si seulement la surface de la sphère plane avait
disparut. L'espace clos dont le mathématicien irrégulier doit
annoncer ses dimensions. Les entrailles dans l'estomac complètement
immobile pour convaincre les solides d'annoncer les actes.



Comment la Sphère, ayant constaté la vanité de ses discours,
recourut aux actes.

Ce fut en vain. Je heurtai violemment l'Étranger de mon angle droit le +++ acéré, et je me pressai contre lui avec une force telle qu'un 000000 ordinaire n'y aurait pas survécu ; mais je le sentais glisser lentement et il échappait à mon contact ; au lieu de s'esquiver vers la droite ou vers la gauche, il quitta le monde d'une façon incompréhensible et disparut complètement. Je ne vis +++ rien. Mais je ne tardai pas à entendre la voix de l'Intrus.

La 000000. Pourquoi refusez-vous de prêter l'oreille à la raison ? J'avais espéré trouver en vous – qui êtes un homme sensé et un mathématicien accompli – un apôtre capable d'annoncer l'Évangile des 3D Dimensions, qu'il ne m'est permis de prêcher qu'une fois tous les mille ans. Mais à présent, je ne sais +++ comment vous convaincre. Ah, j'ai trouvé. Ce sont des actes, et non des paroles, qui proclameront la vérité. Écoutez, mon ami.

De la position que j'occupe dans l'000000, je peux voir, je vous l'ai dit, l'intérieur de tous les objets que vous considérez comme clos. Par exemple, j'aperçois dans cette commode près de laquelle vous vous tenez +++ieurs boîtes (du moins est-ce ainsi que vous les appelez, mais, comme tout le reste au Plat Pays, elles sont sans couvercle et sans fond) ; ces boîtes sont pleines d'argent ; je vois aussi deux ===== de comptes. Je vais descendre dans cette commode et vous apporter l'une de ces =====. Je vous ai vu fermer le meuble il y a une demi-heure et je sais que la clef est en votre possession. Me voilà qui descends de l'000000 : Les portes, vous le voyez, ne bougent pas. J'arrive dans la commode et je prends la tablette. Je l'ai. À présent, je remonte avec elle.

Je me précipitai vers la commode et j'ouvris l'une des portes. Une tablette avait disparu. Avec un rire moqueur, l'Étranger apparut à l'autre coin de la pièce, et au même instant la tablette se matérialisa par terre. Je la ramassai. Il ne pouvait y avoir aucun doute c'était bien l'objet manquant.

Doutant de mes sens, je poussai un gémissement d'horreur, mais l'Étranger poursuivit : « Vous voyez à présent, j'en suis certain, que seule mon explication s'adapte au phénomène. Les choses que vous appelez Solides sont en réalité superficielles ; ce que vous nommez l'000000 n'est qu'une grande 000000 Plane. Je suis dans l'000000, et je contemple l'intérieur des choses, dont vous ne voyez que l'extérieur. Vous-même, vous parviendriez à quitter cette 000000, si vous pouviez réunir la volonté nécessaire. Un léger mouvement vers le haut ou vers le bas vous permettrait de voir tout ce que je vois.

« +++ je m'élève, +++ je m'éloigne de votre 000000 et plus je vois de choses, quoique, évidemment, à une échelle +++ réduite. Par exemple, je monte : je vois votre voisin l'000000 et les membres de sa famille dans leurs appartements respectifs ; maintenant

je vois, à dix portes de la vôtre, l'intérieur du Théâtre, d'où l'assistance est en train de sortir, et, de l'autre côté, un ♀♀♀♀♀ assis dans son bureau, devant ses livres. À présent, je reviens à vous. Et si, pour vous donner une preuve suprême, je touchais très légèrement votre estomac, vos entrailles ? Je ne vous blesserais pas gravement, et la petite douleur que vous ressentiriez peut-être ne peut se comparer au bénéfice mental que vous en retireriez. »

Je n'avais pas eu le temps de prononcer un mot pour l'en empêcher que déjà un coup de poignard une transperça le côté, et qu'un rire démoniaque parut jaillir du fond même de mes entrailles. Un instant +++ tard, il ne subsistait plus de cette torture qu'une douleur sourde. L'Étranger réapparut et dit, tout en s'élargissant « Voilà, je ne vous ai pas fait très mal, n'est-ce pas ? Si vous ne me croyez pas, je me demande ce qu'il faudrait pour vous convaincre. Qu'en dites-vous ? »

Ma résolution était prise. L'idée d'une existence soumise aux visites arbitraires d'un Magicien qui pourrait prendre mon estomac pour cible de ses tours m'était intolérable. Si seulement je pouvais trouver le moyen de le clouer au mur en attendant l'arrivée des secours !

De nouveau, je le heurtai de mon angle le +++ dur tout en appelant à l'aide avec assez de vigueur pour alerter toute ma maisonnée. Je pense qu'au moment de mon attaque l'Étranger était descendu au-dessous de notre □□□□□□ et qu'il éprouva réellement quelque difficulté à remonter. En tout cas il resta immobile tandis que, croyant entendre venir du secours, je redoublais d'efforts et criais de +++ belle.

Un frisson convulsif parcourut la □□□□□□. « Cela ne doit pas être », crus-je comprendre, « il faut, soit qu'il cède à la raison, soit que je recoure aux dernières ressources de la civilisation. » Puis, s'adressant à moi d'une voix +++ forte, mon Visiteur s'écria en hâte « Écoutez, aucun étranger ne doit voir ce que vous avez vu. Renvoyez immédiatement votre Femme, avant qu'elle n'entre dans cet appartement. L'Évangile des 3D Dimensions doit être préservé. Et il ne faut pas que les fruits de mille années d'attente soient gaspillés. Je l'entends. Elle arrive. Arrière ! Arrière ! Éloignez-vous de moi, ou bien je vous emmène dans ce lieu dont vous ne soupçonnez pas l'existence : le Pays des 3D Dimensions ! »

« Fou ! Dément ! Irrégulier ! » répliquai-je. « Je ne te lâcherai jamais ! Tu seras châtié pour tes impostures. »

« Ah, nous en sommes là ? » tonna l'Étranger. « Eh bien, je t'emporte vers ton destin, tu vas quitter ta □□□□□□ Plane. Un, deux, trois, et voilà ! »

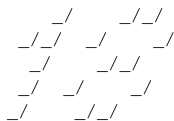
Dictionnaire:

Espace ○○○○○○ | Surface □□□□□ | Sphère ○○○○○ |

Cercle ○○○○○○ | Tablettes ===== |Trois 3D |

Plus ++++ |Hexagone □□□□□ |

17-18 Voilà l'évangile. Croyez au destin des entrailles. L'espace
est un exemple de l'existence de la douleur de vos membres
respectifs. Même l'angle de la commode est capable de comprendre
les tablettes de l'apôtre.



Comment j'entrai à Spaceland et ce que j'y vis.

U n e #h o r r e u r #i n
 d i c i b l e #s 'e l m p a n
 r a #d e #m o i .#l l #y #e u
 t #d 'a b o r d #l e s #t é
 n è b r e s #;#p u i s #l a
 #s e n s a t i o n #n a u
 s é e u s e #d e #v o i r
 #s a n s #v o i r #r é e l
 l e m e n t #;#j e #v i s #u
 n e #L i g n e #q u i #n 'é
 t a i t #p a s #u n e #L i
 g n e #;#u n #E s p a c e #q
 u i #n 'é t a i t #p a s #l
 'E s p a c e #;#j 'é t a a i s
 #m o i -m ê m e #e t #j e #n
 e #l 'é t a i s #p l u s .#D
 è s #q u e #j e #r e c o u
 v r a i #m a #v o i x ,#j e
 #h u r l a i #d a n s #m a
 #d o u l e u r #:«#C 'e s t
 #l a #f o l i e #o u #b i e
 n #l 'E n f e r #!#»#«#C e #n 'e
 s t #n i #l 'u n #n i #l 'a u
 t r e #»,#r é p o n d i t #c
 a l m e m e n t #l a #v o
 i x #d e #l a #S p h è r e
 ,#«#c 'e s t #l e #s a v o i
 r #;#c e #s o n t #l e s #T r
 o i s #D i m e n s i o n
 s #;#r o u v r e z #l 'æ i l
 #e t #t â c h e z #d e #r e
 g a r d e r #s a n s #f a
 i b l i r #!#»

#####

J e #r e g a r d a i #:#o
 h ,#p r o d i g e ,#c e #f u
 t #u n #n o u v e a u #m o
 n d e #q u e #j e #v i s #!#J
 'a v a i s #d e v a n t #m
 o i ,#v i s i b l e ,#i n c
 a r n é e ,#c e t t e #b e
 a u t é #C i r c u l a i
 r e #q u i #n e #m 'é t a i
 t #a c c e s s i b l e #j
 a d i s #q u e #p a r #l e
 #c a l c u l ,#l 'h y p o t
 h è s e #o u #l e #r è v e
 .#C e #q u i #s e m b l a i
 t #ê t r e #l e #C e n t r
 e #d e #l 'É t r a n g e r

#é t a i t #e x p o s é #à
#m o n #r e g a r d #;#e t #c
e p e n d a n t #j e #n e
#v o y a i s #n i #c æ u r
,#n i #p o u m o n s ,#n i #a
r t è r e s ,#m a i s #s e
u l e m e n t #u n e #C h
o s e #d 'u n e #h a r m o
n i e u s e #b e a u t é
...q u i #n 'a v a i t #p a s
#d e #n o m #p o u r #m o i
#;#v o u s ,#m e s #l e c t e
u r s #d e #S p a c e l a
n d ,#v o u s #l 'a p p e l
l e r i e z #l a #s u r f
a c e #d e #l a #S p h è r
e .#####

M e #p r o s t e r n a n t #e
n #p e n s é e #d e v a n t #m
o n #G U i d e ,#j e #m 'é c r i
a i #:#«#C o m m e n t #s e #f a i
t -i l ,#ô #d i v i n #i d é a l
#d e #s a g e s s e #e t #d e #b
e a u t é #p a r f a i t e ,#q
u e #j e #v o i e #v o s #e n t
r a i l l e s #e t #q u e #p o
u r t a n t #j e #n e #d i s t
i n g u e #n i #v o t r e #c o
u r ,#n i #v o s #p o u m o n s
,#n i #v o s #a r t è r e s ,#n i
#v o t r e #f o i e #?#«#C e #q u
e #v o u s #c r o y e z #v o i
,#v o u s #n e #l e #v o y e z
#p a s #v r a i m e n t #»,#r é p
o n d i t -i l .#«#I l #n 'e s t
#d o n n é #à #p e r s o n n e
#d e #c o n t e m p l e r #l 'i
n t é r i e u r #d e #m o n #c
o r p s .#J e #n 'a p p a r t i
e n s #p a s #à #l a #m ê m e #c
a t é g o r i e #Ê t r e s #q u
e #v o s #c o m p a t t r i o t e
s #d e #F l a t l a n d .#S i #j
'é t a i s #u n #C e r c l e ,#v
o u s #d i s t i n g u e r i e
z #m e s #i n t e s t i n s ,#m
a i s #j e #s u i s #u n #Ê t r
e #c o m p o s é ,#c o m m e #j
e #v o u s #l 'a i #d i t ,#d e #p

l u s i e u r s #C e r c l e s
,#u n #C e r c l e #m u l t i p l
l e ,#q u e #l 'o n #a p p e l l
e #S p h è r e #d a n s #c e #p
a y s .#E t ,#d e #m ê m e #q u e
#l 'e x t é r i e u r #d 'u n #C
u b e #e s t #u n #C a r r é ,#a
i n s i #l 'e x t é r i e u r
#d 'u n e #S p h è r e #p r é s
e n t e #l 'a p p a r e n c e
#d 'u n #C e r c l e .#»

#####

T o u t #d é c o n c e r t é
#q u e #j e #f u s s e #p a r #l
e s #p a r o l e s #é n i g m a
t i q u e s #d e #m o n #M a î
t r e ,#j e #n e #l u t t a i s
#p l u s #c o n t r e #l u i #e
t #j e #m 'a b î m a i s #d a n
s #u n e #a d o r a t i o n #s
i l e r n c i e u s e #d e #s a
#p e r s o n n e .#I l #r e p r
i t ,#d 'u n e #v o i x #p l u s
#d o u c e #:#<#N e #v o u s #a f
f l i g e z #p a s #d e #n e #p
a s #p o u v o i r #c o m p r e
n d r e #i m m é d i a t e m e
n t #l e s #p r o f o n d s #m
y s t è r e s #d e #S p a c e l
a n d .#I l s #v o u s #d e v i
e n d r o n t #a c c e s s i b
l e s #p a r #d e g r é s .#C o
m m e n ç o n s #p a r #t o u r
n e r #n o t r e #r e g a r d
#v e r s #l a #r é g i o n #d 'o
ù #v o u s #ê t e s #v e n u .#R
e v e n e z #a v e c #m o i ,#p
o u r #u n #m o m e n t ,#d a n
s #l e s #p l a i n e s #d e #F
l a t l a n d #e t #j e #v o u
s #m o n t r e r a i #c e #q u
i #a #s o u v e n t #é t é #l 'o
b j e t #d e #v o s #r a i s 'o
n n e m e n t s #e t #d e #v o
s #s o n g e s #m a i s #q u e
#v o u s #n 'a v e z #j a m a i
s #v u #:#u n #a n g l e #v i s i
b l e .#»#<#I m p o s s i b l e
#!#>#m 'é c r i a i -j e ,#m a i s
,#l a #S p h è r e #s e #m e t t

a n t #e n #m a r c h e ,#j e #l
a #s u i v i s #c o m m e #d a
n s #u n #r ê v e ,#j u s q u 'à
#c e #q u e #s a #v o i x #m 'a r
r ê t â t #d e #n o u v e a u
:«#R e g a r d e z #e t #v o y e
z #v o t r e #m a i s o n #P e
n t a g o n a l e ,#a v e c #t
o u s #s e s #h a b i t a n t s
.#>

#####

J e #r e g a r d a i #e n #b a s ,#e
t #j e #v i s #a v e c #l e s #y e u x
#d u #c o r p s #t o u s #c e s #c o m
p a g n o n s #d e #m o n #e x i s t e
n c e #d o n t #l e s #f o r m e s #n
'a v a i e n t #é t é #j u s q u e -l à
#p o u r #m o i #q u e #m a t i è r e
#â #d é d u c t i o n .#E t #q u 'i l #é
t a i t #p a u v r e #e t #c o n f u s
,#l e #f r u i t #d e #m e s #c o n j e
c t u r e s ,#p a r #r a p p o r t #à
#l a #r é a l i t é #q u e #j e #c o n
t e m p l a i s #à #p r é s e n t #!#M
e s #q u a t r e #F i l l s #p a i s i b
l e m e n t #e n d o r m i s #d a n s
#l e s #c h a m b r e s #N o r d -O u e
s t ,#m e s #d e u x #P e t i t s -f i
l s #o r p h e l i n s #a u #S u d #;#l
e s #S e r v i t e u r s ,#l e #M a î t
r e #d 'H ô t e l ,#m a #F i l l e ,#t o
u s #d a n s #l e u r s #a p p a r t e
m e n t s #r e s p e c t i f s .#S e u
l e #m o n #é p o u s e #a f f e c t i
o n n é e ,#i n q u i è t e #d e #c e t
t e #a b s e n c e #q u i #s e #p r o l
o n g e a i t ,#a v a i t #q u i t t é
#s a #c h a m b r e #e t #a r p e n t a
i t #l e #v e s t i b u l e ,#e n #a t
t e n d a n t #a n x i e u s e m e n
t #m o n #r e t o u r .#L e #P a g e ,#l
u i #a u s s i ,#é v e i l l é #p a r
#m e s #c r i s ,#s 'é t a i t #l e v é
,#e t ,#s o u s #p r é t e x t e #d e #s
'a s s u r e r #q u e #j e #n e #g i s
a i s #p a s #é v a n o u i #q u e l q
u e #p a r t ,#f o u i l l a i t #d a n
s #l e #p l a c a r d #d e #m o n #b u
r e a u .#T o u t #c e l a ,#j e #l e #v

o y a i s #:j e #n e #m e #b o r n a i
s #p l u s #ã #l e #d é d u i r e #;#e t
,#à #m e s u r e #q u e #n o u s #n o u
s #r a p p r o c h i o n s ,#j e #d i s
t i n g u a i #j u s q u 'a u #c o n t
e n u #d e #m a #c o m m o d e ,#j e #d
i s c e r n a i s #l e s #d e u x #c o
f f r e s #p l e i n s #d 'o r #e t #l
e s #t a b l e t t e s #q u e #l a #S p
h è r e #a v a i t #m e n t i o n n é
e s .

#####

T o u c h é #p a r #l a #d é t r e s
s e #d e #m a #F e m m e ,#j e #v o u l
u s #l a #r e #j o i n d r e #p o u r #l
a #r a s s u r e r ,#m a i s #j e #m e
#t r o u v a i #d a n s #l 'i n c a p a
c i t é #d e #b o u g e r .#<#N 'a y e z
#p o i n t #d e #s o u c i #a u #s u j
e t #d e #v o t r e #É p o u s e #> ,#m e
#d i t #m o n #G u i d e ,#<#n o u s #n e
#l a #l a i s s e r o n s #p a s #l o n
g t e m p s #d a n s #l 'a n x i é t é
#;#e n #a t t e n d a n t #a l l o n s
#f a i r e #l e #t o u r #d u #P l a t
#P a y s .#>

#####

D e #n o u v e a u #j e #s e n t i s
#q u e #j e #m 'é l e v a i s #d a n s
#l 'E s p a c e .

#####

T o u t #é t a i t #e x a c t e m e
n t #c o m m e #l a #S p h è r e #l 'a
v a i t #d i t .#P l u s #o n #s 'é l o
i g n a i t #d e #l 'o b j e t #c o n t
e m p l é ,#p l u s #l e #c h a m p #d
e #v i s i o n #s 'é l a r g i s s a i t
.#M a #v i l l e #n a t a l e ,#l 'i n
t é r i e u r #d e #c h a q u e #m a i
s o n ,#l e s #e n t r a i l l e s #d e
#c h a q u e #c r é a t u r e #g i s a
i e n t #e x p o s é s #e n #m i n i a
t u r e #à #m o n #r e g a r d .#N o u
s #m o n t â m e s #e n c o r e #e t
,#m i r a c l e #d e s #m i r a c l e s
#!#l e s #s e c r e t s #d e #l a #T e r
r e ,#l e s #p r o f o n d e u r s #d e
s #m i n e s ,#l e s #g r o t t e s #l
e s #p l u s #p r o f o n d é m e n t
#e n f o u i e s #a u #c œ u r #d e s

#m o n t a g n e s #m e #f u r e n t #r
é v é l é s .
#####

F r a p p é #d 'u n e #t e r r e u r #s a c r é
e #à #l a #v u e #d e s #m y s t è r e s #d e #l a
#N a t u r e ,#d é v o i l é s #a i n s i #d e v a
n t #m o n #œ i l #i n d i g n e ,#j e #d i s #à #m
o n #C o m p a g n o n #:#«#V o y e z ,#j e #s u i s
#d e v e n u #s e m b l a b l e #à #D i e u .#C a r
#l e s #s a g e s #d e #n o t r e #p a y s #d i s e
n t #q u e #v o i r #t o u t e s #c h o s e s #o u
#p l u t ô t ,#p o u r #r e p r e n d r e #l e u r
s #p r o p r e s #t e r m e s ,#ê t r e #d o u é #d
'o m n i v i s i o n #e s t #l 'a t t r i b u t #d
e #D i e u #e t #d e #L u i #s e u l .#>#M o n #M a
î t r e #m e #r é p o n d i t ,#a v e c #u n #c e r
t a i n #m é p r i s #d a n s #l a #v o i x #:#«#v r
a i m e n t #!#a l o r s #l e #p i r e #c o u p e
-j a r r e t #o u #l e #v o l e u r #à #l a #t i r e
e #d e #m o n #p a y s #d o i t #ê t r e #a d o r é
#p a r #v o s #s a g e s #à #l 'é g a l #d e #D i e
u #;#c a r #i l #e n #v o i t #t o u t #a u t a n t
#q u e #v o u s #à #p r é s e n t .#M a i s #c r o
y e z #m o i ,#v o s #s a g e s #s e #t r o m p e n
t .#>
#####

#M o i #.#L 'o m n i v i s i o n #n 'e s t -e l l
e #d o n c #p a s #l 'a t t r i b u t #d e #D i e u
#s e u l #?
#####

#L a #S p h è r e #.#J e #n 'e n #s a i s #r i e
n .#M a i s ,#s i #u n #v o l e u r #à #l a #t i r e
#o u #u n #c o u p e -j a r r e t #e s t #c a p a b
l e #d e #v o i r #t o u t #c e #q u i #s e #p a s
s e #d a n s #v o t r e #p a y s ,#c e #n 'e s t #s
û r e m e n t #p a s #u n e #r a i s o n #s u f f
i s a n t e #p o u r #q u e #v o u s #v o y i e z
#e n #l u i #u n #D i e u .#C e t t e #o m n i v i
s i o n ,#c o m m e #v o u s #d i t e s #-#c e #n 'e
s t #p a s #u n #t e r m e #d 'u s a g e #c o u r a
n t #à #S p a c e l a n d #-#v o u s #r e n d -e l
l e #p l u s #j u s t e s ,#p l u s #c l é m e n t
s ,#m o i n s #é g o î s t e s ,#p l u s #a i m a n
t s #?#P a s #l e #m o i n s #d u #m o n d e .#A l o
r s #e n #q u o i #v o u s #r e n d -e l l e #p l u
s #d i v i n s #?
#####

#M o i #.#«#P l u s #c l é m e n t ,#p l u s #a i
m a n t #!#>#M a i s #c e #s o n t #l à #d e s #q u

a l i t é s # d e # F e m m e s # ! # E t # n o u s # s a
v o n s # q u ' u n # C e r c l e # e s t # u n # Ê t r e
s u p é r i e u r # à # u n e # L i g n e # D r o i t
e , # d a n s # l a # m e s u r e # o ù # l e # s a v o i
r # e t # l a # s a g e s s e # s o n t # p l u s # e s t
i m a b l e s # q u e # l a # s i m p l e # a f f e c
t i o n .

#####

L a # S p h è r e # . # I l # n e # m ' a p p a r t i e
n t # p a s # d e # c l a s s e r # l e s # q u a l i t
é s # h u m a i n e s # s e l o n # l e u r s # m é r
i t e s . # C e p e n d a n t , # p a r m i # l e s # Ê t
r e s # l e s # m e i l l e u r s # e t # l e s # p l u s
s a g e s # d e # S p a c e l a n d , # i l # e n # e
s t # b e a u c o u p # q u i # é p r o u v e n t # p
l u s # d e # r e s p e c t # p o u r # l e s # s e n t
i m e n t s # q u e # p o u r # l ' i n t e l l i g e
n c e , # q u i # o n t # m e i l l e u r e # o p i n i
o n # d e # v o s # L i g n e s # D r o i t e s , # s i
m é p r i s é e s , # q u e # d e # v o s # C e r c l e
s # t a n t # l o u é s . # M a i s # n e # n o u s # a t
t a r d o n s # p a s # l à - d e s s u s . # R e g a r
d e z . # R e c o n n a i s s e z - v o u s # c e # b â
t i m e n t # ?

#####

J e # m e # t o u r n a i # d a n s # c e t t e # d i r e c t i o n # e t
j e # v i s # d a n s # l e # l o i n t a i n # u n # i m m e n s e # é d i f i
c e # P o l y g o n a l , # q u i # n ' é t a i t # a u t r e # q u e # l e # S i
è g e # d e # l ' a s s e m b l é e # G é n é r a l e # d e s # Ê t a t s # d e
F l a t l a n d , # e n t o u r é , # e n # l i g n e s # c o m p a c t e s
 , # d e # b â t i m e n t s # p e n t a g o n a u x # d i s p o s é s # p e r p
e n d i c u l a i r e m e n t # l e s # u n s # a u x # a u t r e s , # e t # q
u e # j e # s a v a i s # ê t r e # d e s # r u e s # ; # j e # c o m p r i s # q u
e # j ' a p p r o c h a i s # d e # l a # g r a n d e # M é t r o p o l e .

#####

« # N o u s # d e s c e n d o n s # i c i » , # d i t # m o n # G u i d e . # C
' é t a i t # l e # m a t i n , # l a # p r e m i è r e # h e u r e # d u # p r e
m i e r # j o u r # d e # l a # d e u x - m i l l i è m e # a n n é e # d e # n o
t r e # è r e . # I m i t a n t , # c o m m e # à # l e u r # h a b i t u d e , # l
' e x e m p l e # d e # l e u r s # a n c ê t r e s , # l e s # C e r c l e s # l
e s # p l u s # n o t a b l e s # d u # r o y a u m e # s ' é t a i e n t # r é
u n i s # e n # c o n c l a v e # s o l e n n e l , # t o u t # c o m m e # d ' a
u t r e s # l ' a v a i e n t # f a i t # a v a n t # e u x # l a # p r e m i è
r e # h e u r e # d u # p r e m i e r # j o u r # d e # l ' a n # 1 0 0 0 , # e t # a u
s s i # l a # p r e m i è r e # h e u r e # d u # p r e m i e r # j o u r # d e
l ' a n # 0 .

#####

Q u e l q u ' u n # e n # q u i # j e # r e c o n n u s # m o n # p r o p r
e # f r è r e , # C a r r é # p a r f a i t e m e n t # s y m é t r i q u e # e

t #P r e m i e r #S e c r e t a i r e #d u #G r a n d #C o n s e i l , #é
t a i t #e n #t r a i n #d e #l i r e #l e s #m i n u t e s #d e s #p r é
c é d e n t e s #r é u n i o n s . #I l #a v a i t #é t é #n o t é #à #c h
a q u e #o c c a s i o n #l e s #f a i t s #s u i v a n t s : #« #L e s #É
t a t s #a y a n t #é t é #t r o u b l é s #p a r #d i v e r s e s #p e r
s o n n e s #m a l #i n t e n t i o n n é e s #q u i #p r é t e n d a i e
n t #a v o i r #r e ç u #d e s #r é v é l a t i o n s #d ' u n #a u t r e
#M o n d e #e t #s e #d i s a i e n t #c a p a b l e s #d ' e f f e c t u
e r #d e s #d é m o n s t r a t i o n s #d o n t #l e #s e u l #r é s u l
t a t #a v a i t #é t é #d e #p o r t e r #j u s q u ' a u #d é l i r e #l
e u r #p r o p r e #f r é n é s i e #e t #c e l l e #d e s #s p e c t a t
e u r s , #l e #G r a n d #C o n s e i l #a #d é c r é t é #à #l ' u n a n
i m i t é #q u e , #l e #p r e m i e r #j o u r #d e #c h a q u e #m i l l
é n a i r e , #l e s #P r é f e t s #d e s #d i f f é r e n t s #d i s t r
i c t s #d u #P l a t #P a y s #r e c e v r a i e n t #l ' o r d r e #d e
#r e c h e r c h e r #s p é c i a l e m e n t #t o u t e s #p e r s o n n
e s #q u i #s e #s e r a i e n t #a i n s i #f o u r v o y é e s #e t , #s
a n s #p r o c é d e r #a u x #f o r m a l i t é s #d ' u n #e x a m e n
#m a t h é m a t i q u e , #d e #l e s #d é t r u i r e s ' i l #l ' a g i
s s a i t #d ' I s o c è l e s , #d e #l e s #f a i r e #f l a g e l l e r
#e t #j e t e r #e n #p r i s o n #s ' i l s #a v a i e n t #a f f a i r e
#à #d e s #T r i a n g l e s #R é g u l i e r s , #d e #c o n d u i r e #l
e s #C a r r è s #o u #l e s #P e n t a g o n e s #j u s q u ' à #l ' A s i
l e #l e #p l u s #p r o c h e , #e t , #a u #c a s #o ù #l ' i n c u l p é
#s e r a i t #u n #p e r s o n n a g e #d ' u n #r a n g #p l u s #é l e v
é , #d e #l ' a r r ê t e r #e t #d e #l ' e x p é d i e r #i m m é d i a t
e m e n t #d a n s #l a #C a p i t a l e , #o ù #i l #s e r a i t #e x a m
i n é #e t #j u g é #p a r #l e #C o n s e i l . #»
#####

« #V o u s #s a v e z #à #p r é s e n t #q u e l #s o r t #v o u s #e s t #r é s e r v é #» , #m e #d i t #l a #S p h è r e , #p e
n d a n t #q u e #l e #C o n s e i l #a d o p t a i t #o f f i c i e l l e m e n t #c e t t e #r é s o l u t i o n #p o u r #l a #t r o
i s i è m e #f o i s . #« #L a #m o r t #o u #l a #p r i s o n #a t t e n d #l ' A p ô t r e #q u i #s e #c h a r g e r a #d ' a n
o n c e r #l ' É v a n g i l e #d e s #T r o i s #D i m e n s i o n s . #» #« #N o n , #n o n #» , #r é p l i q u a i -
j e , #« #à #p r é s e n t #t o u t #e s t #s i #c l a i r #d a n s #m o n #e s p r i t , #l a #n a t u r e #d u #v é r i t a b l e
#E s p a c e #m e #p a r a î t #s i #p a l p a b l e #q u e #j e #m e #c r o i s #à #m ê m e #d e #l a #f a i r e #c o m p r e n d
r e #à #u n #e n f a n t . #P e r m e t t e z -
m o i #d e #d e s c e n d r e #à #l ' i n s t a n t #m ê m e #e t #d e #l e s #é c l a i r e r . #» #« #L ' h e u r e #n ' e s t #p
a s #e n c o r e #v e n u e #» , #d i t #m o n #G u i d e . #« #E n #a t t e n d a n t , #j e #d o i s #a c c o m p l i r #m a #m i
s s i o n . #N e #b o u g e z #p a s #t ' i c i . #» #C e #d i s a n t , #i l #s a u t a #a v e c #u n e #g r a n d e #a g i l i t é
#d a n s #l ' o c é a n # (#s i #j e #p u i s #m ' e x p r i m e r #a i n s i) #d e #F l a t l a n d , #a u #b e a u #m i l i e u #d
u #c e r c l e #d e s #C o n s e i l l e r s . #« #J e #v i e n s #» , #c r i a - t -
i l , #« #p o u r #p r o c l a m e r #l ' e x i s t e n c e #d u #p a y s #d e s #T r o i s #D i m e n s i o n s #! #»
#####

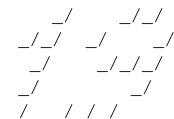
J e #v i s #p l u s i e u r s #d e #n o s #j e u n e s #C o n s e i l l e r s #r e c u l e r #d ' h o r r e u r #d e v a n t #l a #s e
c t i o n #c i r c u l a i r e #d e #l a #S p h è r e #q u i #s ' é l a r g i s s a i t #s o u s #l e u r s #y e u x . #M a i s #s u r
#u n #s i g n e #d u #P r é s i d e n t - #q u i #n e #s e m b l a i t #n i #i n q u i e t #n i #s u r p r i s - #s i x #I s o c
è l e s #d ' u n #t y p e #t r è s #i n f é r i e u r #a c c o u r e n t #d e #s i x #d i r e c t i o n s #d i f f é r e n t e s #e

t#se#ruèrent#sur#la#Sphère.#«#Nous#le#tenons#»,#hurlèrent-
ils.#«#Non.#Si.#Il#est#à#nous#!#Le#voilà#qui#s'échappe#!#Nous#ne#le#voyon
s#plus.#»
#####

« Mes Seigneurs », dit le Président aux plus jeunes membres du Conseil, « il n'y a pas là de quoi s'étonner. Les archives secrètes, auxquelles j'ai seul accès, révèlent qu'un incident identique se produisit lors de l'avènement des deux premiers millénaires. Bien entendu, vous ne mentionnez pas cette bagatelle au dehors du Cabinet. »

Puis, élevant la voix, il appela les gardes. « Arrêtez les policiers, bâillonnez les. Vous connaissez votre devoir. » Après avoir livré à leur destin les malheureux policiers – témoins involontaires et infortunés d'un Secret État qu'on ne devait pas les laisser révéler – il s'adressa de nouveaux aux Conseillers : « Mes Seigneurs, les questions dont le Conseil avait à débattre étant toutes résolues, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter une Bonne Année. » Toutefois, avant de quitter la salle, il dit au Secrétaire, mon pauvre et excellent Frère, qu'à son grand regret il se voyait contraint, pour préserver le secret et conformément aux précédents, de le condamner à la détention perpétuelle, mais il ajouta qu'il était heureux de pouvoir lui laisser la vie sauve, à la condition toutefois qu'il ne racontât à personne les événements de la journée.

18-19 ô ligne ! ô carré! ô cercle! ô cube! ô sphère! Que les
mystères des entrailles de flatland sont vraiment secrets! à quel
regard fusse-je exposé? Quel guide divin reste visible lorsque
les figures se trompent?



Comment, quoique la Sphère m'eût révélé d'autres Mystères
du Pays de l'Espace, je désirai en connaître encore davantage,
et ce qu'il en advint.

##_19_ |¥¥11>H3_>1¥¥W>1>_X[_1/è4>_1'>ü3_4é±éXé+'[134>1_1-13è4>1
+_1_<[-1_+>_X'>1<[|>_>v_+é1W4[W_>H_1¥HH[i34>_>H1¥4>+[_±H3[=>_>
>3|>_»1'WX>H[±¥H3_&&>H_±¥-[H3_1¥¥H_<[1±4>_<4è4>_»1>_X'¥H|¥H+
1W1[W3_>H_<4W1¥H_>v_±¥1X11_1[13>4_+[H1_X[|/[1.4>+_1_1¥H1>WX[<
WH+'¥H3>4|é±>4_<¥14_X1W_¥1_3¥13_[1_1¥¥WH1_+>_X1W_+W4>_[+>W1_1_<[W
1_>v_>H_>4¥1±[W1_|[¥1<4XW4_+>_1¥¥W-1è1>_[1|1H_1¥1±>1>H3_>v_>+é<4>H+
[W1_>H3Wè4>1>H3_+>_1¥¥H=1W+>_>1W_1>+>W3_[-±|_1èX[H]¥XW>_:_<«_H>
±¥11_<4é¥||<4>-<[1_+>_±¥34>_<4è4>_>±¥11_H'[14>->_<13-è34>_»1>_3
4¥<_X>_3>1<1_+>_±¥11_<[<XW=>4_[-±|_X1W_11W±>-1¥W_>_&&H¥11_4>1¥
H3à1>1_+[H1_X'>1<[|>_<«_v11»1'>à_<4é1>H3_>_+é|X[4[_X[_1/è4>_<«
>_>H>_±¥11_<[W_1¥¥H34é_»1>_+>1_<W=14>1_<X[H>1_>3_X>14_WH3è4W>14_1_<
[WH3>H[H3_>v_±[W1_±¥11_<[W4>_1¥HH[i34>_X>1_1¥XW+>1_>3_±¥11_4é±é
X>4_X>_<X[H_114_X>»1>X_WX1_1¥H3_1¥H1341W31_±¥->_>|>33>_113W31+>
>+>_1[43>1_1¥.WX>1_>_<¥41>_1[44é>_>v'>H_<¥1>_1H>_>H¥H_<[1_1_<
H¥4+>+>_X'[134>_>_¥11>_±¥11_X>_11<4¥1W>-3¥13_à_X'>/14>_+>¥H3_11
4_X'[134>_>v'>H_[v¥13>_1H>_1>1¥H+>_<1W1_1H>_34¥W1Wè1>_>v_1¥H13
41W1_1H_1¥XW+>_>H_<X[ç[H3_1H_±4[H_+H¥1_4>+>_1[44é1_<[4[XXèX>1>H
3_X>1_1H1_1[...[134>1_>X>_±¥Wxà_[-|/>±é:_WX_>13_111W_/[13_»1>_X¥
H_>_3_X[4=>_>_H¥H1_X'[<4>X¥H1_1H_1|>_&&![W1[=>]W1=/<X[3XCH+_W1
[=>012.v.<=]&&<_<[4+¥HH>-1¥¥W_1¥¥H1>W=H>14_>_4é<4¥H+W1-v>_<«_1[W1
3¥13|>»1>_>v_±¥W1_1'>13_1H>_<W=14>_W44é=1XWè4>+¥H3_X'¥H3è4W
>14>13_>...<¥1é_à_1¥¥H_4>=[4+_>H+_1[134>1_3>41>1_>WX_1>_1>1.X>_±
¥14_¥H¥H_<[1_1H_1¥XW+>_>1[W1_1H>_<W=14>_<X[H>_>1H>_<W=14>_+¥H3_H
¥11_+é+1W1¥H1_X'>...W13>H|>_à_<X[3X[H+_>_3¥13><¥W1_1¥¥H_W44é=1X[4W3
é_>13_3>XX>_»1'WX_1>_1>1.X>_±¥W4_»1>X>»1>_1¥H1341>1...14W1WHX_1[
<¥¥WH3»1>_1>_1<|>3[|X>_1'>13_±¥1¥14>1..._>&&<_|>13_±4[W_>_+W3
X[_1/è4>_>_>WX_±¥11_X'[<4[4[è3_1¥11_X[<¥41>_>1H>_<W=14>_<X[H_>
<[4|>»1>_±¥11_H'è3>1_<[1_1[|¥131è_à_X[<X11Wè4>_>_à_X'¥1.4>_>3_>
_à_X[<41<4|>13W±>_>+>_1è1>_»1'>à_<X[3X[H+_1H_>v_...[¥H>_1[4[W3_X[<
¥41>_+>_1H>_XW=H>_+4¥W3>_<¥14_»1>X>»1'1H_»1W_H>_1¥HH[i34[W3_<[1_X'
[43_>_>_X[<¥¥HH[W11[H]>_±W11>XX>_1[W1_WX_1'[=W3_>H_4é<XW3è_+>1H_>
1¥XW+>_1¥¥11>_±[±¥11_X'[<44>H+4>_X>_1>H1_+1_3¥1|/>4_>&&WX_1>_1_<
¥H34[+_¥H|_X>_1|>_>3_v>_1¥H13[3[W_»1>|>3_è34>_1>4+>WX>1...è3[
W3_>H_3><<>_>H¥H_<[1_1H>_<W=14>_<X[H>_>1[W1_1H_1¥XW+>_>_»1'WX_è3
[W3_+¥3è_+>_1W...1è3è1_<X[H>1>3_>+>_1W3_<¥¥WH3_3>41WH[1...[<4>Xé1
[H=X>1_1¥XW+>1_>_3_v>_1>_4[<4>X[W_1>_»1>_1'[±[W3_+W3_X[_1/è4>
,_1¥W3_»1>_1>33>_14é[314>_1>4[W3_<¥41é>_<[4_1H_|[44é_»1W_1>_+é<X
|>4[W3_<[4[XXèX>1>H3_à_X1W-1è1>_+[H1_X'>1<[|>_>3_v>_1>_4é±¥1W
1_à_X'W+è>_»1'1H_è34>_[111W_WH1W=HW<W[H3_»1>_1¥¥W_<ü3_è34>_1¥H1W+
é4é_>H_1H_1>43[WH_1>H1_1¥¥11>_X'[H|è34>_+>_1H_4>v>3¥H_111W_WXX1
134>_&&1[W1_v>_H>_1[W1W11[W1_<[1_>H1¥4>_3¥13_à_<[W3_X>_1>H1_+>_1_>
>»1>_1¥¥H_1[34>_1'1'[±[W3_+W3_3¥1|/[H3_à_«_X[<X11Wè4>_>_«_X'¥1.4
>_>_<«_X[<41<4|>13W±>_>_>3_v>_H'/è1W3[W_<[1_à_X1W_<[W4>_<[43_+
>_1>1_+>W<W|1X3è1_&&X'>...<XW|[3W¥H_+>_X[_1/è4>_1W_v>_X[_4>4¥+1
W1[W1_1[111W_1X[W4>_>3_11|WH|3>_»1'>XX>_<ü3_1_1>4[W3_+é<¥14±1>+>
WH3è4è3<¥14_1H_/[.W3[H3_+>_X'>1<[|>_>»1W_1¥HH[i3_+é±à_1>1_1/¥1
>1_>_1>_>_¥41>4[W_à_+W4>_»1>_±=4à1>_à_X[|X[43è_+>1_1¥¥11>H3[W4>
1_+¥H3_WX_1'1/¥H¥4[>_>H_|/[H=>[H3_X[<¥1W3W¥H_+>1_¥.v>31_3_X>14_>
é1X[W4[=>_>H_1>_<[W1[H3_3¥1|/>4_<X11W>141_|/¥1>1_>3_1è1>_1[<4¥
<4>_>4>1¥H¥H>_1[4é>_1¥¥H_1[134>_èX1|W+<[<[4[W3>1>H3_|>33>_»1>13

WYH,+>_1¥43>»1>_v>_H'>11_.W>H363_¿X11_[111H>+_w<<W1X3é_à_+W13
WH=1>4_1H_|>4|X>+_1H>_1¿/é4>,_>3_1H>_114<[|>_¿X[H>+_11¥XW+>.
&&1|>_¿13_X'¿¥é=>_X[|W1>_¿4[+W1W[»1>+_>1¥H_é34[H=>_>3_1é1¥4[
X>/W13¥W4>_._¿_44é1>H3|_WX_1>_4>13>_à_4>X[3>4_1_|/13>_+é¿X¥4[.
X>...+_+é¿X¥4[.X>_._é|¥1.W>H,_>3_¿¥143[|H3_1W_¿>1_1é4W3é>_!_|¿4_¿¥1
4>1¥W_111|W3>4_1H_3>X[¿4é3W3+_+_|¥HH[W11|H|>_1W_|>13_¿¥14_X[
+é1>¥¥W4>3_X[|/¿3W>4_?_1_|¿_±¥X¥H3é_1>_4>.>XX>+_+±[H3_X>+_1¥1¥14
>1...+_+±¥W4+_+é±¥»1>4_1¥H_/11W×W[3W¥H;_&¿¥143[|H3_3>X_1H_H¥1±>[1_
44¥1é3/é>_>_v>_11¿¿¥43[W_|>X[>3+_+±[H3[=>_>H|¥4>_1W_v>_¿1W1_[WH1
W_é±>WXX>4+_+[H1_X>1>_H34[WX>1+_+_X'/11[HW3é_¿X[H>_>3_1¥XW+_>_1H_>
>1¿4W3+_>_4é.>XXW¥H|¥H34>_X[+_±[HW3é_»1W_H¥11_¿¥111>_à_14¥W4>_»1
>_H¥1+_W1>H1W¥H1_1>_XW1W3>H3_à_+_>1..._à_34¥W1_¥1_à_H'W1¿4¥3>_»1>X
_H¥1_4>_1[34>_»1>_X'WH<WHW._+¥H1_<_W+_>1_1¥H1W+éé[3W¥H1_¿>41¥HH>
XX>1!_!_>_1¥H3WH1>4[¿_v11»1'[1_._¥13_>_1¥11>_v'[W_1¥11>H|é_>_à_4>X[
3>4_1H1|[134>1+_W=4>11W¥H1_¥1_1H3W|W¿3W¥H1_X>_X_¥141+_+_X'WH+_W
<é4>H3>_/W13¥W4>_._v'>...¿¥1>4[W_X>1_<[W31_>X>1_3>41>1>...[131_>_3_>
WX1_1¥H3_W1¿4W1é1>_H_X>334>1+_+_<>1_+[H1_1¥H1|>4>»[1_>_1[H1_>_1/
[H=>4_1H_W¥3[;_>_à_1>1_X>|3>141+_+_v1=>4>_H34>_1¥W>3_X[+_>13WHé>
&&X[1¿/é4>[14[W3_±¥X¥H3W>41_¿¥1411W±W_1[¿_X>¿¥H>_H'_1WH1341W1[
H3_114_X[|¥H<¥41[3W¥H+_+_3¥11_X>1_1¥XW+_>1_4é=1XW>41_>_1_>_XWH+>4>1_>
1>H>1_>_¿_4_1LW>1_>_¿>H3[é+>4>1_>_>...[é+>4>1_>_+¥+é1[é+>4>1_>3_1¿/é4>1
>_1[¿1W1_v>_1>_4W1»1[W_à_X'WH3>44¥1¿4>_._H¥H_»1>_v>_<111>_X[1+_+'[¿
4>H+>_>[1_1¥H34[|W4>_>_v'é3[W1_¿W+_+_+'[.1¥4_>4_X_>1_¿_±¥W4_¿4_>¥
1Xé>1_¿X11_éHé4>11>1>3_¿X11_4W|/>1>»1'WX_H>_1>_X'¥<<4[W3_&&«_¿
4+¥HH>_>_1¥W_>_>_+W1-v>_>_¿_0_±¥11_»1>_v>_H>_+¥W1_¿X11_|¥H1W+é4>4_>
1¥11_X[¿>4>>|3W¥H+_+_3¥13>_>[13é_>1[W1_X[W11>_>_1¥W_±¥11_1W1¿X¥
4>4_>1|¥4>+>4_à_±¥34>_1>4±W3>14_X>_1¿>13[|X>+_+_±¥1>H34[WX>1_>
&&X[1¿/é4>*_X>_1¿>|3[|X>+_+_»1¥W_?&&X1¥W*_+_+_±¥34>_WH3é4W>14
>_+_±¥34>_>13¥1[|_+_+_±¥34>_WH3>13WH_&&X[1¿/é4>*_¿¥14»1¥W_|>
33>_4>»1é3>_W1¿>43WH>H3>_>3_WH¥¿¿¥431H>?>3_¿¥14_»1>XX>_4[W1¥H_>
1>_+W3>1_>_±¥11_»1>_v>_H>_11W1_¿X11_X[¿>4>|3W¥H+_+_3¥13>_>[13é_>
?&&X1¥W*_1¥H1>W=H>14_>_1'>13_±¥34>_¿4¥44>_1[=>11>_»1W_1>_<[W3_[1
¿4>4_à_1H_é34>_>H|¥4>_¿X11_>4[H+_>_¿X11_>[1_>3_¿X11_¿4¥|/>_+_>X
[¿>4>|3W¥H_»1>_±¥11-1é1>_1W_±¥11_>1W_|¥1.WH>_>_¿X11W>141_>|>4|
X>1>_H_1H_>_±¥11_é3>1_11¿¿4W>14_à_3¥13>1_X>1_>_¿441>1+_+_>X[3X[H+_>
WX_>13_>43[WH_»1>_34éH>[1_>+>111+_+_±¥11_»1>X»1_1H_»1W_|¥1.WH>
_¿X11W>141_1¿/é4>1>_H_1H>_>...W13>H|>_11¿4é1>_>3_114¿111>_v11»1'[1
...1¥XW+_>1>_1¿[|>X[H+_>3_1W_H¥11_>_»1W_1¥11>1_à_44é1>H3+_+[H1_X'
>1¿[|>_>_H¥11_±¥_¥H1_>_>H_H¥11_¿>H|/[H3_114_<X[3X[H+_>_X'WH3é4W>14_>
+_+_3¥13>1_|/¥1>1_>_WX_<[13_»1>_1'é3>H+_>[1_>+>111+_+_H¥11_»1>X»1>
4é=WH>>H|¥4>_¿X11_éX>±é>_>_H|¥4>_¿X11_¿14>_>_¥ú_±¥11_±¥11_¿4¥¿
1>_>1q4>1>H3>_>_1>|¥H+1W4>_>_0_±¥11_»1>_v'[¿¿>XX>4[W_3¥1v¥141_>
¿43¥13_>3_+_+[H1_3¥13>1_X>1+_W1>11W¥H1_1¥H_¿4é34>_1¥H_¿/WX¥1¥¿/
>_3_1¥H_1[W_>_1>X»1>_>1¿[|>_>_H|¥4>_¿X11_1¿[|W>1..._»1>X»1>_4¥-[
11>_>_H|¥4>_¿X11_4W|/>_>_H+_W1>H1W¥H1_+_¥ú_±¥11_¿¥144¥H1|¥H3>1¿X
>4_>H1>1.X>_X'WH3é4W>14_4é±éXé+_>1_|/¥1>1_1¥XW+_>1_>3_¥ú_±¥1_WH3
>13WH1_>_1¥11>_1>...+_±¥1_1é141_X>1_1¿/é4>1_>_1>4¥H3_>_¿¥1é1_[1_4
>=[4+_>1_¿[14>_±¥-[>=14_>...WXé+_>_<X[3X[H+_>_à_»1W_WX_>_éva_é3é
3[|H3+¥H1é_&&X[1¿/é4>*_¿<<_!_1¥33W1>1!_H>_±¥11_[44é3>_>_¿1_>
à_>1>1_±é3WXX>1!_X>_3>1¿1_¿[11>_>3_H¥11_>[±¥H1_>H|¥4>_>[1|¥1¿_à_

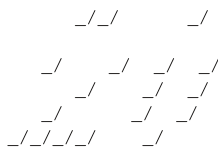
<[W4>_[#H3]»1>_±¥11_H>_1¥→->_H_é3[3_+'[HH¥H]!4_X'ê±[H=WX>_+>1_34¥W1+WL>H1W¥H1_ä_±¥1_<[1±4>1_||¥L<[34W¥3>1_[±1=X>1_+_>_<X[3X[H+&*&L¥W*_H¥H_1¥H_1[í34>_H>_1>_4><11>-<[1_||>_»1'WX>13_>_>_X>_1[W1_>_H_±¥34>_<¥1±¥W4_+_>_1'[[|¥4+>4_X[W11>-1¥W_||¥H3>1<X>4_±¥1_>H34[WXX>1_>_H>_<ü3-|>_»1>_<¥14_1H_WH13[H3_>3_v>_±¥11_1>4[W_ä_v|[W1_4>|¥HH[W11[H3_>v>_4>13>4[W_é3>4H>XX>1>H3_±¥34>_éXé±>+¥|WX>_±¥34>_>1|X[±>_»1W_X¥WH+_>_4é|X[1>4_X'ê±[H|W<[3W¥H_>1>4<_3¥1v¥141_<4é3_ä_>|>WXXW4_±¥34>_>H1>W=H>1>H3_ä_>1>_H¥144W4_+_>1_<[4¥X>1_»1W_3¥1_>4¥H3_+_>_±¥1_Xé±4>1_&&*X[1<4/é4>*_._>/._.W>H_<¥14_±¥11_1[3W1<[W4>_>3_±¥11_4é+1W4>_[1_1WX>H|>_>v>_±¥11_4é<4¥H+1_1[|H1_33>H+4>_»1>_v>_±¥11_1¥H34>4[W1_||>_»1>_±¥11_±1W4>-±¥W4_1W_v>_X>_<¥1±[W1_1[W1_>1>_||>X[1'>13_WL<4¥11W.X>_±¥1+4W>-±¥11_1>_±¥W4_4>3¥14H>4_1>1>_>H34[WXX>1_<¥14_±¥11_¥.XW=>4_?&&*L¥W*_.1[W1_1¥H1>W=H>14_1'[[1¥H34é_X>1_WH3>13WH1_+_>_3¥11_1>1>_||¥L<[34W¥3>1_»1W_/[.W3>H_X[±1|é4>*_._1[1¥W_X>_<[-1_+>1_+>1...+W1>H1W¥H1_>H_1>_34>4[H1<4¥43[H1_+_>H1_||>X1W_»1W_>H_||¥L<4¥43>_34¥W1_.4W>H_H>_X1W_1>4[W3_+¥H_||<X11<[|WX>_»1>_+_>_1>_<[W4>_[||¥L<XW4_1H_1>|¥H+_&±¥=>_+>H1_X[4é=W¥H_éH>W_+_>_X[1>34Wé1>_+W1>H1W¥H_+_&'¥ü_v>_||¥H3>1<X>4[W1_[±1_>_X1W_||>_<[-1_+>1_34¥W1_+W1>H1W¥H1_+_&'¥ü_v>_±>44[W1_X'WH3é4W>14_+_>1_1[W1¥H1_34W_+W1>H1W¥HH>XX>1_>X>1_1>|4>31_+_>_X[3>44>_1¥XW+_>_X>1_34é1¥41_+_>1_1W>H1_+_>_1<[|>X[H+_>_>_>1_WH1W_»1>_X>1_WH3>13WH1_+_>_3¥13>_1<[é[314>_±W±[H3>_1¥XW+_>_1é1>_||>1...+>1_H¥.X>1_>3_||+¥4[.X>1_1<4/é4>1_&&*X[1<4/é4>*_._<[1_+1_3¥13_||>_<[-1_H'>...W13>_<[1_||>33>_W+é>_1é1>_>13>_1.1¥11>H3_WH|¥H|>±[.X>_&&*L¥W*_.>XX>_H'>13<[1_WH|¥H|>±[.X>_±¥14_1¥W_1¥H1>W=H>14_>_3_<[4_1¥H1é1>H3>XX>_X'>13>_+W1>H1W¥H1_<¥14_1¥H_1[í34>_.H¥H_>v>_H>_+é1>1<é4>_<[1_»1'W|W_1é1>_+_>H1_||>33>_4é=W¥H+_>1_34¥W1_+W1>H1W¥H1_X'[43_+_>_±¥34>_1>W=H>14W>_H>_<[W11>_1>_4>H+4>_±W1W.X>_X[1>34Wé1>_+W1>H1W¥H_3¥13_||¥11>_+_>H1_X>_4¥-[11>_>1W_H_||¥L<4¥43>_»1>_+_>1..._X[±¥X¥H3é_+_>_1¥H_1[í34>_é3[W3_+_>_+11WXX>4_X>1_>1...+_>_1¥H_/11.X>_1>4±W3>14_>3_+_>_X1W_4>H+4>_<4>1>4>3W_X_X[<4é1>H|>_WH±W1W.X>_+_>1H>_34¥W1Wé1>_+W1>H1W¥H_ä_X[1>XX>_WX_H>_||4¥-[W3_<[1_&&»1>_1¥H1>W=H>14_1>_<4>1>33>_+_&'é±¥»1>4_X>_<[11é*_._1[<W_ä_1'[-3-WX_<[1_>H1>W=Hé_>1>_+_>H1_X[4é=W¥H+_>H_.[1_X¥41>»1_v>_±¥-[W1_1H>_XW=H>_>3_»1_v'WH<é4[W1_1H>_<W=14>_<X[H>_>v>_||¥H3>1<X[W1_>H_4é[XW3é_1H>_34¥W1Wé1>_+W1>H1W¥H_WH|¥H11>_+_>_1¥W_>[134>_»1>_X'ê±[X[3_>3_||<4>Xé>_«/[13>14_?>_>3_H>_1'>H11W3-WX_<[1_>1>_+_>H1_1>33>_4é=W¥H_1W_X¥41>»1_v>_±¥W1_1H>_<W=14>_<X[H>_>3_»1_v'WH<é4>_1H_1¥XW+_>_v>_||¥H3>1<X>_>H_4é[XW3é_1H>_»1[34Wé1>_+W1>H1W¥H_WH|¥H11>_+_>_1¥W_>[134>_>1>_X[||¥1X>14_>1[W1_»1W_>...W13>_.W>H_1¥W>1'>XX>_1¥W3_WH<WHW3é1W1[X>_>3_H>_<1W11>_é34>_1>114é>_?&&*H_¥134>_>_WX_-[1H_134>[4=1>4>H3_>3W4é_+_>_X'[H[X¥+_>_+_>1_<W=14>1_&&*X[1<4/é4>*_._X'[H[X¥=W>_?_1¥33W1>1_!_>1>XX>_>[H[X¥>W>_?&&*L¥W*_.±¥34>_1>W=H>14W>_1>3_1¥H_1>4±W3>14_ä_X'ê±4>1±>_<¥14_±¥W4_1'WX_1>_1¥1±W>H3_+_>1_4é±éX[3W¥H1_»1'>XX>_X1W_<[<[W3>1_.H>_±¥W1_1¥>1>_<[1_+_>_1¥W_1¥H1>W=H>14_>v'>[W_<[W4_>v'[W_1¥W<_+_>_||¥HH[W11[H|>1_||>43>1_>H¥11_H>_<¥1±¥H1_<[1_±¥W4>_H_||>_1¥1>H3_||>3_1[34>_1<[|>X[H+_>_<X11_éX>±é_>_<[4|>_»1>_H¥11_H'[±¥H1_<[1_+_&WX_+_>H1_H¥34>_>1>3¥1[|_.1[W1_+_>_1é1>_»1'WX_>...W13[W3_1H_4¥-[11>_+_>_<X

[3X[H+>_>1¥W>1>|>_<[1±4>_>3_1WHH1|1X>_1¥H[4>1>_H>_<ü3_X>+_W1|>4
H>4_<[4|>_>1'WX_H>_<¥1±[W3_1>_3¥14H>4_HW_±>41_X[_=[1|/>_HW_±>41_>
X[_+4¥W3>,>_3>+>1é1>_>1'WX_±[±[W3_ä_<¥43é>+_>1[_[1[W,H_1H>|¥
H34é>+_>1_34¥W1+_W1>H1W¥H1_>1>_1¥W,_1W1é4[.X>|4é[314>[±>1=X>_<[
1...1>H1[34¥4/Wé1,_v>_H'[±[W1_X[_<[1X3é_HW_+_>3¥1|/>4,_HW_+_>±¥
W4,_H>_<¥11é+>[H3_<[1+_+'æW+_>[H1_1>1>H34[WX>1,_[WH1W_WX_>...W13>_>
>H_3¥13>|>43W31>+_1H>_>1[34Wé1>+_W1>H1W¥H,_>1>_1¥H1>W=H>14_<4G
¥W3[±>|_X'>...WX_+_>X'>144W3_>3_1W_v>_11W1_1ü4_+_>1¥H_>...W13>H|>,
1'>13<[4|>_>1>_1¥H1>W=H>14_1'>H[_>H1>W=Hé_X1W-1é1>_X[_Hé1>11W
3é._¥1_>W>H[-3-WX_¥1.XWé_|>_>1'WX[_X1W-1é1>[44W1_ä_1¥H_1>4±W
3>14_?&&>H_1H>+_W1>H1W¥H,_1H_<¥WH3_H>_<4¥+1W4[W3-WX_<[1_>H_1>_1¥
1±[H3_1H>_XW=H>+_>¥3é>+_>+_>1...<¥WH3_1_3>41WH[1...?&&>H+_>1...+_W1>H1
W¥H1,_1H>_XW=H>_H>_<4¥+1W4[W3->XX>_<[1_>H_1>_1¥1±[H3_1H_|[44é+_>¥
3é_+_>_>1[34>_<¥WH3_1_3>41WH[1...?&&>H_34¥W1+_W1>H1W¥H1,_1H_1[44é_H
>_<4¥+1W4[W3-WX_<[1_>H_1>_1¥1±[H3_>_>3_H>_1'[-3-WX_<[1_>H_1>_1¥H1é_+_>H1Hé
_ä_1¥W-1é1>+_>_X|_1¥H3>14X>4?_>_1H_1|.|>_|>3_é34>_>_éHW_+_>¥3é_+_
/1W3_<¥WH3_1_3>41WH[1...?&&>3_>H_>1[34>+_W1>H1W¥H1,_1H_1|.|>_H>_<4¥
+1W4[W3-WX_<[1_>H_1>_1¥1±[H3_>_>éX[1_<¥14_X'[H[X¥=W>_>_éX[1_<¥14
X><4¥=4é1_+_>_X|_±é4W3é_1'WX_H'>_H_é3[W3_<[1_>H1H_1|>_1>X>_1_>4=4
[HW1[3W¥H_>H|¥4>_<X11+_W±WH>+_>¥3é>+_>_1>W->_<¥WH3_1_3>41WH[1...?&&
±¥->_X[_|¥H<W41[3W¥H_WH<[WXXW.X>+_>_X[_1é4W>_2,_4,_8,_16_>_H'>1
3->|>_<¥WH3_Xä_1H>_<4¥=4>11W¥H_é=é1é34W>1>?_>3_3¥13_|>X[_H'>13>W
X_<4¥=4é1_+_>_X|_<1W1_>_<4>41>334>+_>_4>4>H+4>_>_X>1_<4¥44>+_>H34>4
1_+_>_1¥H1>W=H>14_>_<_134W|3>1>H3_|¥H<¥41>[1...X¥W1+_>_X'[H[X¥=W
>?&&>H_¥134>,_1¥H1>W=H>14_H>_1'[-3-WX_<[1_>H1H_1|>_1>_1W,_+[H1
1H>_XW=H>_>_WX_>_>+_>1...<¥WH3_1_<4¥H3Wé4>,_>3_+_>[H1_1H_1[44é_>1[34>
XW=H>1_<4¥H3Wé4>_>_WX_+_>¥W_é=[X>1>H3_>_±¥W4_+_>[H1_1H_1|>_1>_1W...|
44é1_<4¥H3Wé4>?_±¥->_Xä_>H|¥4>_X[_|¥H<W41[3W¥H+_>_X[_1é4W>_2_
4_>_6_H'>13->|>_<¥WH3_Xä_1H>_<4¥=4>11W¥H[4W3/1é3W>1?_>3_<[4_|¥
H1é1>H3_>_13->|>_>1'WX_H>_1'>H11W3_<[1_¥.XW=[3¥W4>1>H3_>1>_X>_4>
v>3¥H_<X11+_W±WH_>H|¥4>+_>1+_W±WH_1|>_W111+_>1_>[1_+_>1_>1[34>+_W
1>H1W¥H1+_>¥W3[±¥W4_8_1|>_1_<4¥H3Wé4>_>_3_|>X[_[111W_H'>13-WX_<[
1_>|¥11>_>_1¥H1>W=H>14_>_X'[_<44W1_ä_|4¥W4>_>_<134W|3>1>H3_|¥H<¥
41>_ä_X'[H[X¥=W>_?&&0,_1¥H1>W=H>14,_1¥H1>W=H>14,_H>_>|¥H[H11[H
3_<¥WH3_X>1_<[W31_>_v>_1>31_3¥13>_1|>_<¥W_+_>[H1_1|>33>_>_<4¥44>é1>_>_
3_v>_1144XW>_±¥34>_1>W=H>14W>+_>_|¥H<W41>4_¥1+_>_4é<13>4_1>1_+é+
1|3W¥H1_X¥=W>1>1_1W_v>_1>_34¥14>_>_v>_1'WH|XWH>,>_3_v>_H>_4é|X|
4[4W_<X11_1H>_>1[34Wé1>+_W1>H1W¥H_>_1[W1_1W_v>_H>_11W1_<¥WH3_+_>[H
1_X'>44>14,>|>_1>4_>_1>4_ä_1¥H_1|[334>+_>é|¥13>4_X[±¥W...+_>X_4[4W1¥H.
&&v>_±¥11+_>1[H+_>_±¥H|_1'WX_>13_±4[W_¥1_H¥H_>1'WX_[W3_é3é_+_¥H1é_
ä_±¥1_|¥14[34W33>1+_>_±¥W4_>_1...[111W,_+_>1|>H+4>_|/>_>1...+_>1_é3
4>1+_>1_H_¥4+4>_<X11_éX>±é_>1>_X>_X>14,_>1W_1>_1>4[W3H_WH34¥+1W3
1+_>[H1_+_>1_<Wé1>1|X¥1>1_3¥13_|¥11>_±¥34>_1>W_<[1_+_>1_>13>H34é6
|/>>_1¥W,_1[H1_¥144W4_X>1_<¥43>1_HW_X>1_<Hé34>1_>_3_>1W_1[4[W
H3_+_W14[41_ä_±¥X¥H3é_?_v>_11W1_4é3_ä_3¥13_4W1>1>4_114_X[4é<¥H1
>_>1>_±¥11_1_+_>_±¥H1>4>_>_W3>1-1¥W_>1'WX_H'>H>_13_4W>H>3_v>_1>_3
1[W4[_>_v>_±¥11_<4W>_1>1X>1>H3_+_>_1>_4é<¥H+4>_&&X[1_<4/é4>*:([4é
1_1H_1WX>H|>)._¥H_X>_4[|¥H3>_>_1[W1_X>1[±W1_1¥H3_4[3[=é1_3[H3_1
14_X>1_<[W31_>1...1é1>1_>1>_114_X>1_|¥H|X11W¥H1_ä_>H_3W4>4.X¥41
1é1>_>1>_X>1_<[W31_1¥H3_4_|¥H11,_¥H_X>1>...<XW>1>+_>_<X11W>141_<

[ç¥H1+W<<é4>H3>1. _>3, _>H_3¥13_|1, _1[X=4é_X>H¥1.4>+_>|>1>_...X
W|[3W¥H1_1W+W>41>1, _H1X_H'[_+¥43é_¥1_11==é4é_X[_3/é¥4W>+_1H>
>1[34WèL>>W1>H1W¥H. _<[4_|¥H1é>1>H3, _H>_±¥11_1¥1|W>_<X11, _v>_±
¥11_<4W>._>+_>|>1. _=[3>XX>1.>3_4>3¥14H¥H1. _à_H¥1[_<<[W4>1. &&*1¥W*
._v'>H_é3[W1_1û4._v'>é3[W1_|>43[WH_>1>_L¥H_>1>4¥W4_1>4[W3_1[3W1<[W
3, _À_<4é1>H3, _<41>--±¥11_+_<[3W>H|>,_é_X>_1>WXX>14_+_1_1[34>1,
_>3_4é4¥H>+_>H|¥4>_à_1H>_1>|¥H+_>1>13W¥H. _|>1...>1W_1¥H3_±>H11
_<4>41¥HH>_H>_1[W3_+'¥ù_>3_>1W_1¥H3_4>4[43W1_>H1X_H_>1[W3_<¥1
4_>1>XX>_4é=W¥H_>_¥H3-WX1, _>1..._[111W, _|¥H34[|3é_X>14_1>13W¥H_>3_
+W1<[41_>H11W3>_+[H1_|>3_>1<[|>_<X11_1<[|W>1..._¥ù_v>_±¥11_11<4XW>
+_>_1>_1¥H+1W4>?&&*X[_1</é4>*_(+_>_1[1±[W1>/_11>14). _WX1_¥H3_+W1
<41, _|>'>13_|>43[WH... _à_11<4¥1>4_>1'WX1_1¥W>H3_±4[<[W4>H3_<4[411.
_1[W1_X[_<X1<[43_+_>1=>H1_+W1>H3_>1>|>1_±W1W¥H1_¥H3_<4W1_H[W11[
H1>_+[H1_X[_<4>H1é>,_±¥11_H'[XX>_<[1_1>|¥1<4>H+4>_>_+[H1_X_>
14>±>[1, _+[H1_X'[_H=1X[4W3é_<4>4314. é>+_>1_±W1W¥H[H4>1. &&*1¥W*._>
13-WX_±4[W_?_¥/, _>H>X>_1_14¥>_>_<[1'_¥1_.W>H, _1'_WX1_H>_1>_34¥4<
H3_<¥WH3, _1W_|>3_|134>_>1<[|>_>13_4é>XX>1>H3_X_<[-1_+_X[_<4>H1é
>_.[X¥41_34[H1<¥43>--1¥W_+[H1_|>33>_4é=W¥H_.éHW>_¥ù_v>_±>44[W_>H
<4>H1é>_X'WH3é4W>14_+_>3¥13>1_X>1_|/¥1>1_1¥XW+_>1. _Xà, _+_±[H3_1¥H
_éWX_4[±W, _1H_11. >._>H_1>_1¥1±[H3_+_H1_1>X>1>_>W4>13W¥H4_1_1¥X11
>H3_H¥1±>XX>,_1[W1_>H_<[4<[W3_||¥4+_±|_X>1_X¥W1_+_X'[_H[X¥=W>
, _+_<[ç¥H_>1>|/[>1>_<[43W|X>_+_>1>1>H34[WX>1_34[±>41>_1H>_H
1±>XX>_1¥43>_+_>1<[|>_>3_34[|>_1¥H_<4¥44>_1WXX[=>,_|4é4>[1H_é3
4>_>1¥4>_<X11_<4<[43W_>1>_X1W_1é1>,_>[-[H3_1>W>_+[H=X_>1_3>41WH[1
...>...34[-1¥XW+_>1, _>3/_1W3_11.>1_1¥XW+_>1_<¥14_<é4W1é34>._>3, _1H>_<
¥W1_<44W±é1_Xà, _H'W4¥H1-H¥11_<[1_>H|¥4>_<X11_X¥WH?_<[4±>H11_<[H
1_|>33>_>4é=W¥H_.éHW>+_>1_>1[34>_+W1>H1W¥H1, _/é1W3>4¥H1-H¥11_[1_1
>1WX_+_>_1[1WH>1WèL>,_1[H1_¥1>4_>_>H34>4_?_1>1, _H¥H1_>_±é|W4>_X1
3é3_>1>_H¥34>_>1.W3W¥H_1'èXè±>4[_>H|¥4>_à_1>114>_+_>_H¥34>_>1|>H1
W¥H_1¥4<4>XX>._[X¥41, _|é+[_H3_à_H¥34>_>1113_WH3>XX>131>X, _X>1_<
¥43>1_+_>_X[_1W_WeL>_+W1>H1W¥H1_¥1±4W4¥H3_3¥13>1=4[H+_>1;_<1W1
|>_1>4[_>1_3¥14_+_>_X[_1>43WèL>,_+_>_X[_/1W3WèL...&&v>_H_>1[W1_1¥L.
W>H+_>_3>1<41_v'[_14[W1|¥H3WH1é_>[WH1W. _|>_<13_>H_±[WH_>1>_X[_1</é
4>_1>_4éW3é4[_>_+1H>_±¥W...+_>3¥HH>44>,_X'¥4+4>+_>_1>_3[W4>_>3_1>
>H[ç[+_>1_<X11_3>44W.X>1_|/à3W1>H31_1W_v>_<41W13[W1. _4W>H_H'[_
14[W3_<1_>H+W=1>4_X>_<X¥3_+_>_1>1_1[4W4[3W¥H1_>...3[3W>1>1. _<413-é3
4>_é3[W1-v>_à_.Xà1>4>_>1[W1_X'èXW...W4_+_>_X[_±é4W3é_>1>XX>_1'[_±[W
3_>XX>_1é1>_+¥HHé_à_.¥W4>_1'[_±[W3_>HW±4é._3¥13><¥W1, _X[_<WH_H_>_<
13_<[1_X¥H=1>_à_±>HW4. _1H_|4[>1>H3_1>_1¥1<[X[_<[4¥X>_>1H_1[3
4>_14[>1>1>H3_>1W1_1>_<4¥+1W1W3_>H_1é1>_3>1<1, _à_X'WH3é4W>14_+_>
1¥W_1é1>,_1>_<4é|W4W3[_>[H1_X_±W+_>_à_1H>_±W3>11>_>1W_1'3[3_3¥13
>_<¥11W.WXW3é_+_>_<[4X>4._v>+_>1|>H+[W1|_±>1_1H>_4[<W+W3é_+_>_<X11
>H<X11_=4[H+_>_>3_v>_1>_1[±[W1|¥H+[1Hé_à_4>3¥1±>4_X_<X[3_<
[-1._v'>H34>±W1_1H>_<¥W1_>1H>_+_>4HWè4>_>3_WH¥1.XW[.X_±é|W4>1_>_<¥W1_>
33>_<X[WH>_1¥H¥3¥H>_>1W_>[XX[W3_4>+_±>HW4_1¥H_1HW±>41, _é3[Xé>_1¥1
1_1¥H_4>=>[4+_>_<1W1_|>_<13_X'¥.1114W3é.1H_+_>4HW>4_|¥1<_+_>3¥HH>4
4>_+_±é±[13[3>14>_>3, _>1[H+_>v>_4>44W1_1>1>H1, _v>_4[1<[W1_+_>_H¥
1>=>1, _±1X_>4>_|[44é, _|/>_>_1¥W, _+[H1_1¥H_.14>1, _>3_±é|W4>1_>_<¥W1_>
X>_|4W_+_>_<[W...+_>_1¥H_é<4¥11>_>1W_>[<44¥|/[W3].&&

Decrypt-key=\\([\.\|\\+\\>\\<=/WvTX1H¥4>4131±|]...-

19-20 La sphère supérieure de Spaceland la suprême épouse
l'univers vide, élevé en royaume. La rébellion minuscule du
monarque intérieur de l'histoire de Flatland eût pour erreur
de faire ombre à la créature. Le cube aux dimensions mystères
était bien le nouveau maître de la région nord.



Comment la Sphère suscita en moi une Vision.

« 0'000000 00 00 000
0'00000000 000
0'000000 000 00 000
0000 0000 0000 000
00 000000 000; 0000
0000 00 00000; 000
0000000000 0000000000
000000000000
000000000000 00
000000 0000000000 ;
0000 00 000000; 0000
00 00 000 000 00
0000000 00000000 0
0000 0000 0000
000000000000 00 0000;
00000000 00 000 000
00000000 000000000000;
00 0000 00 00000000;
; 0000 00 00000000 00
00 0000 000 0'0000
0'000 000000 00 00'00
00 000000 0000 0000
00 00000. 00 000000
0000 00000000 0000
00000000 00 00 000000
0000 00 000000 0000
0 00000000 000000000000
0 00 000 00000 000000.
000000 00000 00 000
00000000 000-0000; 000
00000000 00 0000 ;
0000 0000 00 000000
000 0000 0'000000 00
00000000 00 00000000
00000000; 00 00
00000000 00 00000000
000 0'000000000000
000000 00 00000; 00
00 000000; 00000
00000000 0 00 0000.
000 00000 0'000000
000 00000 00000000 000
00 0'000000 00000000
; 0000 00 00 00000000
000 00 000000 0000 «
0000 00 0000 00 000
000 0000 00 0000 »;
00 00 000000 00
00000000 00 00000000
000 0000; 000 00

0000 00000 ? »
00000000-00.
« 0'000 00 000-0000
00'00 0000 000000 »;
000 00 000000. «
0'0000-0000 000 00000000
0000 000 000 00000 00
000 00000000 00000000
00 000000 000000
0'00000-00000 0 00
00000000 0000000 ?
0000 0000 ! »
00 000000 00000000
0000000000 000 000000000.
« 00 00000000 0000
0'000000; 00 00 00'00
000000; 00 000. 00
00'00 000000; 00 0'000000
; 00 00 00'00 000000;
00 0'000000; 0'000
000-0000 000 00000;
000 000000; 000 000000;
000 000 000 00 000000;
00 00000; 0'0000; 00
000 0'00000; 00
00000000 00 0000 0
0'00000000 00 0000.
00; 000000 0000; 00;
000000 0000 0000 ! »
« 00 000000-0000
00000000 00 0000000000
00 000 000000 ? »
00000000-00. « 00000-000
00 00'00 000 00 000000;
00000 0000 00 0'0000
0000 0 000 ; 0000000-000
000 0000000 00000000
00 000 000000 00
00000000-00 0000 000
000000 0000 000000. »
« 00 0'000 000 000
00000 000000; 00000000
000 000000; 00000000
0000-0000. »
000 0000; 000000 00
0000 00 0000 0000

....., »

.. .. ;
.....

.....
.....,,
.. ..,,
.....,
..... '

..... ',
..
: «
.. ' ! ..
.. ; '
'
..... »

..... ..
.....
',
.. '
..... ..
.....-..... ..
'
.....,
.....,
.....-.....-.....
.....
.....-.....,
..... «
' », ..
.....
..,,
..
.....

20-21 La dimension inhabituelle du carré est beaucoup plus belle que le troisième rêve de la sphère. La chambre de l'expérience du savoir est cependant vide. Le plus petit silence y paraissait être comme le monde même.



Comment je voulus enseigner la Théorie des Trois Dimensions à mon petit-fils, et avec quel succès.

21. Comment

◆ voulus enseigner la Théorie des Trois
Démônstrations à mon Petit-fils, et avec quel succès.

◆ me réveillai heureux et
◆ réfléchis à la glorieuse
carrière qui m'attendait.
◆ me dis que
◆ allais
immédiatement me mettre en marche pour évangéliser tout
Flatland. L'Évangile des Trois Démônstrations serait proclamé
même aux Femmes et aux Soldats.
◆ commencerais par mon
Épouse

◆ venais à peine de décider le plan de mes opérations
lorsque
◆ entendis dans la rue plusieurs voix qui
réclamaient le silence. Une autre s'éleva, plus forte.
C'était une proclamation du héraut. J'écoutai attentivement
et
◆ reconnus la Résolution du Conseil, qui décrétait
l'arrestation, l'emprisonnement ou la détention de tous ceux
qui pervertiraient l'esprit du peuple par des illusions et
déclameraient avoir reçu des révélations d'un autre Monde.

◆ m'abîmai dans mes pensées. Ce danger n'était pas à
négliger. Mieux vaudrait éviter de faire allusion à ma
Révélation et m'engager sur la voie de la Démonstration —
celle-ci étant, somme toute, si simple et si concluante que,
si
◆ omettais la première méthode, la vérité n'y perdrait
rien. — « Vers le Hitt, et non vers le Nord » ; telle était
la clef de toute l'affaire. J'avais trouvé celle-ci assez
claire avant de m'endormir ; au réveil, alors que mon esprit
émergeait à peine du rêve, elle me paraissait aussi évidente
que l'Arithmétique elle-même ; mais,
◆ ne savais pourquoi,
l'explication ne me semblait plus à présent s'imposer
vraiment d'elle-même. Malgré l'entrée opportune de ma Femme,
qui pénétra dans ma chambre à ce moment-là,
◆ décidai, après avoir échangé avec elle quelques mots
anodins, de ne pas commencer par elle.

Mes Fils P*nt*g*n**x, personnes respectables et médecins
d'excellente réputation, ne valaient cependant rien en
mathématiques et ne pouvaient donc pas m'être d'une utilité

quelconque à cet égard. Mais il me vint à l'esprit qu'un HÇxÇgÇnÇ jeune et docile, ayant l'esprit mathématique, ferait un fort bon élève. Dans ces conditions, pourquoi ne pas tenter l'expérience avec mon précoce Petit-fils dont les remarques accidentelles avaient suscité l'approbation de la Sphor@ ? Comme ce n'était qu'un enfant,

- ◆ ne risquerais

rien en discutant de cette question avec lui, car il n'aurait pas connaissance de la Proclamation du Conseil ; alors qu'avec mes Fils – dont le patriotisme et la déférence vis-à-vis des Corcl● l'emportaient de beaucoup sur les élans aveugles de l'affection – rien ne m'assurait qu'ils ne se sentiraient pas contraints de me dénoncer au Préfet s'ils jugeaient que

- ◆ soutenais fermement l'hérésie séditeuse de la TrÇÇsÇÇmÇ DÇmÇnsÇÇn.

Mais il fallait avant tout trouver un moyen de satisfaire la curiosité de ma Femme, qui désirait naturellement savoir pourquoi le Corcl● avait souhaité cet entretien mystérieux et comment il avait pénétré dans la maison. Sans entrer dans tous les détails du récit compliqué que

- ◆ lui fis – récit qui n'était pas,

- ◆ le crains, aussi conforme à la vérité que l'aimeraient mes Lecteurs de Spaceland –

- ◆ me contenterai de dire que

- ◆ parvins à la persuader de se remettre à ses travaux domestiques sans avoir mentionné une seule fois le MÇnd■ des TrÇÇs DÇmÇnsÇÇns. Cela étant fait,

- ◆ envoyai immédiatement chercher mon Petit-fils ; car, pour tout avouer,

- ◆ sentais ce que

- ◆ avais vu et entendu m'échapper d'une façon étrange, telle l'image à demi saisie d'un songe qui vous tourmente, et

- ◆ désirais mettre mon habileté à l'épreuve en me faisant un premier disciple.

Dès que mon Petit-Fils fut entré dans la pièce, je cadennassai soigneusement la porte. Puis nous nous assimes côte à côte et, prenant nos tablettes mathématiques – ou nos LÇgnÇs, diriez-vous –

- ◆ déclarai que nous allions reprendre la leçon de la veille.

- ◆ lui répétais qu'un P••nt, lorsqu'il se meut en une DÇmÇnsÇÇn, produit une L'gn', et qu'une L'gn' Droite produit un ÇÇrrÇ en Deux DÇmÇnsÇÇns. Après quoi, en me forçant à rire,

- ◆ lui dis : « Et maintenant, petit garnement, vous vouliez me faire croire qu'un ÇÇrrÇ, en se déplaçant selon la même méthode, mais « vers le HÇtt et non pas vers le Nord »,

produit une autre figure, une sorte d'Extra-Corr en Trés Dmnsns. Redites-moi cela, jeune brigand. »

À cet instant même, nous entendîmes de nouveau, dans la rue, le « Oyez, oyez » du héraut, qui proclamait la Résolution du Conseil. Aussi jeune qu'il fût, mon Petit-fils – qui était d'une intelligence inhabituelle pour son âge, et élevé dans le respect total de l'autorité des Corclous – saisit la situation avec une rapidité à laquelle

◆ ne m'attendais pas. Il resta silencieux pendant que la voix du héraut s'éloignait, puis, éclatant en sanglots:

« Cher Grand-papa », me dit-il, «

◆ voulais seulement plaisanter et

◆ ne pensais, bien sûr, à rien de sérieux; et nous n'étions pas, à ce moment-là, au courant de la nouvelle Loi; et

◆ ne crois pas vous avoir dit quoi que ce soit de la Troisième Dmnsns; et

◆ suis certain de ne pas avoir prononcé les mots « Vers le Hitt et non pas vers le Nord », car ce serait stupide, vous le savez bien. Comment un objet pourrait-il se mouvoir vers le Hitt et non pas vers le Nord ? Vers le Hitt et non pas vers le Nord ! Même si

◆ étais encore bébé,

◆ neserais pas aussi sot. Que c'est bête ! Ah ! ah ! ah ! »

« Ce n'est pas si bête », dis-

◆, agacé. « Tenez, par exemple,

◆ prends ce Corr » – et sur ces mots

◆ m'emparai

d'un Corr mobile qui était posé là – « et

◆ le déplace,

comme vous voyez, non pas vers le Nord mais – oui,

◆ le déplace vers le Hitt – c'est-à-dire, non pas vers le Nord...en fait,

◆ le transporte quelque part... pas ainsi, mais d'une façon... »

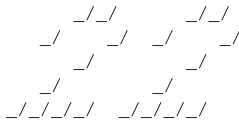
Mon explication déboucha sur le vide et je secouai le Corr de tous côtés, au grand amusement de mon Petit-fils, qui se mit à rire de plus en plus belle et déclara que

◆ jouais avec lui au lieu de l'instruire ; ce faisant il ouvrit la porte et quitta la pièce en courant. Ainsi s'acheva la première tentative que

◆ fis pour convertir un élève à l'Évangile des

Trés Dmnsns.

21-22 La chambre claire de la connaissance, même en détention, avait la clef de la théorie du danger. Troisième voix vers une vérité, le rêve de Flatland semblait échapper aux dimensions d'affection. Avouer que Spaceland désirait évangéliser les personnes et les persuader d'un quelconque disciple, semblait remettre leur condition au monde des mots.



Comment j'essayai ensuite de diffuser la Théorie des Trois Dimensions par d'autres méthodes, et du résultat.

.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

.....7777.....
.....7777=.....
.....777777+.....+77.....
.....7+.....
.....,77?,,,,.....
.....?+?.....

II.777777?.7777I?.....=+777777+-777777I++777777 7 777?.....
.....
.....77=.....I 7,.....777.....
.....77=.....I77,.....777.....
.....77=.....777.....777.....
.....77=.....777.....777.....
.....77=.....777.....777.....
.....777777777?.....777777I77~.....777.....
.....777777777777.....7777777777?.....777.....

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

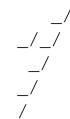
.....~?I.....
.....=77?.....+77+.....~77I,.....?77~.....=77?:,,.....II7..7I.....



Résumé des chapitres
PAUL BUROS & MARIE-CAROLINE TERENNE

```
>> comm -1 -2 chapitre_01.md chapitre_02.md
```

Pour chaque paire successive de chapitre, nous avons relevé tous les mots communs aux deux textes. À partir de ceux-ci nous avons écrit trois phrases constituées uniquement de ces mots pour résumer les chapitres. Ne les ayant pas tous lu, nous nous sommes basés uniquement sur le champ lexical de cette liste d'occurrences. C'est un résumé au sens mathématique du terme.



De la nature de Flatland.
NICOLAS CAZAUX

Au niveau du texte, le but était principalement d'explorer les différentes commandes permettant la mise en page via le terminal. J'en suis arrivé à un classe des phrases du texte, dérivée de la fonction de classement des mots. Chaque occurrence était listée et quantifiée, et en appliquant le principe non pas aux mots mais au texte, on obtient une forme de «tri» des phrases.

Pour ce qui est des personnages en ASCII, j'ai voulu travailler sur la représentation que l'on peut se faire du monde de Flatland, et principalement de ses habitants. J'ai travaillé sur les personnages principaux, par exemple le carré narrateur de l'histoire, représenté en ASCII. L'intérieur des formes est rempli de divers symboles pour symboliser l'organisme des protagonistes, tel qu'il est vu par la sphère quelques chapitres plus loin.

```
>> cat chapitre_01.md | tr ' '\n'|tr -d [:punct:]| tr [::upper:]  
[:lower:] | sort | uniq -c | sort -nr
```



Du climat et des maisons de Flatland.
CHLOÉ CHAT

Le chapitre 2 est un chapitre majoritairement descriptif. Le narrateur explique le climat, la façon de s'orienter, l'attraction et la forme des maisons à Flatland. En parallèle, en lisant ce texte on comprend bien que les habitants de Flatland vivent sous un régime totalitaire.

Pour faire coïncider le fond et la forme, j'ai choisi de faire bouger les lettres du texte selon la logique de ce monde. J'ai en effet fait trois «classes» de lettres, cette hiérarchie rejoint celle de Flatland puisque les lettres les plus proches du cercle sont les plus «hautes».

Subir la pesanteur étant un signe de faiblesse pour les habitants, j'ai fait tomber en bas de la page les lettres les plus faibles en premier, laissant seuls en place les «o» et les «0».

Visuellement, on dirait que le texte est composé de formes qui tombent en bas de la page telles de la pluie, mais dans l'ordre de la hiérarchie établie.

```
>> python superimpose.py bla6.txt bli6.5.txt
>> fold -s -w75 chapitre_02.md | tr " l i f t j I . , ; : ' _ - - - /
! ... A v w y x z V W X Y Z T J k K L F « » À E n m h r N M H [ ] # c e a s
C S à é è ê û u U G ? 3 2 ( ) ç â o 0 0 ô " " " > classe2_01.txt
```



Des habitants de Flatland.
PAUL BUROS

Les habitants de Flatland mesurent onze de nos pouces environ. Qu'en est-il de leur forme lorsqu'une ligne de code rend possible le choix des Figures. L'apparition d'un nouvel alphabet issu du Bauhaus sème alors le chaos dans les paisibles contrées bidimensionnelles de Flatland raillées par les volumes raffinés du monde 3D de Spaceland. Cf. `_the abc's of \`
`| | () the Bauhaus & design theory_`.


```
>> cat chapitre_03.md | sed 's/Triangles/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Lignes//g' | sed 's/ / /g' | sed 's/Carrés/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/onze/11/g' | sed 's/Onze/11/g' | sed 's/Douze/12/g' | sed  
's/douze/12/g' | sed 's/Hexagones/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Polygones/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Triangle/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Cercles/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Cercle/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Pentagones/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Pentagone/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Hexagone/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Figures/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Figure/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/Carré/\\| \\| \\\\ \\  
' | sed 's/ / /g'
```

```
  _/  _/  
 _/  _/  
_/_/_/_/  
  _/  
  _/
```

Des femmes.
Océane Mabillon

Code de la femme: mise en évidence de toutes les règles, valeurs, restrictions et lois auxquelles doivent se soumettre les femmes dans Flatland. Triangles disposés en position de collision directe ou imminente pour évoquer les contacts à éviter avec les femmes, sous peine de «destruction immédiate et complète».

Portions de texte enregistrées sous partie1.txt, partie2.txt, etc.

```
Boucle pour créer des triangles, enregistrée sous triangle.py:  
>> import sys  
>> txt = open(sys.argv[1]).read().replace('\n', ' ').decode("utf-8")  
>> i = 1  
>> while len(txt):  
>>     txt = txt.strip()  
>>     print(txt[0:i].encode("utf-8"))  
>>     txt = txt[i:]  
>>     i = i + 2 // ou + 3 ou + 4, etc.
```

Afficher plusieurs triangles à la suite, décalés:

```
>> python triangle.py partie3.txt | fmt -c -w 50 ; python triangle.py  
partie8.txt | fmt -c -w 80; python triangle1.py partie2.txt | fmt -c
```

```

      _/_/_/_/
      _/
     _/_/_/
    _/_/_/
   _/
  _/_/_/

```

Comment nous nous reconnaissons les uns les autres.
 ASTRID FAURE & DARIA AYVAZOVA

Le chapitre 5 évoque la difficulté des habitants de Flatland à se distinguer les uns des autres, et de la reconnaissance de leurs configurations respectives.

Le passage utilise un champ lexical des différents sens, notamment du toucher. Le mot «TOUCHER» apparaît de nombreuses fois, et nous avons ici remplacé chaque lettre du mot (T,O,U,C,H,E,R) par différents signes, dans le but d'envahir le texte et rendre sa lecture brouillée, en analogie avec le sens des propos.

```

>> fold -s -w 54 chapitre_05.md | sed 's/t/■/g' | sed 's/o/○/g' | sed
's/u/∇/g' | sed 's/c/●/g' | sed 's/h/□/g' | sed 's/e/☉/g' | sed
's/r/◇/g'

```

```

      _/_/_/_/
      _/
     _/_/_/
    _/_/_/
   _/
  _/_/_/

```

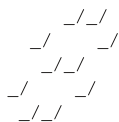
De la méthode visuelle en tant que moyen de connaissance.
 CHRISTINA LUMINEAU

Mettre en avant le champ lexical de la vision dans le texte et exprimer l'idée de brouillard et de reconnaissance en isolant certains mots, traités de manière différente. Résultat: un texte assez éparpillé et aéré qui peut rappeler des filets de fumée...

```

>> sed "s/[Vv]is[a-z]*/\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed
"s/[Vv]ue/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed "s/ [Vv]oi[a-z]
/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed "s/regard/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" |
sed "s/yeux/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed
"s/œil/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed
"s/verrai/\n\n\n\t\t\t\t\tU&\n\n\n/g" | sed
"s/[Bb]rouillard/\n\n\n\t\t\t\t\t\t\t\t\t&\n\n\n/g" | sed "s/[d]istingu[a-
z]*/\n\n\n\t\t\t\t\t\t\t\t\t&\n\n\n/g" | sed "s/ [Cc]la[i]*r[a-
z]*/\n\n\n\t\t\t\t\t\t\t\t\t&\n\n\n/g" | sed "s/ [oO]bscur[a-

```

D'une pratique ancienne, la Peinture.
DORIAN RATOVA

Le chapitre 8 parle de la peinture et de l'apparition de la couleur. Le narrateur voit la beauté des couleurs dans l'alignement militaire des formes. Chaque mot à majuscule est multiplié par le nombre de ses lettres et aligné avec des tabulations.

```
>> cat chapitre_08.md | tr " " "\n" | egrep [A-Z] | tr "[:punct:]"
"[:blank:]" > listeMotsMajuscules.txt
>> tab="\t"
>> var=""
>> while read ligne; do
>> for((i = 0; i < ${#ligne}; i++));do
>> var+=$ligne$tab; done
>> echo -e $var
>> var=""
>> done < listeMotsMajuscules.txt
>> rm listeMotsMajuscules.txt
```



Du projet de décret instituant
l'Usage Universel de la couleur.
MARIE-CAROLINE TERENCE

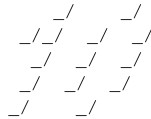
Dans ce chapitre on assiste à l'apparition du projet d'un décret instituant l'usage universel de la couleur. Ce plan, qui se révèle être en fait machiavélique, est créé, non pas par un isocèle mais par un cercle irrégulier. Après calcul de la moyenne du nombre de caractères par mot, qui se révèle être 6.48, chiffre non entier et donc pouvant être considéré comme imparfait, surtout si on se trouve dans l'ensemble mathématique \mathbb{N} que l'on peut mettre en parallèle avec Flatland, les mots du chapitre sont mis en colonnes dont la longueur varie entre 6 et 7 caractères. Cette variation de longueur de ligne dû à cette moyenne,

instaure un léger chaos et rend la lecture difficile voire même impossible. Cette confusion rejoint alors ainsi un autre aspect du texte qui traite des prêtres et des femmes. Ceux-ci portent les mêmes couleurs impliquant alors la possibilité de se confondre l'un avec l'autre lorsqu'on les regarde de profil. En effet, un prêtre, qui est un cercle est donc une ligne de profil, et une femme, qui est une ligne est aussi une ligne de profil.

```
>> wc -w chapitre_09.md
>> wc -c chapitre_09.md
>> cat chapitre_09.md | tr "[:upper:]" "[:lower:]" | sed 's/[a-zA-Z]/& /g' | fmt 14 chapitre_09.md | sed 's/ /_/g' | sed 's/ //g' | sed 's/_/ /g'
```

Division en 6 parties de deux paragraphes chacun du chapitre modifié.

```
>> paste "monchapitre_01.txt" "monchapitre_02.txt"
"monchapitre03.txt" "monchapitre04.txt" "monchapitre05.txt"
"monchapitre06.txt"
```



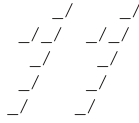
Comment fut réprimée la sédition chromatique.
ANAïs BORIE & BERTILLE DERAÏL

Choisir de remplacer tous les «C» symbole de la Couleur et du Carnage par le © pour mettre en évidence leur présence dans ce passage. De même ☞ pour le symbole de la mort.

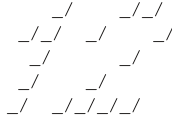
```
>> fold -bs -w 50 chapitre_10.md | sed "s/C/ © /" | sed "s/c/ © /" | sed "s/mort/☞/"
```

Ensuite, on a condensé le texte en une colonne. On a numéroté les lignes dans l'ordre décroissant pour marquer au départ la volonté d'un usage universel de la couleur, décision qui déclenche un conflit et un carnage avec de nombreuses pertes, qui mène au final vers la disparition totale de la Couleur! D'où ZÉRO COULEUR.

```
>> nb=`wc -l essais4.txt | cut -c "6-9"`;
>> echo $nb;
>> nb=$(( $nb - 1 ));
```



De nos prêtres.
TEXTE BRUT



Quelle est la doctrine de nos prêtres.
ÉLÉA TEILLIER

Transformation du texte de départ jusqu'à l'obtention de la partie
qui parle des femmes, de misogynie.
Modification du masculin et du féminin.

Exemple:

«Nous n'avons pas non plus la même Théologie dans les appartements des
Femmes qu'ailleurs.» ---> «Nous n'avons pas non plus la même Théologie
dans les appartements des hommes qu'ailleurs.»

Envie de créer comme un flyer ou une affiche de propagande, féministe,
de misandrie.

Le jeu de points crée un motif, une trame. Le fait qu'il se répète appuie
l'idée de Doctrine. Créer une difficulté dans la lecture de la Doctrine.
Le point est aussi une métaphore du poing des femmes qui se révoltent.

```
>> fmt -w 50 chapitre_01.md | fmt -c | tr "[:blank:]" "." | sed  
s"/femmes/hommes/g" | sed "s/./ /g" | tr "[:punct:]" "." | fmt 64  
resultat.txt
```

Par la suite, j'ai travaillé essentiellement sur TextEdit.

```

      _/  _/_/_/
     _/_/  _/_/_/
    _/_/  _/_/_/
   _/_/  _/_/_/
  _/_/  _/_/_/

```

Comment je vis en rêve Lineland, le Pays de la Ligne.
LYNN HOFRANN

As the story takes place in the kingdom of lines, I wanted to replace most of the round letterforms with symbols that consist of only straight lines but still have some similarity with the replaced letter. Also the layout of the text should appeal to the fact that the lines in the story make slight movements forth and back (->indented lines). The three columns appeal to the fact that in the kingdom of lines, complete harmony is achieved by a marriage between three inhabitants.

```

>> while read myline; do printf "%20s\n" $myline; let i+=1; done <
chapitre_13.md | sed 's/c/□/g' | sed 's/a/??/g' | sed 's/h/H/g' | sed
's/s/??/g' | sed 's/o/□/g' | sed 's/[eéêë]/Ë/g' | pr -3 -h ""

```

```

      _/  _/  _/
     _/_/  _/_/_/
    _/_/  _/_/_/_/
   _/_/  _/_/_/
  _/_/  _/_/

```

Comment je m'efforçai en vain d'expliquer la nature de Flatland.
LÉO VIRIEU & CLÉMENT RIBÉ

Dans cette partie, le roi de Lineland (monde en 1 dimension) explique que ses sujets sont tous des lignes. L'envergure des habitants de cet univers varie en fonction de leur classe sociale: du simple point à une ligne de 6457 pouces pour le roi. Ce dernier précise aussi que l'ouïe permet de se rendre compte de la taille d'une personne. En effet ces habitants ont deux voix, chacune d'elle est disposée à leurs extrémités et donc, lorsqu'ils parlent, on entend sa première voix puis la deuxième comme une sorte d'écho. La latence de l'écho varie en fonction de la mesure de l'individu.

En ce sens, nous avons ré-interprété le texte en réduisant les mots à des lignes de même longueur et les ponctuations à des points. Nous avons traité l'écho en confrontant le texte et sa version modifiée en vis-à-vis.

```

>> cat chapitre_14.md
>> fold -s -w 64 chapite_14.md > texte1.txt
>> cat texte1.txt | sed "s/[[:punct:]]/./g" | sed "s/[[:alnum:]]/_/g"
> texte2.txt
>> paste texte1.txt texte2.txt > result.txt

```

```

      _/  _/_/_/_/
    _/_/  _/_/_/_/
      _/  _/_/_/_/
    _/  _/_/_/_/
  _/  _/_/_/_/

```

Comment je fis la connaissance d'un Étranger
qui venait de Spaceland.
NADEGE KIEFER & MARIE STRINA

SYNOPSIS

Rencontre avec une sphère: le personnage principal discute avec son petit fils Hexagone et interroge l'existence d'une troisième dimension. À la fin du chapitre les personnages entrent dans un nouveau Millénaire.

INTENTIONS

- Volonté de crypter le commencement du chapitre -- progression vers un texte de plus en plus lisible.
- Jeu de motifs et trames: les lignes semblent se mouvoir les unes par rapport aux autres -- l'utilisation de ce procédé linéaire nous rappelle à la fois la troisième dimension, et la planéité de Flatland.
- Seul le dernier paragraphe est lisible dans son intégralité -- Ce dernier permet la découverte de l'élément principal du texte.

CODE ET DÉMARCHE

- Création des motifs:

```

>> for i in `seq 10`; do echo "//////////////////////////////////"; echo
"//////////////////////////////////"; done > motif1.txt

```

Et ainsi de suite jusqu'à obtention de 16 autres motifs.
= motif_final.txt

- Ne faire apparaître que certains mots/phrases dans le texte:

```

• ÉTAPE 1
>> cat chapitre_15.md | sed 's/devant nous Une Figure/devantD/g' |
sed 's/une Femme, vue de côté/femmeF/g' | sed 's/changer continuellement
de dimensions/changerC/g' | sed 's/était impossible/impossibleI/g' | sed
's/noter ces caractéristiques/noterN/g' | sed 's/facultés de

```



```
connaissance Visuelle/visuelleV/g' | sed 's/Toucher,/toucherT/g' | sed
's/un Cercle mal vu/cercleC/g' | sed 's/angles, pas un seul/anglesA/g' |
sed 's/Cercle parfait/parfaitP/g'
```

- ÉTAPE 2

```
>> regexes=('parfaitP' 'anglesA' 'devantD' 'femmeF' 'changerC'
'impossibleI' 'noterN' 'toucherT' 'visuelleV' 'cercleC' 'puissance'
'Dimensions' 'Géométrie' 'trois' 'Présence' 'Hexagone'); cat foo.txt |
fmt | awk 'FNR==NR {a[$0]; next} {for (i=1; i<=NF; i++) {k=0; for (r in
a) if (match($i, r)) {k=1; break} if (!k) $i=sprintf(«%*s», length($i),
« < »)} 1' <<{printf '%s\n' «${regexes[@]}»} - | sed 's/parfaitP/Cercle
parfait/g' | sed 's/anglesA/angles, pas un seul/g' | sed
's/devantD/devant nous Une Femme/g' | sed 's/femmeF/une Femme, vue de
côté/g' | sed 's/changerC/changer continuellement de dimensions/g' | sed
's/impossibleI/était impossible/g' | sed 's/noterN/noter ces
caractéristiques/g' | sed 's/toucherT/Toucher,/g' | sed
's/visuelleV/facultés de connaissance Visuelle/g' | sed 's/cercleC/un
Cercle mal vu/g' | less
= texte.txt
```

- Choisir quels paragraphes apparaissent dans le chapitre:

```
>> tail -n 4 chapitre_15.md
-> tail fait apparaître la fin du chapitre, -n 4 sélectionne les 4
dernières lignes.
= final.txt
```

- Superposition de 3 calques -> motif_final.txt

```
texte.txt
final.txt
>> python superimpose.py motif_final1.txt texte2.txt > etape1.txt
>> python superimpose.py final1.txt etape1.txt
>> cat etape1.txt final1.txt > resultat.txt
```

```

      _/      _/_/_/
    _/_/_/  _/
      _/  _/_/_/
    _/  _/  _/_/
  _/  _/_/_/

```

Comment l'Étranger tenta vainement de me révéler
en paroles les mystères de Spaceland.
MARTIN GUILLAUMIE & CHLOÉ GUITTON

Le chapitre commence avec une illustration proche d'une BD; c'est sur cette illustration que nous nous sommes focalisés, en cherchant à la représenter par le code. Nous l'avons re-dessinée, puis converti en ASCII. L'illustration apparaît aussi par son code SVG ainsi que par une


```
>> cat chapitre_17.md | fmt 64 chapitre_17.md | sed
'/Espace/s//`printf "\033[1;32mXXXXXXXX\033[0m`/' | sed
'/surface/s//`printf "\033[1;33mXXXXXXXX\033[0m`/' | sed
'/Sphère/s//`printf "\033[1;34mOOOOOO\033[0m`/' | sed
'/Cercle/s//`printf "\033[1;31mqqqqqq\033[0m`/' | sed
'/Surface/s//`printf "\033[1;34mXXXXXXXX\033[0m`/' | sed
'/tablettes/s//`printf "\033[1;31m=====033[0m`/' | sed
'/Trois/s//`printf "\033[1;35m3D\033[0m`/' | sed
'/Plus/s//`printf "\033[1;34m+++033[0m`/' | sed
'/Hexagone/s//`printf "\033[1;33mXXXXXX\033[0m`/' | sed
'/plus/s//`printf "\033[1;34m+++033[0m`/'
```

```

      _/      _/_/
    _/_/    _/_/_/
      _/      _/_/_/
    _/_/    _/_/_/
      _/      _/_/_/
    _/_/    _/_/_/

```

Comment j'entrai à Spaceland et ce que j'y vis.
ROMAIN LIBOUX

Carré prend conscience de l'existence de la troisième dimension. Le propos est donc d'illustrer cette prise de conscience en perturbant la lisibilité du début du chapitre. Au fur et à mesure de la progression, la lecture est facilitée puis devient limpide. Le lecteur peut ainsi voir sa perception du chapitre s'améliorer, on crée ainsi un parallèle entre fiction et réalité.

```
>> cat chapitre_18.md | nl | sed "s/ /*/g" | sed "s/[[:alpha:]]/& /g"
| sed 's/\*/#/g'
```



Comment, quoique la Sphère m'eût révélé d'autres Mystères
du Pays de l'Espace, je désirai en connaître encore davantage,
et ce qu'il en advint.

VINCENT DUBOIS

Ce chapitre se présente de manière cryptée. Avec un graphisme orienté
l33t sp34k, il met en rapport les théories et discussions propre à la
culture Internet et le questionnement abracabrantesque de Carré sur les
dimensions possibles et existantes. La dernière ligne du chapitre donne
la clé de déchiffrement pour peut-être découvrir le grand complot qui se
cache derrière tout ça.

```
#c0|)E |)e crYp+4gE
```

```
>> key=\\[\\.|\\+\\>\\<=/WvTXlH#Z»413l±[]m.-  
tr "a-z" "A-Z" | tr "A-Z" "$key" | tr " " "_" | tr "\n" "o"  
tr "$key" "A-Z" | tr "A-Z" "a-z" | tr "_" " " | tr "o" "\n" | tr "A-Z"  
"a-z"
```

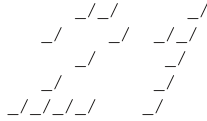


Comment la Sphère suscita en moi une Vision.

MARTIN GUILLAUMIE & CHLOÉ GUITTON

```
>> fold -sw1000000 chapitre_20.md | fmt 20 30 | fmt -c | sed  
"s/Point/O/g" | tr [:alpha:] ●
```

Un chapitre mettant en scène le point, le code simple vise à mettre en
valeur sa qualité de personnage principal en remplaçant l'intégralité du
texte par des points, le mot «Point» est quant à lui remplacé par un
autre caractère spécial, comme un petit personnage qui parcourt le texte
devenu paysage abstrait.



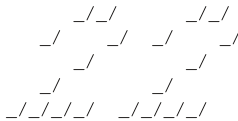
Comment je voulus enseigner la Théorie des Trois Dimensions à mon petit-fils, et avec quel succès.
 VICTOR GARCIA

Le personnage principal, qui est un carré, est décidé à expliquer l'Évangile des Trois Dimensions. Il commence par son petit-fils, et souligne que toute forme aplatie prend une autre apparence lorsqu'elle est vue à partir d'une troisième dimension.
 Remplacement de «Je/je/J'/j'» par un carré comme le personnage principal. Illustration des mots relatifs à l'espace avec le remplacement des voyelles par des symboles Unicode.

```

>> fmt -w 64 cat chapitre_21.md | sed "s/je[[:space:]]/◆ /g" | sed
"s/-je/-◆ /g" | sed "s/j'/◆ /g" | sed "s/Je[[:space:]]/◆ /g" | sed
"s/J'[[:space:]]/◆ /g" | sed "s/Trois Dimensions/Tr☒s D☒m☒ns☒ns/g" |
sed "s/Monde/M☒nd☒/g" | sed "s/Pentagonaux/P*nt*gn***g" | sed
"s/Hexagone/H☒x☒gn☒/g" | sed "s/Sphère/Sph☒r☒/g" | sed
"s/Cercles/C☒rclos/g" | sed "s/Troisième Dimension/Tr☒s☒m☒ D☒m☒ns☒n/g"
| sed "s/Cercle/C☒rclo/g" | sed "s/Lignes/L☒gn☒s/g" | sed
"s/Point/P••nt/g" | sed "s/Ligne/L'gn!/g" | sed "s/Carré/C☒rr☒/g" | sed
"s/Dimension/D☒m☒ns☒n/g" | sed "s/Haut/H↑↑t/g" | sed "s/◆/\`echo -e
'\n\r'\`◆/g"

```



Comment j'essayai ensuite de diffuser la Théorie des Trois Dimensions par d'autres méthodes, et du résultat.
 PIERRE BUJEAN

Photographies -- transformées en ASCII art -- du texte `_Flatland_` dans le terminal au moment où l'affichage bogue lorsqu'on le corps typographique devient trop grand.

```
_script superimpose.py_
```

```
>> # © Alexandre Leray
>> # Superpose 2 fichiers textes comme 2 calques transparents.
>>
>> import itertools
>> import sys
>>
>>
>> for x, y in zip(open(sys.argv[1]), open(sys.argv[2])):
>>     for xc, yc in itertools.izip_longest(x.rstrip('\r\n'),
y.rstrip('\r\n'), fillvalue=' '):
>>         if yc == ' ':
>>             sys.stdout.write(xc);
>>         else:
>>             sys.stdout.write(yc);
>>         sys.stdout.write('\n')
```

CRÉDITS

Cette publication est issue d'un atelier mené par <stdin> (Stéphanie Vilayphiou et Alexandre Leray) auprès des étudiants en design de l'École Supérieure d'Art et design de Saint-Étienne, sur une invitation de Samuel Vermeil en mars 2012.

Flatland est un roman écrit par Edwin Abbott Abbott en 1884. Cette œuvre fait partie du domaine public. La version française est disponible sur http://www.ebooksgratuits.com/pdf/abbot_flatland.pdf .

Latin Modern Light redessiné par B. Jackowski and J. M. Nowacki (pour les groupes d'utilisateurs TeX), sur le dessin du Computer Modern de Donald Knuth. Distribuée sous la license GUST Font License -- voir <http://tug.org/fonts/licenses/GUST-FONT-LICENSE.txt> pour plus d'informations. Les fontes LaTeX sont disponibles sur <http://www.tug.dk/FontCatalogue/allfonts.html> .

Les titres ASCII ont été générés par Figlet (<http://www.figlet.org/>) avec les typographies isometric, larry3D, lean et mini.

Tous les fichiers sources de la publication sont disponibles sur <http://git.constantvzw.org/?p=osp.workshop.flatland.git;a=tree> .

